

DOSSIER DE PRESSE SAISON 2017-2018

À VOIR EN FAMILLE



**ATTACHÉ DE PRESSE**

PASCAL SCUOTTO - 06 11 13 64 48 - pascal.scuotto@gmail.com

**ATTACHÉE À LA COMMUNICATION**

ALEXANDRA CORKISH -04 42 49 02 08 - communication@les-salins.net

**TÉLÉCHARGEZ LES DP ET PHOTOS**

sur [www.les-salins.net/espace-presse](http://www.les-salins.net/espace-presse) - mot de passe : LesSalins

**LES SALINS, SCÈNE NATIONALE DE MARTIGUES**

19 quai Paul Doumer - 13500 Martigues - 04 42 49 02 01

**BILLETTERIE**

04 42 49 02 00 - [www.les-salins.net](http://www.les-salins.net)

**OUVERTURE DE LA BILLETTERIE DÈS LE MARDI 6 JUIN À 13H**

En ligne et au guichet, uniquement pour les cartes de fidélité Grain de Sel, Fleur de Sel et Pass jusqu'au 13 juillet.

**Billetterie hors cartes de fidélité à partir du 5 septembre à 13H.**

**HORAIRES DE LA BILLETTERIE**

du mardi au vendredi de 13H à 18H

le mercredi de 10H à 12H & de 13H à 18H.

**VEN 13 OCT - 19H00**

**DANSE**

PETITE SALLE - DURÉE 50 MIN - TARIFS DE 12€ À 8€  
EN FAMILLE DÈS 7 ANS



# LE BAL À BOBY

MUSIQUE DE BOBY LAPOINTE  
CIE NGC25 – DIRECTION ARTISTIQUE & CHORÉGRAPHIE HERVÉ MAIGRET

**Dans Le Bal à Bobby, tous les codes du spectacle de danse sont mis de côté. Ici, place à la fantaisie librement inspirée de l'univers musical de Bobby Lapointe.**

Ce spectacle participatif et interactif ne manque pas de surprises décalées. Autour d'une piste de danse improvisée, les danseurs invitent le public à découvrir l'univers du chanteur en le conviant à participer au bal. Installés en cercle, les spectateurs plongent dans la création gestuelle, finalisant eux-mêmes le spectacle sous l'œil du chorégraphe. Tantôt spectateur, tantôt danseur, chacun explorera son potentiel imaginaire. Résolument convivial !

chorégraphie Hervé Maigret - assistant chorégraphique Stéphane Bourgeois - interprètes Hervé Maigret, Pedro Hurtado-Gómez et Nathalie Licastro, en alternance avec Julie Cloarec-Michaud - régie son Mathieu Roche - régie générale Fabrice Peduzzi - costumes Martine Ritz assistée de Caroline Audrain  
Sur l'œuvre musicale de Bobby Lapointe

Co-production Piano'cktail de Bouguenais, la salle de spectacle Europe de Colmar, le Kiosque de Mayenne, le Pays de Pontivy, le Carroi de la Flèche, avec le soutien du Ballet de l'Opéra national du Rhin - Centre Chorégraphique National / Mulhouse, de la ville de Nantes et de la Compagnie ngc25.

[www.ngc25.com](http://www.ngc25.com)  
[www.facebook.com/ciengc25](https://www.facebook.com/ciengc25)

## *La Compagnie ngc25*

### **Équipe artistique et technique**

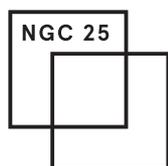
Direction artistique / Chorégraphe	Hervé Maigret
Assistant chorégraphe	Stéphane Bourgeois
Danseurs	Hervé Maigret Nathalie Licastro, en alternance avec Julie Cloarec-Michaud Pedro Hurtado-Gómez
Création Lumière	Fabrice Peduzzi
Bande Son	Mathieu Roche
Régie et régie générale	Fabrice Peduzzi
Costumes	Martine Ritz

### **Administration**

Diffusion et administration	Noémie Barbereau
Administration et actions culturelles	Adèle Bariller
Chargé de production	Jean-Claude Remond

Créée en 1998, la compagnie est aujourd'hui soutenue via une convention triennale et pluripartite entre la Région des Pays de la Loire, le Département de Loire-Atlantique ainsi que la ville de Bouguenais. La compagnie est également, depuis 2016, compagnie associée au Piano'cktail de Bouguenais. De plus, très active sur l'agglomération Nantaise, ngc25 est aussi en convention d'accueil de résidence artistique avec la commune de Vertou.

Enfin, la Cie reçoit ponctuellement les aides de la Ville de Nantes, Spedidam et de l'Adami. Elle est soutenue régulièrement, pour ses tournées à l'étranger par l'Institut Français.



**Compagnie ngc25**

**Compagnie associée au Piano'cktail Bouguenais**

*Siège : 64 av. du Parc de Procé - 44100 - Nantes - France*

*Adresse de correspondance : Rue Ginsheim Gustavsburg - 44340 - Bouguenais - France  
+33(0)6 83 20 44 92- ngc25@ngc25.com- www.ngc25.com*

## *Note d'intention*

J'ai découvert l'univers de Bobby Lapointe il y a 20 ans, mais je l'ai redécouvert, en toute franchise, quand j'ai créé, il y a 3 ans, une chorégraphie sur sa musique pour un atelier de danse destiné à des CM1. Depuis, régulièrement, j'utilise ses chansons car elles me permettent de créer du lien. Lien de langage entre les paroles et le corps, lien de jeu entre l'adulte et l'enfant, lien de rythme aux allures mathématiques. Son univers est intelligent, ludique, excentrique et fou.

J'ai envie de prendre le risque de danser sur du texte, mais pas n'importe quels textes. Ceux de Bobby Lapointe sont un trésor pour un chorégraphe, les mots sont cadences, volumes et couleurs. Le monde de Bobby Lapointe me rappelle le mouvement surréaliste où toutes les combinaisons du réel nous amènent à une autre lecture. Une lecture plus abstraite, inconsciente, fantasmagorique...

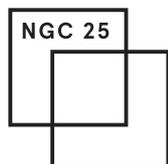
La danse va s'en inspirer, s'imprégnant des mots, des rythmes, des jeux mais aussi s'en éloigner comme pour créer des distances, des désaccords ironiques et farfelus. Avec Le Bal à Bobby, je veux inviter à danser, à jouer et à regarder. La danse va permettre de donner une nouvelle lecture des chansons de Bobby Lapointe tout en conservant, je le souhaite, le fond. Son univers, au-delà du texte, va être une source d'inspiration. Je ne lirai pas à outrance des textes sur lui. Je veux l'imaginer, le vivre à travers le corps, à travers mon ressenti de chorégraphe, amoureux aussi des logiques mathématiques, amoureux de la vie et des gens, je souhaite, à travers cette proposition, porter un message humaniste créant ainsi du lien entre artistes et spectateurs. Inclure le spectateur au cœur de la création en le rendant créatif.

A travers ce duo chorégraphique, l'homme et la femme exploreront les rapports de complicité. Une joute entre réalisme et abstraction. Je veux proposer un délire chorégraphique où tous les codes du spectacle chorégraphique seront mis de côté ; casser le rapport scène/salle en proposant un dispositif simple sur la scène avec une piste de danse de 4 m sur 6 et une centaine de personnes assises autour.

J'apporte comme précision que ce spectacle est participatif et interactif, permettant de partager le geste avec les danseurs pendant la durée du spectacle. Un procédé sera étudié avec la présence du chorégraphe sur scène pour diriger les jeunes spectateurs, ainsi que les artistes « en Live ». Ce spectacle ne manque pas de surprises, à l'image de cet artiste hors norme !

Un spectateur « danseur » : au-delà de l'univers projeté, je souhaite embarquer le public et plus particulièrement les enfants dans une démarche de création. Ils vont découvrir, tout en étant embarqués dans le « bal », qu'ils sont au cœur de la pièce elle-même. Figurants improvisés, ils feront échos aux danseurs, découvrant le geste, le rythme, l'espace et l'imaginaire, participant ainsi à une pièce chorégraphique atypique.

**Hervé Maigret**, chorégraphe



**Compagnie ngc25**

**Compagnie associée au Piano'cktail Bouguenais**

*Siège : 64 av. du Parc de Procé - 44100 - Nantes - France*

*Adresse de correspondance : Rue Ginsheim Gustavsburg - 44340 - Bouguenais - France*

*+33(0)6 83 20 44 92- ngc25@ngc25.com- www.ngc25.com*

## *Biographie de Bobby Lapointe*

*Bobby Lapointe fait partie de ces artistes, à l'instar de Van Gogh, de Frida Kahlo ou encore d'Edgar Allan Poe, incompris de ses pairs et dont le succès éclate après sa mort. Une gloire posthume qui résonne encore aujourd'hui.*

C'est à Pézenas, dans le Sud de la France, que Robert Lapointe, dit Bobby, voit le jour le 16 avril 1922. Il passe toute son enfance dans son village natal entouré de ses parents mélomanes. Très tôt son côté blagueur et fantasque se révèle. Dès l'adolescence il prend un malin plaisir à embêter et ridiculiser les classes supérieures en faisant fi des conventions de son époque.

### *Enfance studieuse et ingénieuse*

Comme il le raconte lui-même dans ses mémoires, son premier rêve est d'être pilote d'essai afin de pouvoir mêler ses deux passions, les mathématiques et sa soif d'aventure. Après avoir obtenu son baccalauréat, il se lance dans la préparation aux concours d'entrée de deux grandes écoles, Centrale à Montpellier et Sup-Aéro à Toulouse, toujours dans le but d'assouvir ses rêves les plus fous. C'est à cette même période qu'il commence à inventer différents engins et systèmes. Malheureusement, malgré des idées toutes plus ingénieuses les unes que les autres, comme notamment ce système d'embrayage automatique pour automobiles qu'il présenta aux principaux constructeurs de cette période, ces idées n'ont pas été retenues.

Notons quand même que cette idée de système d'embrayage fera la fortune des constructeurs automobiles quelques années plus tard.

Bobby Lapointe est également le créateur, en 1968, du « Système Bi-Binaire », écriture alphanumérique en base 16. Cette invention a été publiée dans « Les cerveaux non-humains, introduction à l'informatique » et a été saluée par la communauté scientifique en 1971.

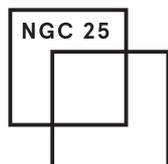


### *Passion pour l'écriture*

A l'âge de 20 ans, il doit abandonner ses études au titre du Service du travail Obligatoire qu'il doit effectuer à Linz, en Autriche. Il réussit à s'en échapper au bout de la deuxième tentative et rejoint sa région natale en mai 1944 après avoir erré pendant des mois durant et en usant de différents noms d'emprunt. Une fois de retour il arrive à trouver un emploi en tant que nettoyeur d'épaves et de bateaux dans un port de La Ciotat. Ce poste lui sert, essentiellement, à échapper aux recherches des Allemands et de la milice locale. De là, il écrit, chaque semaine, à ses parents « Les mémoires d'un petit soul'eau ».

Son amour des mots et sa passion pour l'écriture le poussent, à partir de ce moment, à composer des chansons dans un style totalement décalé, très marginal pour l'époque, plein de jeux de mots et de contrepèteries. Son style rebute et effraie, ses textes sont considérés comme trop intellectuels, il ne parvient pas à trouver des chanteurs pour les interpréter. Il décide alors de passer à la rédaction d'un recueil de poésies et d'un traité sur les calembours.

Ses vrais débuts dans le métier, il les fait en 1959, sur la scène du Cheval d'or, un cabaret réputé de Paris. Bobby est là pour présenter ses chansons, il ne pense pas encore, à ce moment-là, les interpréter lui-même. C'est donc ainsi qu'il se retrouva poussé sur scène, ne trouvant personne pour chanter ses textes.



**Compagnie ngc25**

**Compagnie associée au Piano'cktail Bouguenais**

**Siège : 64 av. du Parc de Procé - 44100 - Nantes - France**

**Adresse de correspondance : Rue Ginsheim Gustavsburg - 44340 - Bouguenais - France  
+33(0)6 83 20 44 92- ngc25@ngc25.com- www.ngc25.com**

## *Reconnaissance et désillusions*

Dans les années 1960, Bobby Lapointe commence à être reconnu pour son art enchaînant alors les tournées et les récitals aux côtés de Brassens. Lancé dans cette dynamique il décide d'ouvrir un café-concert « Le Cadran bleu ». Ce lieu ne fait malheureusement pas long feu et Brassens vient alors secourir son ami en épongeant une partie de ses dettes. S'en suit une succession de petits boulots pour Bobby jusqu'à sa rencontre avec Lucien Morisse, directeur des programmes d'Europe 1, qui fait alors signer à Lapointe un contrat avec les disques AZ. L'enthousiasme sera cependant de courte durée puisque, en pleine période yéyé, le style musical de fanfare de Lapointe ne fait plus l'unanimité.

A la suite de cela Lapointe décide donc de reprendre une carrière cinématographique. Il jouera notamment dans *Max et les ferrailleurs* ainsi que dans *Les Choses de la vie*.

A la même période Bobby Lapointe fait la connaissance de Joe Dassin qui le poussera à signer un nouveau contrat de disques. Lapointe accepte de faire de Dassin son producteur et partira donc, dès cette même année, en tournée pour promouvoir son dernier album « Comprend qui peut ». C'est d'ailleurs sur cet album qu'apparaît pour la première fois ce fameux portrait de Lapointe en pull marin, allongé dans les pâquerettes, réalisé par le peintre Maurice Ghigliion-Green.

Lapointe va alors enchaîner les représentations dans les cabarets, les galas, les tournées. De nombreuses collaborations avec des artistes comme Georges Moustaki, Charles Aznavour et Johnny Halliday, vont également voir le jour à cette période.

C'est en 1971 qu'il fera sa dernière apparition publique, dans l'émission de Jean-Christophe Averty « La Lanterne Magique », déjà très affaibli par la maladie.

Il décédera en avril 1972, chez lui, entouré de ses proches.

## *Succès posthume*

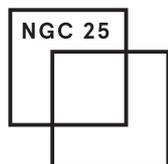
Ce n'est qu'en 1976, soit 4 ans après sa disparition, que sort le coffret intégral de ses chansons et là, le succès est enfin au rendez-vous.

Est glissé dans ce coffret un « avertissement au lecteur » rédigé de la main même de Bobby Lapointe, accompagné de toutes les paroles de ses chansons.

« J'ai un penchant naturel pour les mots et leur côté farce, écrit-il. J'en ai acquis une certaine technique, et ne sais m'empêcher de mettre cette farce à toutes les sauces. Ce n'est pas un métier, mais... ça sert d'os, et, pour moi, c'est le squelette de toute expression du comique. »

### **Musiques utilisées :**

- Aragon et Castille
- Ta Katie T'A Quitté
- Poisson Fa
- L'hélicon



**Compagnie ngc25**

**Compagnie associée au Piano'cktail Bouguenais**

**Siège : 64 av. du Parc de Procé - 44100 - Nantes - France**

**Adresse de correspondance : Rue Ginsheim Gustavsburg - 44340 - Bouguenais - France  
+33(0)6 83 20 44 92- ngc25@ngc25.com- www.ngc25.com**

## L'Equipe



### **Nathalie Licastro / Danseuse – En alternance**

C'est enfant, à l'âge de 9 ans que Nathalie Licastro commence la pratique de la danse au Conservatoire avec Véra Filatoff. Elle commence par la danse classique et est vite dirigée vers l'académie Chaptal et l'académie Robert Bestonso. C'est à ce moment-là et à l'âge de 16 ans qu'elle fait la connaissance d'Hervé Maigret avec lequel elle va suivre les cours de Robert Bestonso et Patrick Sarrazin. En 1990 elle est engagée dans le corps de ballet du Théâtre des Arts de Rouen où elle intègre des pièces de répertoire classique mais aussi se fait remarquée dans des opérettes comme « là-haut » avec, entre autres, Bernard Fresson. C'est là aussi que suite à une création avec le Centre Chorégraphique Nationale de Caen en 1992 elle rencontre Karine Saporta qui décide de l'engager dans sa compagnie où elle restera 3 ans.

En 1994, Claude Brumachon et Benjamin Lamarche proposent à Nathalie d'intégrer le Centre Chorégraphique National de Nantes après l'avoir découverte dans "Le rêve d'Esther" de Karine Saporta. Elle y retrouve Hervé Maigret qui y est danseur. En 1998, Claude Brumachon invite celui-ci à présenter sa première pièce lors des Connivences de juin : "Entre Cendres et Je", duo chorégraphique qu'il interprète avec Nathalie. Cette création annonce son départ du Centre Chorégraphique pour monter sa propre compagnie. Nathalie reste au Centre Chorégraphique jusqu'en 2001 avant d'intégrer définitivement ngc25 devenant l'un des membres fondateurs de la compagnie.

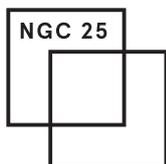
En parallèle de sa carrière de danseuse, Nathalie explore d'autres voies, celles de la théâtralité et du chant avec des rencontres comme avec François Kergourlay et en 2016 avec Jean- Luc Annaix où elle intègre le projet la troupe du Théâtre Nuit pour la dernière création : « Le melon qui ».

Nathalie Licastro est aussi diplômée en Sophrologie Caycedienne depuis 2013, elle continue actuellement son Master spécialiste en Sophrologie Caycedienne en Andorre.



### **Julie Cloarec-Michaud / Danseuse – En alternance**

Née en 1983, Julie Cloarec-Michaud se forme à la danse dès 1989 à l'école Arts Circuit en région nantaise. De 1998 à 2003, elle intègre le groupe chorégraphique ORNICAR à St-Sébastien sur Loire et poursuit, à partir de 2007, durant 3 ans, une formation auprès de Wayne Byars au Studio Harmonic à Paris. Elle fréquente par ailleurs les tutorats et cours de plusieurs chorégraphes nantais, parmi lesquels Hervé Maigret, Matthias Groos, Rosine Nadjar, Yvann Alexandre ou encore Katleen Reynold. Parallèlement à son parcours de danseuse, Julie se forme au théâtre aux Cours Florent et mène, après son baccalauréat, des études de philosophie. Titulaire d'un master à l'Université de Nantes en 2006, elle est invitée en 2012 à la San Francisco State University et obtient un an plus tard son doctorat de philosophie à la Sorbonne. Depuis, Julie poursuit ses activités dans ces différents domaines en continuant ses travaux de recherche en philosophie et en donnant des cours en Art du Spectacle à l'Université, tout en s'investissant pleinement dans sa carrière artistique. Elle joue notamment le rôle d'"Electre" dans la pièce éponyme de Sophocle en 2016 et, en collaboration avec Mickaël Lafontaine, artiste numérique et philosophe également, elle monte le projet "Homo Faber" : projet artistique performanciel mêlant conférence philosophique, danse et installation numérique.



**Compagnie ngc25**

**Compagnie associée au Piano'cktail Bouguenais**

*Siège : 64 av. du Parc de Procé - 44100 - Nantes - France*

*Adresse de correspondance : Rue Ginsheim Gustavsburg - 44340 - Bouguenais - France*

*+33(0)6 83 20 44 92- ngc25@ngc25.com- www.ngc25.com*



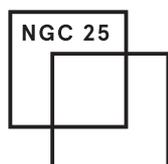
### **Pedro Hurtado-Gómez / Danseur**

Né à Guayaquil en Équateur en 1978, Pedro Hurtado-Gómez étudie le piano au conservatoire Rimsky Korsakov de Guayaquil et obtient son baccalauréat Musique spécialité Piano et Musique de Chambre en 2001 dans le cours de Reinaldo Cañizares. Il étudie la danse aux côtés de Nathalie Elghoul, Rivadeneira Fredy, Omar Aguirre, Jorge Parra, Luis Mueckay, Fanny Herrera, Felipe Gonzales et Yelena Maric. Par la suite il devient membre du groupe de Danse Contemporaine « DANZA SUR » du centre culturel SARAO, de la Compagnie de danse théâtre flamenco EPTEA et du Ballet du Teatro Centro de Arte, dans la ville de Guayaquil, où il renforce ses techniques en Classique, Contemporain et Flamenco et développe une riche expérience de la scène. Il reçoit, en parallèle, le prix du meilleur interprète au piano dans la catégorie junior en 1995 au Centre culturel allemand équatorien, les prix Jeunes Talents aux deux éditions de 1996 et 1998 en tant que soliste avec l'Orchestre symphonique de Guayaquil et donne plusieurs récitals de piano dans les plus grandes villes d'Équateur. Il participe à divers festivals internationaux en tant que danseur de la compagnie Nationale de Danse Équatorienne dont il est membre depuis 2005. En janvier 2012, il est invité par le chorégraphe français Hervé Maigret, au sein de la compagnie ngc25 à Nantes, dans le cadre d'une résidence artistique à l'Epcc Onyx la Carrière. Depuis il mène une carrière de danseur au sein de la compagnie ngc 25 (Roméo & Juliette, le Bal à Bobby) et est régulièrement invité en Equateur où il a créé le solo Ars Papyrus Poeticus, chorégraphié par Amelia Poveda, et participé à la rencontre « Primer Encuentro internacional de danza contemporanea : Geografias Intimas ». C'est à cette qu'il a réalisé son premier travail chorégraphique avec douze danseurs. Il joue du piano régulièrement, notamment dans le cadre d'un partenariat avec les Maisons de Canopée à Parthenay. le cadre d'une résidence artistique à l'Epcc Onyx la Carrière. Fin 2014, il intègre la distribution de Roméo & Juliette, création 2015 de la Cie ngc25.



### **Stéphane Bourgeois / Assistant chorégraphe**

Après un court passage dans l'école du Ballet du Rhin de Mulhouse, Stéphane Bourgeois intègre le CNSMD de Paris. Au cours de sa formation il rencontre des chorégraphes renommés et participe à plusieurs reprises de rôles de pièces du répertoire, de Bagouet à Jennifer Muller en passant par Maguy Marin ou Angelin Preljocaj. En 1996 il se présente à l'audition de l'opéra de Lyon où il est engagé pour 6 mois. Mais c'est auprès de Claude Brumachon et de Benjamin Lamarche, au Centre Chorégraphique National de Nantes, qu'il choisit de continuer son travail d'interprète pendant quatre ans. C'est également au CCNN qu'il rencontre Hervé Maigret et Nathalie Licastro avec lesquels il décide de poursuivre naturellement sa carrière lorsqu'en 1998 Hervé crée sa propre compagnie. Dès lors il participe à la plupart des créations de ngc25 et assiste Hervé sur l'ensemble de ses chorégraphies.



**Compagnie ngc25**

**Compagnie associée au Piano'cktail Bouguenais**

*Siège : 64 av. du Parc de Procé - 44100 - Nantes - France*

*Adresse de correspondance : Rue Ginsheim Gustavsburg - 44340 - Bouguenais - France  
+33(0)6 83 20 44 92- ngc25@ngc25.com- www.ngc25.com*

## Hervé Maigret / Chorégraphe, directeur artistique de la compagnie ngc25



Hervé Maigret commence la danse contemporaine enfant dans sa ville natale de L'Haÿ-les-Roses. Durant son adolescence il pratique différents styles de danse mais est formé plus particulièrement à la technique de Jose Limon avec Sarah Sugihara. Il suit en complément les cours de barre à terre de Robert Bestonso et Patrick Sarrazin et pratique les bases classiques auprès de l'école de Max Bozzoni.

Récompensé à plusieurs reprises comme en 1997 au Concours International de Danse de Paris, une fois le baccalauréat en poche et après un an d'étude d'histoire de l'art à la Sorbonne, Hervé Maigret intègre le Centre Chorégraphique National de Nantes. Il y reste sept ans au cours desquels il participe à sept créations, quatre reprises de rôle et assiste Claude Brumachon lors de la création des « Amants gris » au Conservatoire National Supérieur de Paris. C'est aussi à ce moment qu'il rencontre Nathalie Licastro et Stéphane Bourgeois avec lesquels il fonde sa propre compagnie : la compagnie ngc 25 (Nouveau Groupe Chorégraphique et 25 du fait de son âge).

Il développe rapidement une danse personnelle, maîtrisant la technique chorégraphique et porte un regard cinématographique et théâtral sur la danse. Il survole ainsi les époques et s'attache aux personnages, considérant l'ensemble de ses créations comme le reflet des émotions, des états et des comportements de l'être humain en s'inspirant du quotidien.

C'est après son premier duo « **Entre Cendres et Je** » présenté lors des Connivences de juin en 1998, festival organisé par Claude Brumachon au CCN de Nantes que le jeune chorégraphe se fait repérer. En dansant en première partie de Maguy Marin et de José Montalvo, en participant aux Plateaux de la Biennale du Val de Marne, il fait doucement sa place dans le paysage de la danse contemporaine française.

Propulsé dans les programmations des scènes régionales et nationales, il crée un nouveau duo masculin, « **Les kadors** » en 2000 qui se joue aussi bien en salle qu'en extérieur. Ce court spectacle devient rapidement une carte de visite pour la compagnie. Plus de 10 ans après, la chorégraphie a connu de multiples mutations : **Génération Kadors** (où 2 adolescents reprennent le flambeau sur la piste de danse) et **GK3** (3 générations réunies autour du même jukebox). Ces trois spectacles permettent à cet univers ludique masculin de dépasser les 300 représentations à travers la France mais aussi en Hongrie, Pologne, Suisse, Belgique, Chili, Venezuela, Equateur et la Réunion.

Après plusieurs créations inscrites dans des époques et des univers précis, avec « **Les discrets** », en 2003, Hervé Maigret propose un spectacle plus intimiste autour du récit d'une histoire d'amour hors normes. Succès rencontré au cours de sa prestation au festival du Chañon Manquant de Figeac ainsi qu'au Grenier à Sel dans le off du festival d'Avignon ou encore à l'Auditorium Saint Germain de Paris dans la programmation de La Région des Pays de la Loire.

En 2005 pour « **Messe Basse** » il réunit sur scène treize personnages de tous âges dans un décor de banquet familial mêlant la danse au théâtre.

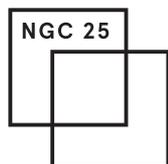
Il continue à diffuser largement ses pièces du répertoire tels que son incroyable version du conte de Peter Pan « **Et droit devant jusqu'au matin...** » qui nous plonge dans l'univers du rêve et de l'enfance ou encore « **Citadelle** » duo pour deux interprètes accompagnés d'une chanteuse lyrique.

Plus récemment il crée « **Arborescence** », création pour cinq danseurs présentée autour d'un arbre, in situ, dans un coin de jardin ou au détour d'un site patrimonial.

Avec sa création « **Il y a toujours des mouches dans les bars...** » créée en février 2012, il affirme son ambition de plonger le spectateur dans le monde du langage gestuel symbolique. Ce quatuor chorégraphique accompagné d'un travail de vidéo sensible et poétique, aborde le cycle naturel des saisons en allant chercher dans le surréalisme de Magritte. En 2013 avec « **Bigus, l'alchimiste** », duo pour le jeune public, Hervé Maigret associe l'imaginaire et le langage symbolique pour une lecture vers les plus petits dans leur quête de l'apprentissage du monde.

La compagnie dépasse aujourd'hui les 60 représentations par saison en proposant chaque année plusieurs spectacles de son répertoire.

Au fil du temps Hervé Maigret a su développer son travail en insistant sur la notion de compagnie et de « groupe » chorégraphique. Ainsi il a souvent ouvert ses créations à de nouvelles associations artistiques en proposant à un metteur en scène, un vidéaste, un plasticien, un collectif de musiciens ou de décorateurs de travailler sous la forme de « co-écriture » artistique dans l'intention de recréer des univers propres à l'esprit de la compagnie. Depuis 1998, Hervé Maigret a su rester fidèle



**Compagnie ngc25**

**Compagnie associée au Piano'cktail Bouguenais**

*Siège : 64 av. du Parc de Procé - 44100 - Nantes - France*

*Adresse de correspondance : Rue Ginsheim Gustavsborg - 44340 - Bouguenais - France  
+33(0)6 83 20 44 92- ngc25@ngc25.com- www.ngc25.com*

à son équipe artistique et technique.

En 2003 il participe à un projet pluridisciplinaire en s'associant au compositeur Bruno Billaudeau et au metteur en scène Laurent Maindon pour co-écrire « *Pépinier ou l'enclos des rêves* ». Il recommence cette expérience en 2004, avec Gérard Potier, en apportant une touche chorégraphique au récit conté de « *Mildiou le clown* ». En 2010 il signe la mise en scène de la chanteuse Delphine Coutant et de son spectacle « *Cristal* » puis en 2011 avec « *Parades Nuptiales* » et participe à diverses expériences telles que des concerts, des courts-métrages et des performances auprès d'autres artistes comme Denis Rochard et Serge Crampon.

De plus en plus sollicité, il reçoit commande d'une pièce pour le Ballet de l'Opéra National du Rhin par son directeur Bertrand D'At du CCN de Mulhouse. « *Retour à Dogville* » est créé et présenté en 2008 dans le programme « *Ordres/Désordres* ». Deux ans plus tard, suite à une rencontre lors du festival de Maracaibo au Venezuela, la Compagnie Nationale d'Équateur et sa directrice Maria-Luisa Gonzales invitent Hervé Maigret à Quito pour la création de « *El Otro Bolero* » pour les 14 danseurs de la compagnie Équatorienne. C'est également l'occasion de transmettre une des pièces du répertoire de la compagnie, « *l'avant dernière danse* », créée en 2007 pour la biennale Transcendance en réponse à une commande de Musique et Danse en Loire-Atlantique. En 2012 il collabore à la fois avec la Compagnie Nationale mais aussi avec l'Orchestre National de Quito pour le projet du Carnaval des animaux où 5000 spectateurs de tout âge viennent assister à ce travail exceptionnel à Quito.

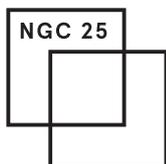
Passant par le Grenier à Sel dans le Off du festival d'Avignon, l'Auditorium Saint Germain ou l'Etoile du Nord à Paris, programmé lors de divers événements chorégraphiques : les Plateaux de la Biennale du Val de Marne, le Festival Danse Dense de Pantin, le Festival Danse à Lille, Le Temps d'aimer à Biarritz, le Festival Cadences d'Arcachon, le Festival de la Cité à Lausanne, la Biennale de la danse de Saint Barthélemy d'Anjou, Transcendance en Loire-Atlantique, Vivacité à Sotteville-Lès-Rouen, le festival international de danse de Maracaibo, le festival Bof à Budapest (Festival d'Automne en liaison avec l'Alliance Française de Budapest) ou bien encore le festival international de danse d'Iquique au Chili, la compagnie ngc25 continue son parcours à travers les scènes françaises et internationales afin de partager sa danse.

Récemment la compagnie a tourné avec les Alliances Françaises de Caracas et de Quito, cette dernière lui a commandé pour 200 participants d'un flashmob dans les rues de la capitale équatorienne. Depuis 2011, un partenariat s'est mis en place multipliant les échanges entre ngc25 et la Compagnie Nationale de Danse d'Équateur dirigée par Maria-Luisa Gonzales.

Depuis 2014, Hervé Maigret collabore avec la chanteuse Liz Cherhal pour la création des clips de son album « *Les Survivantes* ». Il initie par ailleurs en septembre 2014 à Quito la création d'un collectif chorégraphique franco-équatorien, « *Paralel0°* » dont il prend la direction artistique. Ce collectif est parrainé par l'Alliance Française de Quito.

En 2015, le Ministère de la Culture et de la Communication lui délivre une dispense du DE (Diplôme d'Etat) en option danse contemporaine au titre de la renommée particulière.

C'est cette même année que voit le jour la création « *Roméo & Juliette* » avec cette intention de la part d'Hervé Maigret de revisiter le répertoire classique en déstructurant la narration.



**Compagnie ngc25**

**Compagnie associée au Piano'cktail Bouguenais**

*Siège : 64 av. du Parc de Procé - 44100 - Nantes - France*

*Adresse de correspondance : Rue Ginsheim Gustavsborg - 44340 - Bouguenais - France*

*+33(0)6 83 20 44 92- ngc25@ngc25.com- www.ngc25.com*

*Le Maine Libre - Brûlon*  
18 octobre 2016

## Brûlon

### Boby Lapointe inspire des chorégraphies

**Vendredi dernier, les élèves de l'école Claude-Chappe de Brûlon assistaient à un spectacle de danse contemporaine « participative ».**

Un spectacle intitulé « Le Bal à Body », par la compagnie NGC 25, venue de Loire-Atlantique, dans le cadre des rencontres sportives et culturelles de la communauté LBN.

Le Bal à Body est un délire chorégraphique librement inspiré de l'univers musical de Boby Lapointe. Autour d'une piste de danse improvisée, les

danseurs invitent les enfants à découvrir l'univers du chanteur en les faisant participer au Bal à Body.

Auparavant, jeudi, les élèves de CE1, CE2 ont profité d'une initiation au geste, au rythme, au repère de l'autre dans l'espace et à l'expression de leur corps, avec un danseur de la compagnie : Pedro Hurtado. Ils étaient accompagnés de leur institutrice respective Hélène Poulain et Soazig Naggear. Les enfants, observateurs et imaginatifs, ont pris beaucoup de plaisir à s'exercer à la danse.



*Les enfants suivent les gestes du danseur.*

## Le Bal à Bobby - Revue de presse

*L'atelier des Initiatives - Le Blog des Spectateurs,  
5 octobre 2016*

### Allez danser au Bal à Bobby !

La compagnie NGC25 investit le Piano'cktail pour nous faire danser sur les chansons de Bobby Lapointe ! *Ta Katie t'a quitté, La fille du pêcheur, Aragon et Castille, L'Hélicon*, jeux de mots et second degré font toujours sourire petits et grands et c'est un plaisir de les (ré)écouter.

#### Un spectacle participatif

On rentre dans la salle à 20h, on passe devant les gradins et l'on comprend qu'on ne s'y assiera pas. On continue notre chemin jusqu'à monter sur la scène où on se place autour d'un grand tapis de gazon. On s'assoit par terre, les petits devant, les grands derrière, et sur de petits bancs pour ceux qui ont les genoux douloureux.

Le spectacle commence, le trio de danseurs arrive plein d'énergie et illustre de façon drôle et sensible les textes souvent surréalistes de Bobby Lapointe. Au fur et à mesure on nous invite à nous lever, à faire quelques mouvements ou à marquer le rythme. En chefs d'orchestres, les danseurs coordonnent les spectateurs pour les intégrer dans le Bal.

Le spectateur fait partie du dispositif, il est à la fois le décor, le musicien, et le 4ème danseur de la troupe. Les gestes sont simples pour permettre à tous de participer dans une ambiance conviviale.



**MAR 24 & MER 25 OCT**  
**9H30 – 11H00 – 16H00**

**CONCERT POP**

PETITE SALLE - DURÉE 30 MIN - TARIF UNIQUE 5€  
EN FAMILLE DE 3 MOIS À 3 ANS



# JE ME RÉVEILLE

PAR MOSAI & VINCENT

**Mosai et Vincent s'adressent aux plus petits avec leurs compositions acoustiques : mélange de poésies sonores, de percussions corporelles, d'instruments à cordes et de samples. Un vrai concert pour les bébés et tout-petits.**

Conçu et adapté spécialement pour eux ; propice aux sensations sonores et visuelles, au partage et à la complicité avec leurs parents, grands-parents, les enfants sont rassemblés autour des musiciens dans un décor à la fois intimiste et poétique. Sur un îlot lumineux, ils se laissent bercer doucement par des mélodies pop puis sont invités, petit à petit, à s'éveiller, se lever et danser sur des compositions électro. Tous en piste !

Cédric Guyomard, chant, ukulélé, guitare -  
Vincent Perrigault, chant, percussions et samples électroniques - Jérémy Robert, mise en scène - Luc Mainault, scénographie

coproductions L'Armada Productions [35], Festival Marmaille/Lillico, Rennes [35], L'Espace Culturel L'Hermine, Sarzeau [56], partenaires Le Sax, Achères [78], Le Château éphémère - Fabrique sonore & numérique, Carrières-sous-Poissy [78], l'Intervalle, Noyal-sur-Vilaine [35]

Prix Talent Musique Jeune Public ADAMI 2017

[www.armada-productions.com](http://www.armada-productions.com)  
[www.facebook.co/larmadaproductions](https://www.facebook.co/larmadaproductions)  
[twitter.com/L\\_Armada\\_Prod](https://twitter.com/L_Armada_Prod)

## ● ● ● INTRODUCTION

---

Mosai et Vincent s'adressent aux plus petits avec leurs compositions acoustiques : mélange de poésies sonores, de percussions corporelles, d'instruments à cordes et de samples.

Sur un îlot lumineux, les enfants rassemblés autour des musiciens dans un décor à la fois intimiste et poétique, se laissent bercer doucement par des mélodies pop puis, sont invités, petit à petit, à s'éveiller, se lever et danser sur des compositions électro.

---

## ● ● ● NOTE D'INTENTION

« L'idée de ce concert vient de l'envie de raconter en chansons et en mouvements, la naissance de soi, de son corps et de son individualité. La découverte et l'étonnement que cela provoque mais aussi la rencontre avec l'autre, la musique et les instruments.

*Partir des bruits du corps (bouche, voix, percussions corporelles) pour arriver à une pop électro dansante (guitare électrique, claviers, samples). Et chanter des poésies sonores sur des mélodies pop. »*

Mosai



## ● ● ● SYNOPSIS

### Pourquoi un concert de chansons pour tout-petits ?

- Parce qu'après trois spectacles pour les enfants de 6 ans et plus, qui ont permis à Mosai et Vincent d'affirmer auprès du public leur univers spontané et interactif, ils ont aujourd'hui l'envie de proposer une forme dédiée aux plus petits.
- Ce concert est l'occasion pour les deux artistes de transmettre aux parents et aux enfants leur regard sur le monde. Le public sera amené à découvrir, entendre, ressentir, s'éveiller et se nourrir à travers la musique, les sonorités et les mouvements.
- A la naissance, le corps se déplie. Le corps se lève. Il tombe. Il se redresse. Il marche. Il se cogne. Il court. Enfin, le corps chante et danse.

## ● ● ● L'ÉQUIPE

**Mosai**

Musicien professionnel depuis 1998, Cédric Guyomard a pris part à de multiples formations musicales : Lé Maôdi, Fannytastic, Mosai ou encore Lugo et Wild Billy Boy Mosai. Grâce à ces expériences, il a pu se distinguer sur des scènes comme La Maroquinerie, La Cigale, L'Élysée Montmartre, le Festival Artrock, le Festival de La Cité à Lausanne ou encore le Festival Mythos.

Vincent Perrigault a débuté son parcours de musicien au sein du groupe Lé Maôdi en 1995, au sein duquel il fit la première partie de M, Mickey 3D ou même Tryo. Batteur et choriste, il participe au projet d'enregistrement d'album Mosai de Cédric Guyomard en 2003. Il est aussi à l'origine de la formation du groupe Lugo.

**Vincent****Jérémy Robert**

Formé au Conservatoire national de région de Rennes sous la direction de Serge Feuillet et Jacqueline Resmond, il enrichit sa formation avec la Cie Dérézo à Morlaix menée par le metteur en scène Charlie Windelschmit en participant au stage « Le comédien dans l'arène technologique ». Jérémy fait partie des fondateurs de la Cie troisième acte depuis 2001 participe à toutes ses créations et au travail de mise en scène notamment sur des créations sur mesure.

Attiré par les arts du cirque, il travaille, dès 2004, auprès du Bing Bang Circus et dirige en parallèle de nombreux ateliers théâtre notamment au sein de l'Antipode MJC Rennes. Il participe à plusieurs projets audio-visuels en tant que doubleur voix-off et prête main forte à de nombreux artistes en faisant également un travail de mise en scène dans le domaine de la musique pour des groupes comme Fatras, Trio laid...

**Luc Mainaud**

Après des débuts en construction de décor, en 1996, pour le marionnettiste Guy Jutard, il s'oriente vers la régie lumière et son au sein de l'Espace Athanor de Montluçon, pour la Cie 3ème Acte et au cabaret du plateau à Montréal. En 2004, il intègre l'équipe du Cirque Désaccordé à Aix en Provence, puis en 2009, rejoint le Cirque Galapiat à Langueux. Au travers de ces deux dernières expériences, il met en valeur et développe sa polyvalence en assurant les fonctions de constructeur de décors, régisseur lumière et plateau. Les voyages et les rencontres artistiques, qu'il multiplie, permettent de nourrir son insatiable créativité.

● ● ● EXTRAITS DE REVUE DE PRESSE

L'AUTO-ÉCOLE DES SUPER HÉROS

« Super Mosai et Pas Mal Vincent : de la chanson pour enfants qui décoiffe ! »

QUEST-FRANCE / 29 mai 2011

« (...) les deux artistes, excellents musiciens, ont offert un spectacle poétique et drôle, qui a intéressé le public jusqu'au bout. Le super-héros et son acolyte, pas mal non plus dans son rôle de modeste second, ont séduit les petits et les grands en jouant la dérision, qui permet de faire la différence entre les vraies valeurs et les apparences. Code de la route ou code de conduite, tout le monde a beaucoup ri. La sélection de ce festival 2011 s'annonce bien réjouissante. »

TELEGRAMME / 15 Juillet 2011

ELECTRO MONDE

« Adultes et enfants ont succombé au monde électrique peuplé de personnes surréalistes. »

QUEST-FRANCE / 8 mai 2014

« (...) les gamins en ont pris plein la vue et les oreilles »

LE TELEGRAMME / 9 mai 2014

## Deux super-héros invités de Marmaille

Les places s'arrachent pour Super Mosai et Pas mal Vincent.  
Un album vient de paraître et ils ont déjà prévu de venir à Rennes.

### Poupées de chiffon et super-héros au parc de Moine

Le coup d'envoi des Enlèvement a été donné hier au parc de Moine.

- Qui a déjà rêvé d'avoir des super-pouvoirs ? - demande Super Mosai dans son micro. En réponse des centaines de mains d'enfants se lèvent. 400 personnes, enfants, parents et grands-parents, étaient présentes hier dans le parc de Moine pour assister au premier spectacle du festival.



**Chéris, parc de Moine, hier.** Super Mosai et Pas Mal Vincent ont animé sketches et chansons pour apprendre aux jeunes spectateurs comment devenir un super-héros.

Ils n'ont jamais tomber amoureux ! - Super Mosai déclenche le rire des enfants et même des adultes lorsqu'il demande - qui a déjà rêvé de porter un slip par-dessus son pantalon ? - (en référence au costume de Superman).

Si petite-fille de huit ans approuve en hochant la tête. Pour Marie-jo, qui a également l'expérience des Enlèvement - qui a déjà rêvé de porter un slip par-dessus son pantalon ? - en plein air c'est plus intéressant que dans une salle, ils peuvent bouger ! - En plein air il y a plus de bonheur, il y a un contact avec les artistes - explique Guillaume Robin, chargé de l'organisation du festival. Le Théâtre Saint-Louis, organisateur de l'événement, veut proposer des choses nouvelles pour le jeune public et fait venir pour cela des artistes de la France entière. En proposant ce festival, le Théâtre veut aller à la rencontre du public pour donner envie aux enfants et parents de venir dans les salles. Il ne reste plus qu'à leur souhaiter une météo favorable.

MERCREDI 11 JUILLET 2012

---

### Électro monde, duo musical et super branché

Les Bretons Mosai et Vincent évoquent un monde électrique, peuplé de personnages surréalistes dont ils content l'histoire. Le spectacle sur ce monde fou, basé sur l'Hyper-connexion, est tout public.

**Entretien**  
Cécile Guymard, avec Mosai, Vincent et Lolo.

**C'est quel Electro monde ?**  
C'est le monde de l'Hyper-connexion, l'idée d'un monde où on se connecte, où on est obligé de se brancher pour danser, parler, vivre etc. Tout simplement, better. Avec le meilleur Vincent, on vaig d'instinctement à cette hyper-connexion. On ne se transforme pas mais, au fur et à mesure, lorsque le son nous dit ce que l'on doit faire, on évolue d'instinct à notre manière face à tous ces autres individus.

**À qui s'adresse ce concert spectacle ?**  
À tout le monde, à partir du plus jeune âge. Chacun en aura sa façon. Les enfants de 6 à 8 ans se sentent entraînés par la musique, les couleurs et le décor, car il se passe plein de choses durant le spectacle.

**Qui habite dans l'électro monde ?**  
Le spectacle est plein d'habitants ou se créent des créatures comme le femme à deux têtes et deux personnalité pour un seul corps, ou encore le chien bleu qui absorbe la lumière et les bruits de l'électronique. On parle avec des mots - pourquoi on appelle le pilote, le pilote - pourquoi quand il pleut, ce n'est pas de l'eau normale qui tombe...

**Comment est né ce spectacle ?**  
Il est né au départ de l'année de fin de la musique électro. C'est le meilleur Vincent Penigault qui a composé toutes les musiques. On a imaginé un univers plus froid plus électrique.

**Un duo, un monde, un univers et à la fin du monde, que l'on puisse voir au sein du Théâtre.**  
C'est tout le paradoxe. Comment rester connecté au monde dans lequel on est, ou on veut être, tout en gardant son être intime.

**Et vous, vous êtes branchés dans la vie ?**  
Ça dépend des moments. Il y a des temps d'électro où on se coupe de tout pour aller chercher en soi le plus juste. Et puis, il y a d'autres moments où on est super connecté, on se sert de ce que pour communiquer avec les autres.

**L'envie, c'est de rester libre en étant connecté ?**  
C'est tout le paradoxe. Comment rester connecté au monde dans lequel on est, ou on veut être, tout en gardant son être intime.

**Comment qualifier votre spectacle ?**  
Ni humoristique ni critique, il est davantage une manière de voir le monde, une sorte de métaphore de notre monde. C'est une interrogation : comment vive avec ça ?

**Quel est votre parcours ?**  
Vincent et moi, on s'est connus à Saint-Denis. On a fait des concerts pop pour adultes, notamment avec le groupe Lugo. Il y a dix ans, pour le festival Marmaille, on a donné un concert adulte pour les enfants, ça nous a passionnés. C'est, depuis, notre troisième spectacle tout public.

**Recueilli par**  
Agnès LE MORVAN

**Dimanche 17 août, à 10 h.** Electro monde, parc du Théâtre, Théâtre de verdure, gratuit. Dans le cadre de l'été en ville.



**VEN 24 NOV – 19H00**

**THÉÂTRE**

GRANDE SALLE - DURÉE 1H00 - TARIFS DE 12€ À 8€  
EN FAMILLE DÈS 6 ANS



# LA BELLE AU BOIS DORMANT

D'APRÈS CHARLES PERRAULT  
TEXTE ET MISE EN SCÈNE DE JEAN-MICHEL RABEUX

Jean-Michel Rabeux a l'art de revisiter les contes avec toute la folie et l'humour qui le caractérisent. *La Barbe bleue*, accueilli aux Salins en 2013, avait enthousiasmé les enfants ; *La Belle au bois dormant* n'échappera pas à la règle !

Du conte de Perrault, il reste le fuseau interdit, le bois, le sommeil de cent ans, les fées, bonnes et mauvaises, un prince, une belle, la marmite remplie de serpents et la très méchante ogresse... Jean-Michel Rabeux aime mélanger le temps, entrechoquer les époques, les langages, les costumes, les moyens de locomotion. Les fées se déplacent en dragon, mais les princes en skate, et la Reine en talons aiguilles. C'est une Reine de l'économie, ogresse du dollar qui veut dévorer tout le royaume.

Le dollar va-t-il l'emporter ? Le Prince qui vient des quartiers nord est-il ogre lui-même, puisque fils d'ogresse ? Suspens, suspens !

avec Morgane Arbez, Jacinthe Cappello, Corinne Cicolari et Julien Romelard  
scénographie Bérangère Vallet et Jean-Michel Rabeux - costumes Sophie Hampe et Jean-Michel Rabeux - lumières Jean-Claude Fonkenel - régie générale Denis Arlot - assistantat à la mise en scène Geoffrey Coppini - assistantat à la scénographie Marion Abeille

production La Compagnie - coproduction La Compagnie, Théâtre Olympia - Centre dramatique régional de Tours, Théâtre de la Croix-Rousse - Lyon, Théâtre du Gymnase - Les Théâtres - Marseille / Aix-en-Provence, Théâtre de Nîmes scène conventionnée pour la danse contemporaine, La rose des vents Scène nationale Lille Métropole / Villeneuve d'Ascq - avec l'aide aux projets artistiques de l'Adami - avec le soutien de L'apostrophe-scène nationale de Cergy-Pontoise & Val d'Oise et la Maison des métallos. La Compagnie est subventionnée par le ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Ile-de-France et soutenue par la région Ile-de-France au titre de la permanence artistique et culturelle.

[www.rabeux.fr](http://www.rabeux.fr)  
[www.facebook.com/CompagnieRabeux](https://www.facebook.com/CompagnieRabeux)  
[twitter.com/CieRabeux](https://twitter.com/CieRabeux)



**Poursuivez votre soirée avec le concert de Yliian Canizares dans la petite salle à 20H30.**

## Jean-Michel Rabeux raconte...

### L'histoire...

---

Ça devient (presque) une habitude. Je prends un Perrault que j'aime tant, je le passe au mixeur de mes rêves et vogue le plateau vers les contrées de l'enfance, celles que je préfère, aussi chez l'adulte, aussi en moi, à vrai dire.

De *La Belle au bois dormant* il reste beaucoup, le bois, le fuseau, le sommeil de cent ans, les fées, bonnes et mauvaises, et évidemment un prince plus que charmant. Mais aussi la marmite remplie de serpents et la très méchante ogresse. En effet, le titre fait souvent oublier que le baiser qui réveille du sommeil magique n'est qu'un début du conte. Le pire, bien pire, est à venir, puisque la Reine, mère du prince charmant, n'est rien moins qu'une ogresse qui ne songe qu'à dévorer tout le monde, mais d'abord sa bru et ses petits-enfants, ce qui ne se voit que dans les contes, qui ne songe qu'à se saisir de son fils comme époux pour pouvoir engendrer des petits ogres. Bref, une maman très sympathique. Elle finira dans sa marmite, comme chez Perrault...

### Note d'intention

---

Je m'amuse à mélanger les temps, à moderniser tout en conservant le passé, à entrechoquer les époques, les langages, les costumes, les moyens de locomotion, évidemment les fées se déplacent en dragon, mais les princes en skate, et la Reine en talons aiguilles. C'est une Reine de l'économie, ogresse du dollar, Princesse de Montreust, qui veut dévorer tout le royaume parce qu'elle est de la grande famille des Montreust, ogres de mère en fille. Le dollar va-t-il l'emporter ? Le Prince est-il ogre lui-même, puisque fils d'ogresse ? Suspens, suspens !

Je m'amuse à frôler d'autres contes familiers, ou d'autres mythes, comme on préfère. Les Atrides ne sont pas loin, avec un fils qui doit tuer ou ne pas tuer sa mère. À *Blanche Neige*, j'ai volé le Chasseur qui, du fond des bois, rapporte le cœur palpitant de la Belle. *La Barbe bleue* est là également, avec des cadavres plein les caves, et *Peau d'Âne*, avec une mère qui songe très sérieusement à épouser son fils, bref, rien que du bonheur familial. Comme d'habitude, la famille est une très heureuse institution pour qui veut s'amuser de nos ridicules tragi-comiques.

Le décor c'est un arbre, un seul, mais grand, ses ramures font tout le plateau. C'est un arbre à plusieurs faces. La première est noire comme une forêt la nuit, où les enfants ont peur de se perdre, une forêt où l'on s'endort pour toujours, nichée dans un creux d'arbre noir, une forêt pour mourir ?

Mais non, dans les contes on se réveille de la mort, c'est ça

qui est bien, alors l'arbre tourne sur lui-même et offre son autre face, colorée et joyeuse.

Il se déplace au rythme du voyage initiatique et tumultueux que représente la forêt à parcourir. Il avance jusqu'à amener ses branches au-dessus des spectateurs, recule jusqu'au lointain. À lui tout seul il est l'effrayante forêt dont on finit par vaincre la nuit pour rencontrer la clairière et sa source, la vie retrouvée, et, qui sait, l'amour.

L'arbre n'est pas un arbre réaliste. Il est graphique, rude et rigolo, fait de bric et de broc, de ferrailles et de planches, de tuyaux d'arrosage multicolores et de feuilles de polyane qui s'agitent dans le vent. Il est un peu urbain comme arbre, c'est un arbre de banlieue, avec des corbeaux croassant dans ses branches et des branches sur lesquelles on s'assoit pour rêver ou se cacher. Il dissimule un lion en costume trois pièces très PDG, un loup enragé, un faitout grand comme une lessiveuse dans lequel on cuisine les enfants, peut-être. Comme d'habitude je prends grand soin que la profondeur des thèmes ne soit pas réservée aux adultes, mais que les enfants y soient confrontés. Le conte dit la vie, toute la vie, avec ses beautés, mais aussi ses inadmissibles cruautés, si réjouissantes par ailleurs. Mais nous n'abandonnons pas les enfants aux agissements des méchants qui paieront cher leurs méchancetés. Le désespoir est secret et réservé aux adultes. Pour les enfants le happy end est garanti, mais on a eu chaud.

## Biographies

---

### Jean-Michel Rabeux

Petit résumé de qui je suis pour les nombreux qui l'ignorent à juste titre.

À l'origine, je viens de la philosophie, j'ai une licence de philo. Les raisons qui m'ont poussé vers la philosophie sont les mêmes que celles qui m'ont poussé à faire du théâtre : dire non à un état des choses. Mon théâtre, ainsi que le théâtre que j'aime, disent souvent non. Bon, c'est juste dit vite, comme ça. Toutes mes créations, et j'y inclus le montage des textes classiques, toutes sont une recherche en moi pour trouver l'autre, le spectateur, le concitoyen, mon frère, mon ennemi. L'utopie : aller chercher en lui des secrets qui le stupéfient, le mettent en doute sur lui-même et le monde, le rendent plus tolérant, plus amoureux des autres, plus intransigeant contre les Pouvoirs. Bon. C'est dit vite.

Mon parcours théâtral, comme on dit, peut se lire de plusieurs façons, l'une d'elles est la volonté de m'associer à des théâtres, sur une longue durée, pour pouvoir acquérir cette liberté de proposer des formes nouvelles devant des publics les plus nombreux et les plus divers possible. J'ai été successivement associé à la Scène nationale des Gêmeaux, à Sceaux, puis à celle de Cergy-Pontoise, à celle de Villeneuve d'Ascq, dans la banlieue de Lille, et enfin à la MC93, à Bobigny.

La complicité avec ces maisons a été très riche et m'a beaucoup appris sur l'articulation entre création et publics. Ce n'est pas totalement un hasard si toutes ces maisons se trouvent en banlieue. Je suis banlieusard, j'aime la banlieue parce qu'elle offre un espace humain où le théâtre me paraît pouvoir servir concrètement à quelque chose, de l'ordre de la réconciliation. Faire battre du sang dans ce tissu urbain, voilà un but !

J'ai une autre très grande et très ancienne complicité avec le Théâtre de la Bastille, dont j'ai d'ailleurs été conseiller artistique pendant deux saisons, et où j'ai joué beaucoup de mes spectacles.

Depuis près de quarante ans que je suis metteur en scène et auteur - ma première mise en scène date de Juin 1976 - jamais l'envie de diriger un théâtre ne m'est venue. Je suis plutôt nomade de tempérament. Je n'ai jamais voulu être encombré par la fonction directoriale au détriment de mon travail artistique. Par contre, disposer d'un lieu de travail fait partie de mes projets pour les quarante prochaines années.

### Morgane Arbez (La Belle)

Morgane Arbez intègre l'École Nationale Supérieure d'art dramatique de La Comédie de Saint-Etienne en 2008 après avoir suivi une formation au Conservatoire de Lyon sous la direction de Philippe Sire. Durant ses années de formation, elle travaille sous la direction de Stéphane Auvray-Nauroy, Antoine Caubet, Jean-Pierre Garnier, Redjep Mitrovitsa, Anne Monfort. Dans le cadre des spectacles de l'école, elle rencontre Yann-Joël Collin (*La Noce*, 2011), Silviu Purcarete (*Ce formidable bordel*, 2010), Hervé Loichemol (*Le Fils naturel*, 2010), Laurent Brethome (*Tatiana Répina*, 2008). Au théâtre, elle est jouée avec Laurent Brethome (*Les Fourberies de Scapin*, 2014), Catherine Anne (*Agnès hier et aujourd'hui*, 2014), Bernard Bloch (*Nathan le sage*, 2013), Antoine Herniotte (*Tes doigts sur mes yeux*, 2008). En 2011, elle fonde avec Julien Romelard la compagnie Les enfants du Siècle. Ils co-mettent en scène leur première création *Voyageur-51723* en octobre 2012. Morgane Arbez crée aussi des lectures (*Histoire d'un soldat*, 2013 ; *C'était la grande guerre*, 2014 ; *Liberté dans la montagne*, 2015). Également musicienne, elle a étudié le piano au Conservatoire de Saint-Claude, puis le chant lyrique avec Myriam Djemour à Saint-Etienne. Elle prépare actuellement le spectacle *Morgane chante*.

### Jacinthe Cappello (La Reine, La Vieille Fée)

Jacinthe Cappello est une actrice et plasticienne française d'origine argentine. Elle se forme en 2003 au Cours Florent auprès de Maxine Pécheteau, Julien Kosellek, Cédric Orain. Elle part ensuite monter un atelier de théâtre dans un village mexicain (San Jose del Cabo). Elle y rencontre le metteur en scène Guillermo Aguirre qui l'invite à monter différentes formes courtes au théâtre Coyoacan de Mexico. En 2009, elle rentre à Paris où elle poursuit sa formation à l'école Stéphane Auvray-Nauroy, ainsi qu'en participant à des stages dirigés par Laurent Bazin, Sophie Lagier, Claude Degliame ou Jean-Michel Rabeux. Sur scène, elle côtoie les univers de Vian, Llorca, Hugo, Mrozek, Ionesco, Picasso, Racine, avec entre autre les compagnies Faena, Ken Club ou Lluvia de Cenizas. Elle a présenté *TRANSMédée*, commande de Jean-Michel Rabeux dans le cadre du festival TRANSPantin en mars 2015.

### Corinne Cicolari (La Petite Fée, Crépuscule)

Corinne Cicolari est comédienne et musicienne. Au théâtre, elle a principalement travaillé avec Jean-Michel Rabeux : on a pu la voir dans *Tentative de Piéta* d'après *L'Ennemi déclaré* de Jean Genet ; *Les Enfers Carnavals* de Jean-Michel Rabeux ; *Arlequin poli par l'amour* de Marivaux ; *Le Sang des Atrides* d'après Eschyle ; *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare ; *Le Corps furieux* et *La petite soldate américaine* de Jean-Michel Rabeux ; *La Nuit Trans Erotic* ou encore *La Nuit des Rois* d'après William Shakespeare. Elle a également joué au Théâtre du Jarnizy sous la direction de Bernard Beuvelot dans les textes de Didier Patard (*Fantômas*, *La Dernière ordonnance* et *Après la pluie le beau temps*), d'Eugène Labiche (*La Cagnotte*), de Georges Feydeau (*Le Dindon*) ou encore de Marivaux (*Le Legs*). Elle joue également dans *Crave* (Manque) de Sarah Kane mis en scène par Sophie Lagier. En musique, elle a interprété plusieurs « tours de chant » créés avec La Compagnie Jean-Michel Rabeux et a participé au spectacle *Carte Blanche* à Pierre Grosz au Théâtre du Campagnol. Elle a également travaillé avec Axel Bauer, et a été la chanteuse du groupe Philéas Frog de 1994 à 1999. Au cinéma, elle a travaillé avec Jean-Pierre Marchand et Jean-Pierre Mocky. Elle a créé et monté en 2006 *Janis Joplin / Jim Morrison*, un tour de chant a capella. Dans le même esprit, elle a créé un spectacle autour de Michael Jackson et de ses inspirations présenté dans le cadre de l'évènement TRANSPantIn en mars 2015 : *Je ne danse pas Michael*.



©Ronan Thenadey

### Julien Romelard (Le Prince, Le Lion)

Julien Romelard se forme au Conservatoire régional d'Orléans (promotion 2008), puis à l'École nationale supérieure de la Comédie de Saint-Étienne (promotion 2011), puis passe une année au sein de la Comédie Française comme Comédien-stagiaire (promotion 2012).

Il a joué sous la direction de Jean-François Sivadier (*Portraits de « famille », Sophocle...*), Anne Monfort (*Et si je te le disais cela ne changerait rien*, F.Richter), Lazare Herson-Macarel (*Falstaf*, Novarina), Hervé Dartiguelongue (*Les oubliés*, V.Barreateau), Roland Auzet (*Aucun homme n'est une île*, Melquiot), Silviu Purcarete (*Ce formidable Bordel*, Ionesco), Hervé Loichemol (*Le fils naturel*, Diderot), Yann-Joël Collin (*La Noce*, Brecht), Caterina Stegemann (*Macbeth*, Shakespeare), Catharina Gozzi (*Le songe d'une nuit d'été*, Shakespeare).

Il a mis en scène *La Cerisaie* de Tchekhov, *Histoire de Lustucru*, inspiré des *Contes de la rue Broca* de Pierre Gripari, et co-mis en scène *Voyageur-51723*, d'après *Un an derrière les barbelés* de Marcel Arbez.

Il intègre en 2011 la Troupe et le Festival du Nouveau Théâtre Populaire.



©Ronan Thenadey

**MER 6 DÉC - 18H00**  
**JEU 7 & VEN 8 DÉC - 20H30**  
**SAM 9 & DIM 10 DÉC - 15H00 & 19H00**

CLOWN

GRANDE SALLE - DURÉE 1H30 - TARIFS DE 30€ À 15€  
DE 7 À 77 ANS



## SLAVA'S SNOWSHOW

CRÉÉ & MIS EN SCÈNE PAR SLAVA

**Pour terminer l'année en beauté et pour faire briller les yeux des enfants avant les fêtes, voici le légendaire *Slava's SnowShow* : la merveilleuse tempête de neige qui tourbillonne à travers le monde, transportant d'enthousiasme petits et grands.**

Laissez-vous attendrir par Assissaï, clown de théâtre mélancolique et hirsute, et par ses étranges compagnons, créatures humbles et irrévérencieuses, toujours loufoques. Suivez-les dans leurs aventures poétiques qui transforment la scène et la salle en un vaste terrain de jeu.

De Hong-Kong à Sydney, en passant par New York le *Slava's Snowshow*, spectacle visuel et musical, a fait pleurer de joie le monde entier. C'est une épopée dans l'univers absurde et surréaliste d'un groupe de clowns au nez rouge où chaque scène est un tableau. Bulles de savon, gigantesques toiles d'araignée, créatures vertes fantasmagoriques aux longs chapeaux-oreilles... Entre rire et larme, retrouvez l'innocence de votre âme d'enfant, au contact de cette troupe de tendres fêlés !

Et que la magie du clown opère afin d'apprécier totalement ce cadeau !

Production France Caramba Spectacles  
Global management and bookings Gwenael Allan – GAAP ltd

[www.slavasnowshow.fr](http://www.slavasnowshow.fr)  
[www.facebook.com/Slava.France](https://www.facebook.com/Slava.France)



## LE SLAVA'S SNOWSHOW

Entrons dans le songe de Slava.

Laissons-nous attendre par Assissai, clown de théâtre mélancolique et hirsute, et par ses étranges compagnons, créatures humbles et irrévérencieuses, toujours loufoques.

Suivons-les dans leurs aventures poétiques qui transforment la scène et la salle en vaste terrain de jeu.

Voguons avec lui dans un univers à la fois troublant et touchant, empruntant ses images aux rêves, au drame et à la fantaisie.

Jouons à aimer, à se quitter sur un quai de gare, à désespérer et à mourir d'aimer, et puis relevons-nous, pour jouer encore.

Que l'émotion pure surgisse, grandisse et se déchaîne comme une tempête de neige.

Découvrons une histoire, au-delà du bruissement des mots, exprimée avec la simplicité d'une poésie minimaliste et la folie d'effets grandioses.

Prenons le temps d'un récit surréaliste, d'une épopée sensible parsemée de pitreries.

Oscillons sans retenue entre rire et larme, en écoutant les palpitations d'un cœur en hiver.

Retrouvons l'innocence de notre âme d'enfant, au contact de cette troupe de tendres fêlés, distillant ses bulles de malice.

Et que l'art de Slava se mêle à nos vies, que la magie du clown opère, afin que nous puissions apprécier totalement ce merveilleux cadeau qu'est le *Slava's Snowshow* !



## UN SUCCÈS PLANÉTAIRE

### LE SLAVA'S SNOWSHOW DANS LE MONDE

Plus de 25 ans sur la route  
Des dizaines de pays  
Des centaines de villes  
Des milliers de spectacles  
Et des millions de spectateurs

### LES RÉCOMPENSES

St Petersburg, 2013 : Slava Polunin est nommé Directeur du Grand Cirque de St Petersburg

Broadway, USA – 2009 : Nominé pour un Tony Award « Meilleur événement théâtral original de l'année »

France - 2008 : Slava Polunin est nommé Chevalier dans l'Ordre des Arts et des Lettres de la République Française.

Mexico City - 2006 : Luna Prize for best international family show.

Manchester, UK - 2006 : Manchester Evening News Theatre Awards – Best International Production.

New York, USA - 2005 : Drama Desk Award : Outstanding Unique Theatrical Experience.

Moscow, RU - 2001 : Stanislavski Award and Raikins Award.

Australia - 2000 : Sir Robert Helpmann Award : Best Visual or Physical Theatre.

Moscow, RU - 1999 : Triumph Life Time Achievement Award.

London, UK - 1998 : Best Entertainment : Laurence Olivier Award.

Time Out Award – 1994.

Liverpool, UK - 1996 : Liverpool Echo Best Touring Production Award.

Edinburgh - 1996 : Festival Critics Award.

Glasgow - 1996 : The Herald Angel Award.

Barcelona - 1995 : International-Clown Festival Golden Nose Prize.



## LA PRESSE EN PARLE

Femmes

Il y a de l'émotion, beaucoup de rires et la folie de ces fêlés que rien n'arrête...

VSD

...un show mêlant poésie minimaliste et effets grandioses

Paris Match

Cet étrange ballet de clowns plaira à tous ceux qui ont gardé une âme de grands enfants. Il faut le voir pour le croire.

Le Monde

Bienvenue dans une bulle de bonheur !

Le Parisien

L'humour, la tendresse et la drôlerie restent l'oxygène de ce spectacle

Télérama Sortir

Un clown jaune en pantoufles rouges qui dit tout, la peur, la mort, le destin, l'amour, le temps sans jamais parler. Une expérience décoiffante. Exceptionnel.

La Croix

Avec Slava Polunin, le temps s'arrête, ramène à l'insouciance de l'enfance. Celle d'un monde imaginaire, fantastique, où tout est possible.

Pariscope

C'est d'une grande beauté visuelle. L'art clownesque est ici élevé dans ce qu'il a de plus sublime.

Variety

Slava est au clown ce que le Cirque du Soleil est au cirque.

Gdié

Le « Snowshow » est venu au monde comme un genre nouveau, une nouvelle langue universelle – langue de l'amour, de la beauté et de la joie, absolument limpide. Une enivrante fantaisie de neige, qui vous emporte dans le monde des rêves et du secret, de la fête et du Mystère moyenâgeux.

The Independant

Hallucinant ! Ce spectacle nous transporte littéralement, il réveille l'enfant qui sommeille en chacun de nous. Quand tout est terminé, personne ne veut quitter la salle. Jamais encore le rire et les larmes n'avaient été aussi étroitement mêlés.

The Observer

Le Snowshow est extraordinaire ! Il rendrait heureux l'individu le plus triste et le plus dépressif.

The Evening Standard

S'appuyant sur les traditions de la Commedia dell'Arte, du théâtre expressionniste et de l'avant-garde russe, le « Snowshow », clownerie grandiose, évite la guimauve sentimentale et la solennité de ceux qui se prennent au sérieux.



## LES TRES RICHES HEURES DE SLAVA POLOUNINE

Il a le cheveu hirsute et la parole qui fuse. Sous ses airs de dilettante, c'est un travailleur acharné. Clown de renommée mondiale, il a pour ambition première d'aller au bout de ses rêves et d'atteindre par là à l'absolue liberté.

Il, c'est Slava Polounine, né le 12 juin 1950 à Novossil, petite ville située au sud de Moscou, sur le chemin de la mer Noire. Il grandit à la campagne et, à onze ans, découvre Charlie Chaplin dans 'Le Kid'. « Je n'ai pas vu la fin, raconte-t-il, parce qu'on a éteint la télévision avant, mais... le lendemain, je savais avec certitude ce que je voulais faire de ma vie. »

Quelques années plus tard, jeune homme, Slava gagne la ville qu'il tient pour « la plus belle du monde », Saint-Pétersbourg, alors appelée Leningrad. Il est censé y faire des études d'ingénieur, mais ne tarde pas à se lancer dans l'art de la pantomime.

Il crée bientôt son personnage de clown, Assissiaï, petit bonhomme ridicule et touchant, en combinaison jaune et tatanes rouges à longs poils, promis à une gloire fulgurante. Assissiaï, c'est la quintessence de la mélancolie poétique qui caractérise le génial clown soviétique Enguibarov, du raffinement philosophique du mime Marceau, de l'humanité et du comique émouvant des films de Chaplin – les trois grands maîtres de Polounine.

Peu à peu, à travers le personnage d'Assissiaï, naît le projet d'un théâtre de clowns, tous différents et pourtant aisément reconnaissables. Ce kaléidoscope de caractères s'incarne plus particulièrement dans « le théâtre de clowns de St Petersburg », troupe créée par Polounine à la fin des années soixante et dont la popularité est, d'emblée, stupéfiante. Elle est dissoute vingt ans plus tard par son fondateur, qui s'en explique : « Il me semblait que la clownerie poétique était une aventure aboutie. Désormais, ce qui m'intéressait c'était la tragicomédie. »

Slava veut « réconcilier le grotesque et l'épique », plonger, la tête la première, dans « quelque chose qui s'apparente à Gogol et Beckett ». À la base de son travail, le désir de « faire revenir le clown au théâtre ».

Deux décennies durant, les grands projets succèdent aux entreprises les plus folles : une « Mime-parade » réunit, à Leningrad, plus de huit cents clowns venus de toute l'URSS ; elle est suivie d'un premier festival de théâtre de rue et d'un « Congrès national des fous ». Avant la chute du Mur de Berlin, la « Caravane de la Paix », théâtre nomade, sillonne l'Europe six mois durant, de Moscou à Paris. Puis, l'« Académie des Fous » s'attache à faire revivre l'idée du carnaval et donne naissance à une grandiose « Nef des Fous », rassemblant, à Moscou, les meilleurs clowns du monde, les plus extravagants, les plus imprévisibles. Sans oublier le légendaire « Snowshow », merveilleuse tempête de neige qui tourbillonne à travers le monde, transportant d'enthousiasme petits et grands sur son passage.



« Au "Snowshow" de Polounine, écrit un critique, on n'a qu'une envie : qu'il ne s'arrête jamais ! C'est un monde de vérités simples et accessibles, sages et cocasses à la fois. » Un Johnny de six ans lui fait écho, dans une lettre adressée à Slava : « Cher Monsieur le Clown, Tout ce que vous avez fait m'a plu. Surtout la petite locomotive et les gros ballons. Merci de m'avoir invité. Je vous aime. »

Aujourd'hui, Slava, espiègle patriarche, occupe parfois ses ateliers de création théâtrale aux environs de Paris, dans un ancien moulin entièrement dévolu à la célébration du spectacle et de l'imagination, savant mélange, sur quatre hectares, d'art brut, de science-fiction et de cirque fellinien : le « Moulin Jaune ». Une référence au Moulin Rouge ? Pas tout à fait. En russe, la « maison jaune », c'est la maison de fous.

Un moulin pour s'échapper, en quelque sorte. Mais d'où ? De Novossil ? De Russie ? Du système ? Du quotidien ? Un moulin refuge, un moulin repaire, pour poser définitivement ses bagages et goûter une retraite bien méritée ? Que nenni !

Un moulin pour lire, méditer (Slava a annoté, entre autres, les Essais de Montaigne auquel il fait souvent référence, « parce que sa pensée fonctionnait comme la mienne : il prenait des choses simples et y trouvait des pensées fondamentales »), un moulin pour parfaire à l'infini l'œuvre à laquelle Polounine a consacré sa vie.

« Faire de la vie un théâtre est le devoir de tout artiste », proclame le maître de ce lieu magique qui, paradoxalement, est aussi une constante invitation au voyage, entre « Nef des Fous » et yellow submarine.

« Ici, dit encore Polounine, on est tenu de se conformer à son environnement. Il faut créer sa vie quotidienne selon les lois de l'art. Avec autant de détails qu'on le ferait pour un spectacle. » On ne peut s'empêcher de penser à la Factory d'Andy Warhol. Un laboratoire vivant, le Moulin jaune est une serre où faire germer les fleurs interdites.

Étendant le bras d'un mouvement qui englobe tout le domaine, les eaux bruyantes, les murs peints par Os Gemeos, peintres graffitistes brésiliens, la grande table du dîner sous le saule pleureur, les dépendances où s'activent jardiniers et cuisiniers, le « jardin blanc », le « jardin rouge », le « jardin noir », les hamacs qui pendent près du kiosque indien, les canards dociles, la barque en forme de lune et le soleil couchant, Slava livre son grand secret : « Mon premier mérite – et peut-être le seul – est d'être capable d'inspirer aux gens l'envie de faire tout avec joie. Le mot travail est interdit dans la famille. Si ce que tu fais ne te procure pas de plaisir, fais autre chose. »



## DATES CLES

1968 : Ouverture du studio de Pantomime « Licedei » / Leningrad

1980 : Création du théâtre de clowns et de mimes « Licedei » / Leningrad

1985: « Mimes et clowns » – festival international Moscou

1988 : « Congrès des Fous » – premier festival de clowns en URSS / Leningrad

1989 : « La Caravane de la Paix » – city-festival nomade international de théâtre de rue  
Moscou, Leningrad, Varsovie, Prague, Berlin-ouest, Copenhague, Bâle, Lausanne, Blois, Paris

1992 : Création de l'« Académie internationale des Fous » – centre culturel et théâtral  
Saint-Pétersbourg, Moscou

« Trois nuits avec des fous » – expérience de carnaval moderne / Saint-Pétersbourg

« Trois nuits de carnaval » –carnaval moderne

1993 : Le « Snowshow »

1995 : Création de la compagnie « Snowshow » / Londres

2001 : Création du centre culturel et de l'association « Le Moulin Jaune » / Paris

« Les meilleurs clowns du XX<sup>e</sup> siècle » - Olympiades théâtrales / Moscou

« La Nef des Fous » – cérémonie de clôture des III<sup>e</sup> Olympiades théâtrales internationales /  
Moscou

2009/2010 : Le Slava's Snowshow revient à Paris au théâtre Monfort pour 6 semaines,  
et en province

2010 : La Caravane de la Paix-2010 / Namur-Moscou

2011 /2012 : Le Slava's Snowshow au théâtre Le Trianon en décembre 2011, en  
octobre 2012 au Casino de Paris et tournée dans toute la France

2013 : Slava Polunin est nommé Directeur du Grand Cirque de St Petersburg

2014 : Le Slava's Snowshow en tournée en France et en Suisse, et au théâtre Le Trianon à  
partir du 3 décembre

2015 : Le Slava's Snowshow en tournée à la Réunion, en France et en Suisse

2016 : Le Slava's Snowshow revient en tournée !

# SLAVA

## au pays des merveilles

Slava Polonin, le célèbre clown Ésse, rénove depuis 2001 un ancien moulin à eau et son parc de quatre hectares qui longe la rivière le Grand Morin, en Seine-et-Marne. Transformé en laboratoire de création célébrant la nature, les arts et les folies en tous genres, le Moulin Jaune ouvre de temps en temps ses portes aux curieux avec un seul objectif : les contaminer.

Texte Emmanuelle Dreyfus / Photos DR

### VILLIERS-MONTBARBIN, DEUX MINUTES

**D'ARRÊT...** Entre la voie ferrée d'un côté, et le calme aquatique du Grand Morin, vallée qui inspira de nombreux peintres, se niche l'une des quatre résidences de Slava Polonin, plus connu pour son *Snowshow* et son clown poétique, que pour son refuge idyllique francilien. Dès la palissade, on fleurit le goût de l'enfance. Ces silhouettes de chats qui guettent les invités ne sont que le préambule à une visite qui réserve bien des merveilles. Entre les géants chapeautés pointus qui gardent le portail et la coque de bateau renversée qui abrite le bar, le voyage au pays de Slava, aura duré un temps indéfini, impalpable. Ce qui n'est pas pour déplaire au maître des lieux qui se dit "farouchement contre la notion du temps".

### → Le moulin de la création

À l'intérieur, comme à l'extérieur, ce qui frappe c'est ce déferlement d'imagination et de poésie. De la façade peinte par le duo de street artistes Os Gemeos, rencontrés par hasard au Brésil, au pavillon de thé construit par des moines bouddhistes en passant par ce cocon-ruche à taille humaine ou ce lit en fer forgé recyclé en plateforme flottante, tout au Moulin Jaune est fait pour sublimer le quotidien. "Ce moulin est l'expression parfaite de ce que je recherchais. C'est là où je crée. J'essaie de mettre en œuvre une idée du philosophe de théâtre Nicolas Evreinoff dont le rêve était de théâtraliser la vie quotidienne. Mon interprétation est d'organiser sa vie selon les règles de l'art." Celui qui se définit comme un provocateur veut aussi que "les adultes puissent enfin revenir à leur état normal d'enfant", et cet endroit, il se l'est aménagé pour continuer ses jeux d'enfants et les partager avec le plus grand nombre. "Il y a pas mal de gens qui entendent parler de ce lieu et viennent ici me parler de leur idée et si cela me plaît je les invite à rester un peu pour y travailler. On se moque des savoir-faire l'essentiel est d'avoir besoin de faire des choses avec des gens et d'aller ensemble vers des horizons inconnus. Comme on est des fous, il n'y a pas véritablement un système."

### → Plus on est de fous plus on rit

Cette philosophie, Slava la cultive depuis bien des années. En 1992, il fonde même l'Académie des fous, toujours en activité. Cette association internationale ouverte à qui veut, "fait en sorte que les gens fassent des bêtises, des choses inutiles, qui nous libèrent et nous rendent heureux". Avec ce labo de la fête, Slava est parti au Burning Man festival en 2009, investit chaque année le pont des Arts avec un grand buffet et envisage sérieusement d'aller à Khumba Nela en Inde où des millions de maîtres de yoga se réunissent, "des gars qui savent comment être heureux", selon Slava. Car à l'Académie on défriche les tendances et on suit "les déplacements des centres de la joie". Et l'un de ces centres se situe aussi au Moulin. S'y tiennent des fêtes pantagruéliques où il est fortement conseillé d'aller piocher son déguisement dans la salle des costumes. Et c'est avec un sourire malicieux qu'il concède : "J'ai arrêté de faire du théâtre il y a plusieurs années, j'utilise le théâtre pour faire venir les gens, pour les piéger en quelque sorte". Après avoir ouvert le Moulin au voisinage, décision a été prise qu'il était temps de se faire de nouveaux copains.

### → Les sept jardins de Slava

Mais le chemin est encore long pour parvenir à faire sortir de terre les sept jardins qu'il a imaginés et même dessinés dans l'un des couloirs de la principale bâtisse. Aujourd'hui seulement trois jardins coexistent : le blanc, le noir et le rouge. "Mon idée du départ était celle des sept jardins comme les sept couleurs, chaque couleur représentant un monde, une atmosphère, une ambiance comme le mystère du jardin noir ou la beauté festive du blanc." Sara Lubtchansky, chargée des projets et du parc, veille au grain, épaulée par différents paysagistes qui subliment à chacun de leurs passages un peu plus cet endroit digne des plus beaux contes de fées. Mais attention, si le Moulin vous fait partager ses histoires il y a une règle à observer : "pas de spectateurs, pas d'observateurs, tout le monde doit participer", nous explique Slava, "On pardonne à la première visite, mais généralement, dès leur deuxième venue, les personnes abandonnent ce rôle de spectateur. C'est un endroit qui est propice à l'implication dans la création."



### 1 Les trois autres points d'ancrage de Slava

- Saint Pétersbourg où il dirige depuis janvier 2013 le cirque.
- Londres où se trouve le siège du *Snowshow*.
- Moscou où il a ouvert un centre de théâtre de rue.

### Adresse

1, sente du Moulin Nicol, 77580 Crécy-la-Chapelle  
Accès à pied à partir de l'aire de stationnement de la gare de Villiers-Montbarbin (50m).

### Spectacle à voir

Le [Slava]s Snowshow du 3 au 20 décembre au Trianon  
[www.slavasnowshow.fr](http://www.slavasnowshow.fr)

## LE SLAVA'S SNOWSHOW ARRIVE AU TRIANON

# L'AVENTURE DES CLOWNS

**Après Sydney et New York, voici Paris.** Le *Slava's Snowshow*, salué dans le monde entier, fait partie de ces créations inclassables, à mi-chemin entre l'onirisme du mime Marceau et la poésie d'un Charlie Chaplin. Sur les routes depuis une vingtaine d'années, cette aventure onirique imaginée par le clown russe Slava Polounine et emmenée par son personnage culte Assissai, un clown aux cheveux hirsutes tout de jaune vêtu, entraîne le spectateur dans un monde irréel. Un univers peuplé de créatures tout à fait loufoques qui, à coups de pitreries, de poésie minimaliste et d'effets spéciaux – comme recréer une tempête de neige sur scène – joue avec les émotions. Bulles de savon, gigantesques toiles d'araignée, créatures vertes fantasmagoriques, il suffit au public de se laisser guider par l'imagination sans fin du clown, mû par le simple plaisir de jouer. •

***Slava's Snowshow*, jusqu'au 4 janvier, Trianon, Paris 18<sup>e</sup>. Puis en tournée.**  
[www.slavasnowshow.fr](http://www.slavasnowshow.fr)



Le *Slava's Snowshow*, un événement musical et visuel qui transporte le public.

**SAM 13 JANV - 11H00**

**MUSIQUE**

PETITE SALLE - DURÉE 35 MIN - TARIF UNIQUE 5€  
EN FAMILLE DÈS 3 ANS



## PETIT BOUT D'POMME

CONCEPTION, MISE EN SCÈNE ET ARRANGEMENTS MUSICAUX  
MARIE-AUDE LACOMBE

**De mélodies en polyphonie, de surprises visuelles en découvertes sonores, Marie-Aude Lacombe et Sarah Hassler transportent les spectateurs dans une parenthèse poétique et sensible.**

Sur leur chemin, ces deux musiciennes se livrent, s'amuse, s'émerveillent, chantent leurs désirs, leurs peurs... la Vie.

Elles nous offrent un répertoire dans lequel leurs mots se répondent, leurs voix se mêlent.

L'harmonie de la guitare, la mélodie de la flûte traversière, le chant des « gouttes » sur le xylophone, le bruissement des feuilles, le son des petits cailloux, créent un paysage sonore dans lequel elles évoluent pas à pas.

A l'image d'un parcours intérieur, cette promenade chantée, toute en finesse, touche petits et grands

Interprétation Sarah Hassler et Marie-Aude Lacombe - Création lumière Luc Souche

Production Smart La nouvelle Aventure -  
Création en partenariat avec le Théâtre Jacques Cœur,  
Mairie de Lattes  
Soutiens Cie Alfred de la Neuche - La Vista, Théâtre de la Méditerranée -  
Réseau en Scène Languedoc-Roussillon  
Crédit photo : P.Leiva-scènes et cinés

# Note d'intention

*« Ca crisse, ça craque, ça crépite, ça se casse,*

*Ca croustille, ça s'écrase, ça grésille, ça pétille.*

*Pas à pas, mes pieds se posent et leur bruit laisse des traces sur le vent qui passe.*

*Pas à pas, mes pieds se posent, petits pieds qui iront loin...*

*Ca, c'est le son de mon chemin. » [chant d'introduction]*

Sur ce chemin de vie..... j'ai rencontré,  
j'ai découvert,  
j'ai entendu,  
j'ai écouté,  
j'ai vu,  
j'ai partagé,  
j'ai senti,  
j'ai goûté,  
j'ai appris,  
j'ai vibré,  
et j'ai grandi...

Dans ce spectacle, le répertoire choisi évoque la manière avec laquelle chacun se construit et trouve sa place dans le monde.

Il y est question d'identité, d'amitié, de liberté, de petites peurs et de grands bonheurs.

A l'image d'un parcours intérieur, cette promenade chantée pourra trouver un écho en chacun.





## Nos convictions

« Donnons leur du lait et du beau ! ».

Ces mots de Joëlle Rouland (auteur et metteur en scène), illustrent les convictions des artistes réunis au sein de LUGANA, compagnie spécialisée dans la création de spectacles musicaux en direction du jeune public.

Parce que proposer un spectacle au tout-petit, c'est lui offrir un regard personnel et unique sur le monde. C'est l'inviter à vivre une expérience où tous ses sens sont en éveil, où les émotions sont à ressentir, où l'imaginaire est sollicité. C'est lui proposer une rencontre privilégiée avec l'Autre. C'est lui donner les outils pour penser le monde par lui-même et y prendre sa place.

Et puis, l'enfant est un spectateur exigeant qui ne triche pas. S'il n'est pas transporté, il le fait savoir ! Sans filtre et sans concession, il oblige à jouer « juste » et à être pleinement présent. Il contraint à une proposition artistique de qualité. Quel plus beau défi que celui-là!



Nos propositions artistiques conçues pour le jeune public, s'adressent aussi aux adultes qui doivent prendre du plaisir pour que l'enfant vive au mieux les représentations.

Faisant la part belle à la voix, aux mots, à la poésie, au jeu instrumental et théâtral, aux surprises visuelles et sonores, elles convoquent des émotions universelles qui touchent chacun, quelque soit son âge.

Pour ce qui est de la forme, elle est pensée et préparée avec soin, la durée des spectacles étant adaptée à l'âge des petits spectateurs.

La disposition de la salle quant à elle, privilégie une relation de proximité permettant une intimité entre les artistes et le public.

Par leurs différents niveaux de lecture, les spectacles de la Compagnie Lugana offrent ainsi à l'enfant et son parent, un moment privilégié d'émotions et de plaisir partagés.

En 2016, a été créée « Petit bout d'pomme » une pièce vocale et musicale de Marie Aude Lacombe où elle partage la scène avec la musicienne Sarah Hassler.

Cette même année, a vu naître le spectacle de théâtre musical « Quand sème le vent », d'Audrey Isnard et Marie Aude Lacombe, mis en scène par Simone Venditti.

# Les artistes



**Marie -Aude LACOMBE**

Musicienne polyinstrumentiste-chanteuse.

Formée au **piano classique** dès la petite enfance, puis au **piano jazz**, elle aborde la **guitare** en autodidacte.

L'apprentissage des **percussions africaines et afrocaribéennes** (au JAM et à l'IMFP) lui ouvre la voie vers l'improvisation. Elle puise dans ces musiques le fondement de son approche artistique, dans laquelle expression et conscience corporelle sont intimement liés.

Marie Aude débute la scène en 2000, comme percussionniste dans des groupes de musique latine (*Palmera, La Bollera*) et au sein des *P'tits Loups du Jazz*. Parallèlement, elle chante dans le groupe de jazz vocal *Bulle de Scat* et participe à l'**enregistrement de disques pour le Label *Enfance et Musique***, sous la direction d'Olivier Caillard (« Le furet », « Cache-cache » « Jacques Prévert »).

Sensible à la question de la **transmission et de l'éveil artistique**, elle se forme auprès de l'Association Enfance et Musique et intervient une dizaine d'années, dans les lieux d'accueil auprès du jeune enfant et de sa famille (essentiellement au sein de La Cie **Alfred de la Neuche**).

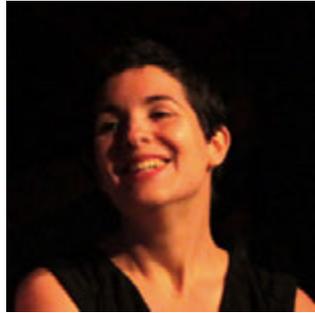
En 2009, elle devient **formatrice** pour les professionnels de la petite-enfance pour l'**association *Enfance et Musique***.

Elle intègre en 2011 la compagnie **MéliMélodie** et crée avec Esther Thibault le spectacle musical jeune public « **Plume** ».

En 2015, elle poursuit son activité sous le nom de **Lugana** et commence l'écriture d'un nouveau projet qui verra le jour en 2016 : « **Petit bout d'pomme** ».

Cette même année, elle crée avec la claquettiste Audrey Isnard « **Quand sème le vent** », un spectacle musical théâtralisé mis en scène par Simone Venditti.

Toujours en recherche musicale, elle poursuit actuellement ses collaborations et travaille sur des formes « solo » pour les tout-petits: « **Je, tu, nous chantons !** » et « **Chansons au fil de l'eau** ».



**Sarah HASSLER**

Musicienne flûtiste-chanteuse.

Formée au piano puis à la **flûte traversière classique et jazz**, elle approfondit le **chant** au fil de son parcours.

Elle débute la scène en 2002 en tant que flûtiste au sein de diverses formations (**Lavatronic orchestra** – Jazz électrique, **Collectif Pavé Jazz**, **Balbazar Big Band...**) .

Parallèlement à sa pratique, elle suit des études en **musicologie** à l'université Paris 8 puis en **musicothérapie** à l'université Montpellier 3.

Après plusieurs années en tant que pédagogue (professeur de flûte traversière, d'éveil musical et de solfège), elle intervient auprès des tout-petits (crèches, RAM, ateliers bébé/parents) et participe à la création de la compagnie **Pic et Colegram**, dédiée à la **musique** et à la **petite enfance**.

En 2013, elle crée avec Marou Thin, le spectacle **ZouiBap** (plus de 200 représentations) puis en 2015 le spectacle **Tout Pareil !**

Elle compose par ailleurs pour le spectacle vivant (**Deux amis**, d'après Maupassant ; **Histoire en Bois** /Cie Moustache).



**MER 24 JANV - 19H00**

**CIRQUE**

GRANDE SALLE - DURÉE 1H10 - TARIFS DE 12€ À 8€  
EN FAMILLE DÈS 8 ANS



## 8 ANS, 5 MOIS, 4 SEMAINES, 2 JOURS

**BERT & FRED**

**Bert & Fred sont belges et vivent ensemble depuis huit ans, cinq mois, quatre semaines et deux jours. Et ce n'est pas facile tous les jours. Ils forment un couple complice et déchaîné. Avec beaucoup d'humour, ils titillent du bout des doigts l'amour du risque et les risques de l'amour.**

Rester ensemble, c'est un défi renouvelé. Au-delà des chamailleries bien connues dans tous les couples, ce spectacle haut en couleurs nous offre une délicieuse performance physique, avec des numéros surprenants et originaux. Le terrain de jeu est semé d'embûches et d'imprévus ? Qu'à cela ne tienne, nos deux complices trouveront des solutions à toutes les situations. Bert & Fred font rimer drôle et dangereux avec brio !

Mainte fois récompensés, Bert & Fred ont reçu le prix spécial du jury du festival mondial du cirque de demain et le trophée de l'association des acrobates de Chine pour leurs numéros de trapèze Washington.

avec Bert Loenders & Frédérique Snoeks -  
techniciens Lorelinde Hoet, Bregt Janssens,  
Klaas Trekker, Bob Wouters - regard extérieur  
Bram Dobbelaere - coaching Christian Gmunder  
- musique Lars Senders - création lumière David  
Carney - costumes Joke Van de Castele & Leen  
Bogaerts - photos Jonah Samyn - vidéo Stijn  
Gruppung - diffusion Emma Ketels

production Kluster VZW avec l'aide de The Flemish  
Gouvernement - co-production Theater op de Markt,  
Humorologie - partenaires Circuscentrum, Centre  
International des Arts en Mouvement, Espace Catastrophe  
Centre International de Création des Arts du Cirque,  
Destelheide, Piste 05, Ell Circo D'ell Fuego, Le Prato

[www.bert-fred.com](http://www.bert-fred.com)  
[www.facebook.com/CCNBalletdeLorraine](https://www.facebook.com/CCNBalletdeLorraine)  
[twitter.com/ccn\\_bdl](https://twitter.com/ccn_bdl)



© Jonah Samyn

## **Quelques réactions**

« Bert & Fred poussent jusqu'à la limite - ensemble. Ils créent un cirque spectaculaire, drôle et dangereux. Bert & Fred captivent la salle comme des comédiens de cirque. Avec des actes léchés, le duo sait faire rire toute la salle par une petite mouvement ou coup d'œil. »

**CircusMagazine**

« Tour à tour touchants, drôles, ou encore bluffant, parfois même les trois en même temps, Bert & Fred ont une histoire hors du commun... Jamais, ô grand jamais, teintée d'ennui. »

**Le Progrès**

« Je n'ai reçu que des retours +++ . Spectacle coup de cœur du Festival UP! de ma fille & de ma maman. MerciSsss & bonne continuation...

**Programmatrice - Catherine Magis - Festival Up**

« C'était vraiment génial. Il y a longtemps que j'ai eu une soirée tellement chouette.

**Spectateur - C-mine Genk**

« On a savouré de votre représentation à Lokeren ce soir. Pas cher, rigolant, spectaculaire,.. (..) Bonne continuation ! »

**Spectateur CC Ikeren**

« Vous étiez formidables ! 80 minutes de tension et récréation ! »

**Spectateur - CC Brugge**

« L'humour se pointe lors des apparitions répétées de Bert et Fred, deux acrobates belges qui forment un couple de dépendants socioaffectifs, rompus à l'art du lancer du couteau, du marteau, du fouet ou des dards. Pied de nez à la tradition, le tandem sadomaso inverse les rôles et c'est la femme qui décoche les lames. Dans plusieurs scènes hilarantes, la dominatrice somme son partenaire de se pointer devant son attirail et la bonne pâte accepte à tout coup par un laconique « O.K. ». Un duo comique, drôle, simple, mais parfaitement efficace.

**Le Devoir - Canada**

Bert et Fred, de Belgique, revisitent le sadomasochisme en prenant des risques inouïs qui nous font retenir notre souffle.

**Le Huffington Post - Canada**

## **Bert Loenders:**

"Quand j'étais au lycée, j'ai dû remplir un questionnaire pour savoir ce que je voulais devenir. Quels sont vos intérêts? A quoi êtes-vous bon et pas bon? Êtes-vous habile, créatif, social, patient, êtes-vous un leader et un autre tas de questions. Devinez quoi? .....sur une liste de 1000 professions, j'ai fini avec;- artiste de cirque.

Mais je savais déjà ça. J'avais déjà fait mes premières performances et goûté le plaisir qui vient avec elles. L'aventure de voyager, la physicalité, l'organisation et les réactions que l'on crée dans le publique. C'est génial!

Je trouve qu'il est toujours difficile d'expliquer à de nouvelles personnes que je rencontre que "je fais le cirque". "Oooh, bon, le cirque...avec les costumes à paillettes, les éléphants et les clowns...et donc, vous vivez dans une caravane?" La meilleure façon de leur expliquer ce que je fais, est de le leur montrer et c'est ce que je veux continuer à faire. Leur montrer mon idée de cirque. Le montrer à autant de personnes que possible, partout dans le monde!

Pour les convaincre de mon travail j'essaie toujours de créer un spectacle avec les gens du publique en tête. J'essaie de comprendre comment ils pensent, pas seulement leur donner ce qu'ils veulent voir, mais être un pas à l'avance sur eux, afin que je puisse les surprendre!"



## **Frederique snoeks:**

"Le cirque est un défi, un mode de vie, une passion. Le cirque consiste à passer par des moments difficiles que pour revenir encore plus fort. Avec le cirque on ne renonce pas, on persévère mais en même temps, on doit être souple et dédié.

C'est une forme d'art honnête et en tant qu'artiste, je suis convaincue que cette forme d'art doit atteindre pour divertir, toucher, stimuler et surtout pour engager le public!

J'adore voyager et découvrir de nouveaux lieux et des avenues, pour rencontrer de nouvelles personnes et de mettre en place tout notre équipement pendant des heures et presque être épuisée avant le spectacle a même commencé, puis de démonter le tout après le spectacle, jusque tard dans la nuit.

J'aime une partie spontanée après le festival, ou d'autres artistes sortent leurs instruments de musique et commencent à improviser.

Je suis amoureuse de ma passion, le cirque. Je suis arrivée assez tard au cirque, et à ma formation d'artiste professionnelle, par conséquent, il me prend parfois un peu plus de temps pour maîtriser un nouveau truc, mais en même temps, j'ai une vision artistique mature et solide. Je sais ce que je veux faire et pas faire sur scène.

Mais néanmoins, j'aime toujours faire de grands événements et galas, ou je suis les instructions d'un chorégraphe ou d'une équipe de production. Suspendue à 30 m au dessus du sol à une grue avec une vue sur le monde, je me réalise que je suis la fille la plus chanceuse sur terre."



## Awards

34e Festival Mondial du cirque de Demain, Paris 2013

Prix special du jury

Prix de la ville de Paris

Trophé de l'association des acrobats de Chine

International Circus Festival Young Stage, Basel 2012

Silver Star

Price Europapark Engagement

Price Migros

Pistes de Lancement, Brussels 2012

Prix de la risqué Artistic, physical and emotional

Theater aan Zee, Oostende 2000

1<sup>st</sup> Price for young talent for Fred with her show "ON AIR"

## Quelques références



Publié le 11/07/2015 à 05:00

## Saint-Etienne : Bert and Fred, ces deux sacrés numéros

Festival des 7 Collines. Les deux artistes Bert et Fred se produisaient, vendredi soir, à la salle Jeanne-d'Arc. Au menu : des numéros drôles, bluffants, et parfois touchants.



Photo Frédéric Chambert

Tweet 1 Share 0 G+1

Votre vote :

Lui, visiblement très entiché, n'ose jamais moufter, bien qu'il préfère de loin jouer au ping-pong avec sa bouche.

À eux deux, les tourtereaux enchaînent sur scène leurs numéros tout aussi loufoques les uns que les autres, faisant entrer les spectateurs dans leur quotidien si peu banal : quelques figures au trapèze tandis que cuit le pop-corn dans leur petite casserole, construction de château de cartes après avoir tournicoté et défié les lois de l'équilibre, petits sauts et figures de gymnastique au beau milieu de tapettes à souris... Habile, Fred tire aussi à la carabine, même de dos. Et elle vise juste, évitant parfaitement les pieds de son camarade de jeu préféré.

Et pour leur anniversaire, qu'ils fêtent ensemble avec le public, c'est tarte à la crème... Dans la figure !

Tour à tour touchants, drôles, ou encore bluffants, parfois même les trois en même temps, Bert et Fred ont une histoire hors du commun... Jamais, ô grand jamais teintée d'ennui.

Lui, c'est Bert, un brin peunot, un poil clownesque, mais toujours partant. Elle, c'est Fred, mains sur les hanches et droite dans ses bottes, la demoiselle sait ce qu'elle veut.

Tous les deux sont ensemble depuis 8 ans, 5 mois, 4 semaines, et deux jours. Et, selon Bert, « c'était pas tous les jours facile ».

Touchants, drôles et bluffants

Inséparables, ces deux-là vivent ensemble, travaillent ensemble, et jouent ensemble... Mais, pas de chance pour Bert, son amoureux est une dangereuse. Ses jeux préférés ? Les couteaux ou les tronçonneuses, qu'elle manie certes avec doigté... Mais sur son cobaye de compagnon.

**Cerise Rochet**

**MER 28 FÉV - 19H00**

**DANSE HIP-HOP**

GRANDE SALLE SALLE - DURÉE 47 MIN - TARIFS DE 12€ À 8€  
EN FAMILLE DÈS 5 ANS



## CRIIIC!

### CHORÉGRAPHIE BRAHIM BOUCHELAGHEM - CIE ZAHRBAT

Pour sa première création jeune public, Brahim Bouchelaghem a choisi d'explorer l'univers du conte. Avec le conteur Emmanuel de Lattre, ils se sont approprié les histoires inventées par des enfants, donnant ainsi libre cours à l'imaginaire et au merveilleux du quotidien.

Quatre univers et personnages sont incarnés par quatre danseurs aux énergies singulières. Alhous le tourbillon, Jules le mystérieux, Mams le robot et Mousstik le magicien virtuose : ils sont tous Bout d'homme, ils ont tous 7 ans et auront toujours 7 ans, et sont tous en quête d'identité et de devenir.

Des personnages qui se croisent, se côtoient, s'animent autour des coffres aux histoires. Un spectacle tendre et généreux qui réveille l'enfant que l'on porte encore en nous.

**DANS LE CADRE DE MP 2018 ET DU PLUHF ORGANISÉ PAR LE SITE PABLO PICASSO, CONSERVATOIRE DE MUSIQUE ET DE DANSE DE MARTIGUES**

chorégraphie Brahim Bouchelaghem - interprètes Moustapha Bellal, Jules Leduc, Alhouseyni N'Diaye, Mamadou Seydi - texte et voix off Emmanuel de Lattre / Sylenpso, compagnie des contes / à partir des ateliers menés dans les écoles Littré, Léon Marlot et Jules Ferry de Roubaix - lumières Philippe Chambion - musiques Research Montage (Hanz Zimmer), Instrumentality, Fantasy world, The awakening, Return, DubstEpic Symph, Intro (Robot Boys), Avolanonvo, Violente Vasle et La Caravane (Caravan Palace), One question (r.roo), Picture in a Frame (Tom Waits) - mixage de musiques Nicolas de Zorzi - costumes Emmanuelle Geoffroy - scénographie Brahim Bouchelaghem - construction décors et accessoires Ateliers du Théâtre du Nord et Jean Claude Dage - Graff Grégoire Maiani - administration et coordination artistique Marie Greulich

production Compagnie Zahrbat - co-production Espace Culturel Ronny Coutteure, Ville de Grenay, Centre Culturel Daniel Balavoine Arques, Centre Chorégraphique National de Créteil et du Val-de-Marne / Compagnie Käfig dans le cadre de l'Accueil Studio, La Condition Publique Roubaix, Ville de Lille - Maisons Folie - Flow - avec le soutien de Ville de Roubaix, Région Nord Pas de Calais, DGCA (Direction Générale de la Création Artistique - Délégation Danse), Le Gymnase | CDC, et TEEM (Territoires d'Écritures en Mouvement) Quimper - La compagnie Zahrbat est subventionnée par la Ville de Roubaix, la Région Hauts de France au programme d'activité, par la DRAC Nord Pas de Calais Picardie dans le cadre de l'aide à la structuration ; et en résidence à l'Espace Ronny Coutteure Ville de Grenay.

[www.zahrbat.com](http://www.zahrbat.com)  
[facebook.com/zahrbat](https://facebook.com/zahrbat)

## Extraits du conte :

*« Aujourd'hui c'est son anniversaire et aujourd'hui, Bout d'homme a 7 ans. C'est la centième fois qu'il a 7 ans, et aujourd'hui, il est danseur. La première fois où il eut 7 ans, il était acrobate. Avant la 1ère fois, il était conteur. Et encore avant avant, il était...magicien. Et avant avant avant, il était robot....aspirateur, tourbillon, boudeur, moustique, flash, rieur, étoile....*

*Alors écoutez l'histoire de ces bouts d'homme qui restent enfant de père en fils, et qui passent toute leur vie à l'âge de 7 ans.*

*Écoutez et apprenez comment ils naquirent, et comment chacun d'eux sait maintenant comment bien grandir et où se trouvent les vraies étoiles.*

*Alors pour en savoir plus, plongeons ensemble, avec ces Bouts d'Homme, dans le coffre des Anciennes Histoires: CRIIIIC ! »*



*« Et aujourd'hui Bout d'Homme boude.*

*Bout d'Homme boude.*

*Il ne parle plus, ne bouge plus : il boude. Il ne veut plus devenir magicien.*

*Il ne veut plus devenir du tout, plus rien du tout. Il ne veut pas devenir.*

*Bout d'Homme veut toujours avoir 7 ans et que plus rien ne bouge.*

*Bout d'Homme boude... »*

*« Il se découvre lui-même.*

*Un autre Bout d'Homme, un presque pareil, un pas tout à fait quand même.*

*Un autre bout de vie qui a aussi envie d'être encore mieux que lui.*

*Ils se rencontrent, se découvrent, s'amusent, se racontent et se lient.*

*Face-à-face, dos-à-dos, côte-à-côte.*

*Chacun copie sur l'autre, c'est en copiant qu'on est copain.*

*Un autre bout de vie qui a aussi envie d'être encore mieux que lui. »*

*« Alors si on disait que j'étais une étoile et que je suis si brillante que tout le monde me voit et que je vois tout le Monde.*

*Et Bout d'Homme voit. Il voit tout le Monde. Il voit le Monde et Il voit tous les Bouts d'Homme et toutes les étoiles et il sourit.*

*Chaque Bout d'Homme est une étoile, et c'est parce qu'il y en a beaucoup, des Bouts d'Homme 1, 2, 3 et 4, et c'est parce qu'il y en a beaucoup que le Monde est comme un ciel d'étoiles qui brillent pendant la nuit, et qui fait s'allumer la Vie. »*



**Presse :**

**Roubaix: la création hip-hop de Brahim Bouchelaghem met du rythme au festival Les Petits Pas**



Avec le spectacle « CRIIIC ! », le festival Les Petits Pas s'est attaché pour la première fois les services de Brahim Bouchelaghem, une figure régionale des plus dynamiques et influentes de la culture hip-hop.

Secondé par le conteur Emmanuel De Lattre, le chorégraphe roubaisien a fait chavirer les petits cœurs d'émotions fortes et intenses, vendredi, à la Condition publique. Bref, une première création jeune public réussie. *CRIIIC !* est en effet une habile transposition sur scène des ateliers chorégraphiques et des ateliers d'écriture menés auprès des classes primaires de Roubaix. Tant est si bien que le public s'est très vite laissé embarquer par les histoires d'Alhous, le tourbillon, Jules l'aspirateur, Mam's le robot et Moustik le magicien. Ces bouts d'hommes, âgés de sept ans pour toujours, ont mimé avec brio des histoires extraordinaires tout droit sorties de l'imaginaire des enfants. La 11e édition du festival misait sur l'originalité des spectacles et la participation des spectateurs. Mission accomplie avec *CRIIIC !*

**Voix du Nord 9 février 2016**

**Contact :**

**Marie Greulich - Administratrice / Cie Zahrbat**  
Studio 28 – 28 rue des Champs, 59 100 Roubaix  
**T** : 06 20 47 20 41 **M** : [mgreulich@zahrbat.com](mailto:mgreulich@zahrbat.com)  
**site** : [www.zahrbat.com](http://www.zahrbat.com)



# Le projet



Brahim Bouchelaghem s'est lancé dans la création d'un spectacle jeune public, à partir de 6 ans dont le travail dramaturgique résulte d'une collaboration directe avec des enfants de 7 à 9 ans. Cette création pour 4 danseurs interprètes a pour base un conte. Celui-ci est inspiré d'histoires écrites par les enfants de trois classes de primaire 2ieme et 3ieme cycle, chacune des classes ayant à construire une trame narrative en lien avec les personnages, avec 3 écoles de Roubaix :

1 classe de CE2 de l'école Littré  
1 classe de CM1 de l'école Léon Marlot  
1 classe de CE2 de l'école Jules Ferry

**C'est une conception particulière qui est à l'origine de ce projet. Il n'est pas seulement à destination du jeune public, il est surtout inspiré du travail des enfants. Ce sont eux qui ont créé la trame narrative du spectacle.**

Cette réalisation s'est appuyée sur des ateliers d'écriture et ateliers chorégraphiques d'un trimestre par classe, animé par un danseur pour chaque trimestre ainsi qu'un conteur.

Les enfants se sont appliqués à décrire les personnages et ont travaillé sur les qualités de mouvement de ces personnages imaginés à partir des interprètes.

Ce projet a stimulé la créativité sous des formes différentes et met en parallèle deux arts.

Ce travail a amené à découvrir l'écriture d'une histoire qui a la force et l'authenticité d'un conte traditionnel tout en étant ancré dans le territoire et la contemporanéité.

Chaque classe a retrouvé sur scène par des danseurs professionnels leurs travaux issus de leur imaginaire.



## Calendrier d'ateliers et de production :

- De septembre 2014 à juin 2015 : ateliers de danse et d'écriture avec les 3 écoles de Roubaix
- Du 17 au 21 août 2015 : résidence au studio 28 Roubaix
- Du 14 au 22 septembre 2015 : résidence au studio 28 Roubaix
- Du 19 au 23 octobre 2015 : résidence plateau au Centre Culturel Balavoine à Arques
- Du 21 au 24 décembre 2015 : résidence plateau au CCN Créteil
- Les 21 et 22 janvier 2016: résidence au studio 28 Roubaix
- Du 23 au 28 janvier 2016 : résidence TEEM (Territoires d'Écritures en Mouvement) Quimper
- Du 28 janvier au 4 février 2016 : résidence à la Condition Publique à Roubaix, résidence lumières
- 5 février 2016 premières à la Condition Publique de Roubaix, Festival les Petits Pas– 2 représentations

Puis en tournée les 23 et 24 février 2016 au Centre Culturel Ronny Coutteure à Grenay (4 représentations), le 1<sup>er</sup> avril 2016 au Centre Culturel Balavoine à Arques, puis sur la saison 2016/2017.

## Brahim Bouchelaghem

---

Né à Roubaix en 1972, Brahim Bouchelaghem découvre le hip hop en 1984. Il se forme et se perfectionne avant de connaître ses premières expériences professionnelles et de participer au *Battle of the year 96*. Remarqué par **Farid Berki**, il intègre la Compagnie Melting Spot la même année et participe aux créations de *Fantasia*, *Point de chute* et *Petrouchka*.



En 1998, il rejoint la **Compagnie Käfig** pour la création de *Récital*. Grâce à ses cinq années passées aux côtés de **Mourad Merzouki**, il approfondit son travail d'interprète et connaît une première expérience forte de formateur et **d'assistant chorégraphe** avec le projet *Mekech Mouchkin* organisé dans le cadre de l'année de l'Algérie.

En 2004, **Kader Attou** lui propose une reprise de rôle sur *Pourquoi pas...* Cette pièce inaugure une collaboration et une complicité qui amène la **Compagnie Accrorap** à porter le solo *Zahrbat*, première création de Brahim Bouchelaghem. En 2005, il fonde sa compagnie *Zahrbat* notamment pour porter le projet des Battles Brams

organisé alors à la Boite à Musique de Wattlelos.

En 2006, la Compagnie **Frank Il Louise** lui propose de reprendre un des rôles de *Drop it*.

En 2007, il rencontre **Carolyn Carlson** qui décide de soutenir son travail de chorégraphe, le qualifiant de poète. La même année il fonde la **Compagnie Zahrbat** qui bénéficie du compagnonnage du Centre Chorégraphique National Roubaix Nord-Pas de Calais. Sa collaboration avec Accrorap se poursuit à travers la création par Kader Attou de *Petites Histoires.com*.

En 2008, il crée *El Firak* et en janvier 2009, un solo en collaboration avec Carolyn Carlson *What did you say ?* qui marque un tournant dans son écriture chorégraphique qui dépasse alors le vocabulaire hip hop et le place dans le mouvement de l'écriture contemporaine.

En 2009, lors d'une tournée de *Zahrbat* à Saint Pétersbourg, il rencontre le crew de danseurs hip hop TOP 9 avec lesquels il entreprend le projet de création de *Davaï Davaï...* qui a vu le jour le 11 juillet 2010 dans le cadre des années France Russie et rencontre un vif succès pendant 4 ans de tournée. Cette création obtient deux nominations aux Golden Masks en Russie (équivalent des Molières) dans les catégories : meilleur spectacle et meilleur chorégraphe.

En 2011 à 2013, il est **artiste associé au CCN de Roubaix** dans le cadre du Red Brick project. Il rejoint notamment l'équipe de création pour *we were horses* de Carolyn Carlson et Bartabas. En janvier 2012, il crée un trio pour le programme *Dancewindows*, *Tracks*, sur une musique jazz et *Hiya (elle)* au Festival Montpellier Danse 2012 porté par trois femmes...femmes à qui il rend hommage et particulièrement à sa mère.

En 2013, sa compagnie s'installe au **Studio 28** à Roubaix où Brahim Bouchelaghem développe son projet artistique, de résidence et d'enseignement.

En 2014, sa nouvelle création *Sillons* voit le jour à La Maison Folie de Wazemmes à Lille et a été présenté dans le cadre du Festival d'Avignon off au CDC les Hivernales.

En septembre 2014, il reprend la pièce *Tracks* pour 4 danseurs tout en gardant son côté mobile sur le principe de la danse pour tous et partout, dont la première a eu lieu à Constantine en Algérie. Il est short listé pour la direction du Centre Chorégraphique National Franche Comté Belfort.

En 2015, il poursuit son travail chorégraphique autour d'un projet de création jeune public **CRIIIC !** pour février 2016 et crée une pièce pour les étudiants de la Juste Debout School à Paris **And Then...**, première le 27 juin 2015. Sa compagnie est en résidence à l'Espace Culturel Ronny Coutteure à Grenay pour 3 saisons.

Il est promu Chevalier des Arts et des Lettres par le Ministère de la Culture et de la Communication.

## Emmanuel De Lattre / Sylenpso

---

Le parcours artistique d'Emmanuel de Lattre pourrait se résumer par 'vivant'. **Le spectacle vivant** tout d'abord où son corps, sa voix, son visage donnent vie à toutes les facettes de l'histoire qu'il conte : les personnages que l'on voit apparaître, les paysages que l'on voit défiler, les émotions que l'on sent naître et l'humanité qu'on peut y partager. Seul en scène ou accompagné de musiciens, sa présence est orchestrée dans toutes ses dimensions –orale, théâtrale, chorégraphique, musicale- avec une simplicité qui rend le spectacle évidemment vivant !

Aussi bien sur de grandes scènes (*DeSingel* d'Anvers ou Studio de l'Opéra Bastille) que dans des granges de ferme (*Au Cheval Noir* près de Bergues), Emmanuel de Lattre donne vie à ses histoires qui deviennent pour le public de véritables compagnons.



**La mémoire vivante** ensuite. La mémoire des personnes dont il recueille les souvenirs avec le même soin, la même attention et la même passion qu'un peintre découvre le paysage de sa future toile. Recueillir, entretenir et transmettre le patrimoine immatériel d'un individu, d'une communauté ou d'un lieu pour que ces souvenirs ensemencent et enrichissent notre présent. Le patrimoine immatériel (l'expérience, les connaissances, les savoirs du Pays de Pévèle ou d'Eugénie à 15 ans à Auschwitz) mais aussi matériel quand il s'agit de lieux historiques ou des collections de musées (du Louvre, du quai Branly à Paris, de l'Objet à Blois, Matisse au Cateau-Cambrésis).

**La pédagogie vivante** enfin. Des ateliers de formation qu'il donne à des artistes en formation, des adultes en prison, des dirigeants d'entreprises, des enfants en soutien scolaire avec la même authenticité et la même rigueur, et qu'il développe dans un entretien donné à la Fondation Maison des Sciences de l'Homme Originnaire de Ronchin, il a travaillé la musicalité du verbe avec Paul Van Nevel (Ensemble Huelgas), le poids des mots avec Bruno de La Salle (Conservatoire contemporain de Littérature Orale), la présence scénique avec Stéphane Vérité (mise en scène de *Les Enfants terribles*, musique de Philip Glass, Opéra de Bordeaux en janvier 2012), le huit renversé avec Astor Piazzolla (*Libertango*) et l'art de la Parole auprès de Basile Désiré Djédjé (héritier d'Amadou Hampâté-Bâ). Il dirige depuis septembre 2010 les actions d'entretien et de préservation du patrimoine immatériel de l'humanité au musée du quai Branly.

Autour de ses propres spectacles (10 depuis 2002), il poursuit ses collaborations avec :

la création de 2 concerts d'histoires par an avec l'Orchestre National de France au Théâtre Claude Lévi-Strauss du musée du quai Branly (*Pabugi*, Z.Quartett et Ravi Prasad, *La Légende des 5 soleils en 2012*, *La Passeuse des Rêves en 2013*) l'écriture de textes pour le dernier album de Clotilde Rullaud, *In Extremis*, l'un des 5 meilleurs albums jazz 2011 selon le Sunday Times, l'ensemble Aposiopée (Natacha Bartosek, direction) au fil d'ateliers et de créations ; *L'Éveil des Sources* (avec Roland Pidoux, 2007), *Les Lamentations de Rachel* (Festival Saintes, 2008), *Les Petites Reines* (Festival Saintes, 2009), *Le Jabbrebocq* (MPAA, Paris en 2010), Zefiro Torna et Stevie Wishart avec *Jongleurs du Coeur* en 2005, co-produit par les Jeunesses Musicales Flamandes...

Sylenpso conte comme on coud, tissant les mots aux notes et les lièvres aux loups. Sylenpso conte encore cette vieille histoire du tisseur de trames qui donnaient au monde du temps pour grandir. Des histoires venues des 7 coins du monde, contées sur scène, sous l'arbre et dans les musées. Sylenpso est engagé pour la préservation et le renouvellement de notre patrimoine immatériel dans ses différentes formes de littérature et de transmission orales.

Par ses créations artistiques depuis 2002 sur scène, dans les écoles, les conservatoires et les musées, ses formations, son festival, son magazine et ses chantiers, Sylenpso met à jour les racines de notre mémoire sous tous les angles.

Une compagnie qui la raconte, qui raconte l'histoire que l'on ne peut pas dire, celle que l'on a oubliée, celle qu'il faut entretenir ou bien encore inventer.

La narration orale est polyglotte. Elle parle la langue de la chair, de la terre, des racines et du Temps. Elle chante aussi le son, le son qui enveloppe le sens et qui lui donne sa 'dîme en son' jusqu'aux oreilles, petites ou initiées, qui s'en nourrissent encore dans le silence de sa résonance. Et enfin, elle résonne. Elle résonne dans ce coffre, ce corps qui ploie sous le poids des images qui l'animent, et qui apparaissent en fin 'fort et clair' dans l'oeil de celui qui s'en ravit. La narration orale peut alors être une peinture qui parle, comme la peinture peut être une poésie silencieuse.

## Le conte

---

### Le genre littéraire du conte

La richesse du conte est qu'il contient plusieurs niveaux de signification et peut donc s'adresser à un large public, aux parents comme aux enfants.

### Les origines du conte

« Le conte de fées trouve ses origines dans des mythes et des légendes aux motifs universels. Resté longtemps dans la tradition orale, il se transmet de bouche à oreille par des générations de conteurs lors de veillées populaires et familiales. Le merveilleux imprègne la littérature médiévale, présentant déjà quelques éléments féeriques. Si les premiers contes écrits apparaissent en Italie à la Renaissance, c'est avec Charles Perrault que naît un véritable genre littéraire. Les fées sont à la mode dans les salons : les "contes de bonnes femmes" deviennent "contes de précieuses". Cette vogue connaît un renouveau au XVIII<sup>e</sup> siècle avant que le chevalier de Mayer ne dresse le "tombeau" des fées à la veille de la Révolution française. Parallèlement à la collecte scientifique des contes populaires allemands entreprise par les frères Grimm, la création littéraire même se renouvelle au XIX<sup>e</sup> siècle avec Andersen et le romantisme, culminant à la suite de Lewis Carroll dans de véritables romans féeriques. »

Source : Il était une fois... les contes de fées. Exposition universelle de la Bnf

### Définition du genre

Le conte « désigne en fait un genre littéraire français correspondant à ce que les folkloristes appellent le conte merveilleux. Il se définit généralement par sa structure narrative, mise en lumière par les travaux de Vladimir Propp : un héros ou une héroïne, subissant un malheur ou un méfait, doit traverser un certain nombre d'épreuves et de péripéties, qui souvent mettent radicalement en cause son statut ou son existence, pour arriver à une nouvelle situation stable, très souvent le mariage ou l'établissement d'une nouvelle vie. Selon les cas, le conte peut combiner de très nombreux éléments, se répéter, et peut être aussi complexe que long. »

Sources : Il était une fois... les contes de fées. Exposition universelle de la Bnf

Ce schéma correspond souvent à différents stades de construction de la personnalité. Les épreuves dépassées et les transformations du héros permettent d'accéder à une conscience supérieure.

**MER 21 MARS - 15H00**

**CINÉ-CONCERT**

GRANDE SALLE - DURÉE 40 MIN - TARIF UNIQUE 5€  
EN FAMILLE DÈS 3 ANS



# TAMAO

COMPAGNIE MON GRAND L'OMBRE

**Invitées en 2016 avec Elle est où la lune ? Leïla Mendez et Sophie Laloy reviennent avec leur nouvelle création, Tamao ou l'épopée d'une tortue des mers.**

La mer, le sable, la faune, la flore... Voilà un univers tantôt paradisiaque, tantôt hostile pour Tamao, la petite tortue marine. Manger ou être mangée ? Tamao nous raconte ses aventures : son départ de la plage où elle est née, son voyage, peuplé de personnages excentriques qui la distraient ou l'enrichissent, et son retour à sa plage natale pour donner la vie à son tour.

*Tamao* est un vrai ciné-spectacle qui mêle cinéma, théâtre et musique jouée en direct. Entre humour, tendresse et poésie, le spectateur plonge dans le film, emporté comme on l'est au cinéma. Une très belle traversée aquatique.

scénario, film, conception graphique Sophie Laloy et Leïla Mendez - musique Leïla Mendez inspirée des poèmes de Blaise Cendrars - réalisation des images Sophie Laloy - compositing et montage du film Sophie Laloy avec la collaboration de Claire Roygnan - mise en scène Rama Grinberg - scénographie Magali Hermine Murbach - collaboration artistique et construction Nicolas Giraud - création son Olivier Thillou - création lumière Bruno Brinas - administratrice de production Carine Hily - chargée de diffusion et production Corinne Foucouin

production Mon Grand l'Ombre - co-production la ville de La Norville, le Théâtre Paris-Villette et les Studios de Virecourt, le Théâtre Jacques Prévert d'Aulnay-sous-Bois, avec le soutien d'Arcadi-Île-de-France, la SACEM, le Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine, le Théâtre Gérard Philipe de Bonneuil-sur-Marne, le Théâtre Lino Ventura et le cinéma Jacques Brel de Garges-lès-Gonesse, le Festival à pas contés de Dijon, la scène du canal CRL10.

[www.facebook.com/Tamao-la-tortue-marine-projet-ciné-concert](http://www.facebook.com/Tamao-la-tortue-marine-projet-ciné-concert)

## SYNOPSIS

Il était une fois les aventures d'une tortue sous-marine, depuis la plage de sa naissance jusqu'à son retour pour sa première ponte.

Manger ou être mangée? Tour à tour des personnages excentriques la distraient de son voyage et enrichissent son parcours initiatique. C'est l'amour qui la ramène sur sa plage d'origine. Un cycle de vie est bouclé.

Sur scène, un espace est la plage, un autre est la mer. L'écran, suspendu comme la voile d'un bateau, projette le film. Ce dernier nous emporte dans les profondeurs du monde aquatique de Tamao. Deux créatures loufoques mi-sirènes mi-marins nous narrent l'histoire à l'aide d'une machine à sons aux allures de sous-marin. La musique, composée essentiellement autour des poèmes de voyage de Blaise Cendrars, est jouée sur scène: clavier mêlant piano et bruits percussifs, voix et autres instruments aquatiques inventés pour l'occasion.



## Des poèmes mis en musique

A l'origine des chansons : Des poèmes extraits du recueil de Blaise Cendrars,  
*Du monde entier au coeur du monde.*

*Clair de lune*, mis en musique dans l'extrait vidéo  
<https://vimeo.com/155292612> mot de passe : TAMAO

*On tangué on tangué sur le bateau  
La lune, la lune fait des cercles dans l'eau  
Dans le ciel c'est le mât qui fait des cercles  
Et désigne toutes les étoiles du doigt*

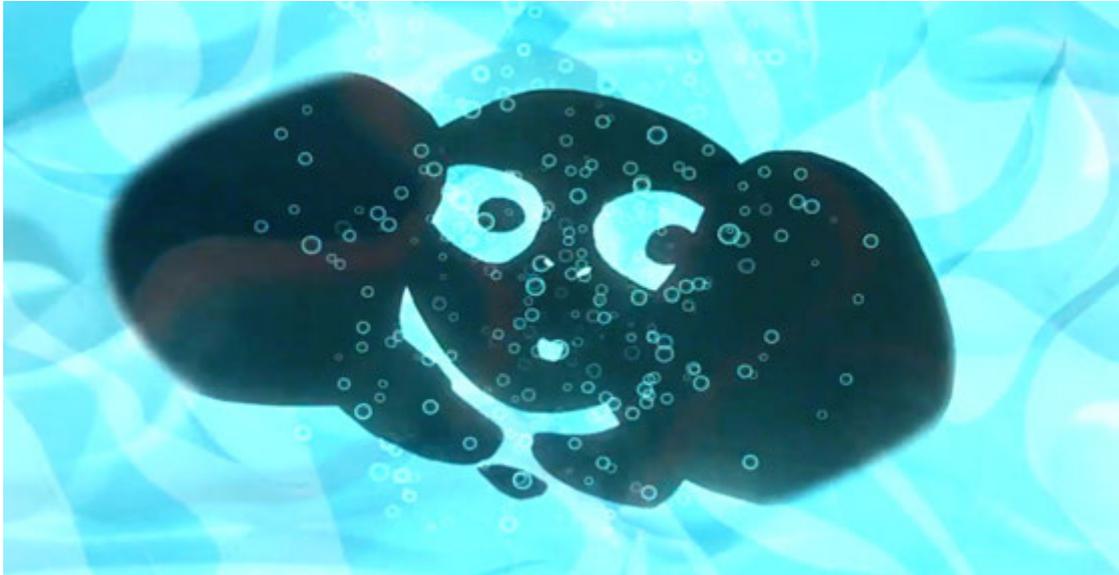
(...)

*Ma belle machine à écrire qui sonne au bout de chaque ligne est aussi rapide  
qu'un jazz*

*Ma belle machine à écrire qui m'empêche de rêver à bâbord comme à tribord  
et qui me fait suivre jusqu'au bout mon idée.*



## HISTORIQUE DE LA COMPAGNIE



La compagnie **Mon Grand l'Ombre** voit le jour fin 2013 sous le double signe du cinéma et de la musique. Sophie Laloy, réalisatrice, et Leïla Mendez, musicienne se rencontrent par le biais de la musique. Elles créent leur premier ciné concert **Elle est ou la lune?** qui voit le jour en février 2015 à MOMIX, puis au théâtre Paris Villette.

**Elle est ou la lune?** est un ciné concert dédié aux tout jeunes enfants: un film d'animation en ombres sur calques de couleurs accompagné d'une composition musicale et bruitique autour des haïkus de Paul Claudel issus de **Cent phrases pour éventails**.

**La saison 2015-2016 de ELLE EST OU LA LUNE ?** représente un total de **61 représentations dans 16 villes dont :**

- 11 villes en ile de France
- 5 villes en province
- 4 festivals
- 2 scènes nationales ...

**La saison 2016-2017 prévoit déjà une quarantaine de dates.**

Fortes de cette première aventure Sophie et Leïla montent leur 2ème projet de ciné spectacle, **Tamao**.

Elles souhaitent emmener plus loin encore la part de vivant dans le ciné spectacle et fabriquer une véritable adéquation entre le film et l'espace scénique .

## Leila Mendez



**Leila Mendez** écrit *Elle est où la Lune?* avec Sophie Laloy, elle collabore à la réalisation du film d'animation. Elle poursuit l'expérience avec **Tamao**.

Elle compose la musique du ciné concert autour des haïkus de **Cent phrases pour éventails** de Paul Claudel. Elle interprète ces chansons et compositions instrumentales pendant le spectacle.

Agée de 38 ans, elle pratique le piano depuis l'enfance, le chant depuis l'enfance. Titulaire d'un diplôme de troisième cycle de conservatoire, elle participe à de nombreuses expériences musicales. Le jazz marque une grande partie de son éducation esthétique.

D'autre part elle débute le théâtre à Paris VIII en 1998, entre ensuite à l'école de Théâtre Le Samovar où elle monte la compagnie Les Enfants de Cham, théâtre musical et visuel.

En 2002, elle part vivre à Budapest pendant deux ans où elle développe son goût pour l'Ethno Jazz. Elle chante en duo avec l'accordéoniste David Yengibarjan et en quintet avec le groupe hongrois Nigun. Ils participent à de nombreux festivals notamment Kapolcs en Hongrie et The Spitz à Londres.

Elle revient en France, fait des études de musique à l'EDIM (94), improvisation, harmonie et composition puis compose son 1er album, Fel Shara, fait de chansons théâtralisées aux influences world et jazz au chant.

D'autre part, elle est professeur de piano et chant pour les jeunes enfants à Paris depuis 2008. Dans ce cadre, elle organise plusieurs concerts/rencontres sous formes de spectacles.

Parallèlement, elle débute la musique à l'image. Elle fait le stage de musique à l'image au cifap avec Didier Falk et Arnaud Debuchy en juin 2015. Depuis elle multiplie les rencontres dans ce sens, et compose des musiques de court métrage.

## Sophie Laloy



**Sophie Laloy** écrit "*Elle est où la Lune?*" avec Leïla Mendez, dessine, réalise et monte le film d'animation avec sa collaboration. Elle fait les bruitages, les notes d'accordéon et la voix du pantin Aka dans le ciné concert. Elle poursuit l'expérience avec *Tamao*.

Après avoir étudié le piano au conservatoire et le son de cinéma à la **FEMIS**, elle réalise d'abord un moyen-métrage *D'amour et d'eau fraîche*, diffusé sur France 2, primé au festival de Lille, et qui participe à de nombreux festivals dont Clermont-Ferrand. Elle réalise ensuite un long-métrage *Je te mangerais*, sorti en salle en 2009, primé au festival de Montréal et diffusé sur Canal+. Elle écrit d'autres scénarios.

Parallèlement, elle exerce le métier d'ingénieur du son pour lequel elle s'est formé à la Fémis, sur des longs-métrages ( *Le nom des gens*, *Télégaucho*, *la vie très privée de monsieur Sim de Michel Leclerc*, *Rois et reine*, et *Léo* en jouant dans *la compagnie des hommes d'Arnaud Desplechin*), et des documentaires (entre autres *Elie et nous* de Sophie Bredier ou *Les acteurs singuliers* de Marion Stalens).

Mettant à profit ses qualités graphiques et créatives elle se plonge entièrement dans ce projet avec Leïla Mendez pour réaliser à quatre mains *Elle est où la lune ?*



Restos Expos Spectacles Concerts Clubbing Loisirs Bars Boutiques Voyages Enfants



*Spectacle musical - Théâtre*

PUBLICITÉ

## Compagnie Mon Grand L'Ombre - Tamao

**TTT** On aime passionnément  
★★★★★ (aucune note)

Le 29 mars 2017  
Théâtre Jean-Vilar - Vitry-sur-Seine

Voir les dates

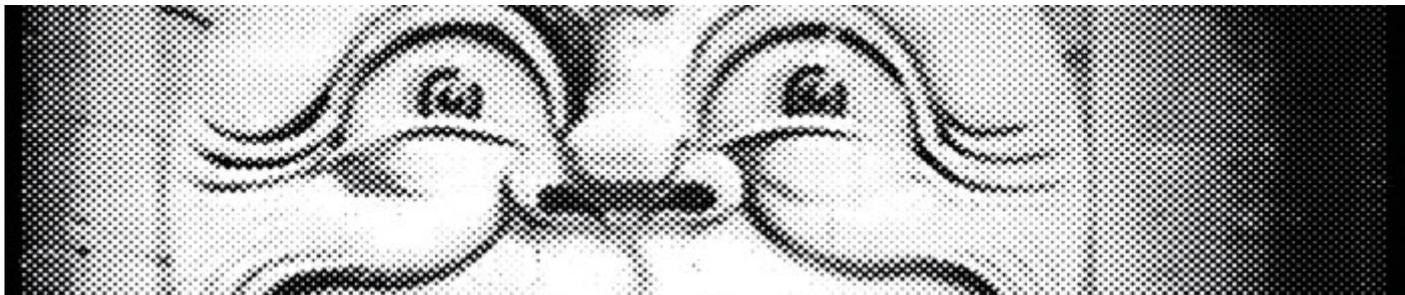


Une coquille se fend, une tortue de mer naît, se rue sur la plage, plonge. Commence alors pour Tamao l'exploration de son nouvel univers, dans lequel elle grandit, jusqu'à son retour sur l'île qui l'a vu naître... Le nouveau ciné-spectacle de la compagnie Mon Grand L'Ombre représente joliment le cycle de vie de cette petite héroïne des mers. Comme les fils d'une même trame, les images animées en papiers découpés s'assemblent au tissu sonore, musique, bruitages et voix des personnages, joués en direct. Sur scène, une belle présence et complicité de jeu lient les deux interprètes, par ailleurs conceptrices de la brillante création musicale et graphique. Au cours des aventures de la tortue, elles traduisent avec finesse ses émotions, notamment son plaisir de la nage par une musique légère, rythmée. C'est beau, subtil et joyeux.

**MER 04 AVR - 19H00**

**THÉÂTRE**

GRANDE SALLE - DURÉE : EN CRÉATION - TARIFS DE 12€ À 8€  
EN FAMILLE DÈS 8 ANS



## M COMME MÉLIÈS

MISE EN SCÈNE ET DÉCOR ÉLISE VIGIER & MARCIAL DI FONZO BO  
À PARTIR DES ÉCRITS DE GEORGES MÉLIÈS

Réalisateur de six cents films, Georges Méliès, issu du monde du spectacle et de la magie, découvre le cinématographe avec les frères Lumière. Élise Vigier et Marcial Di Fonzo Bo, co-directeurs de la Comédie de Caen, célèbreront son imagination.

Inspirés de ses textes et entretiens, Élise Vigier et Marcial Di Fonzo Bo, inventeurs d'aujourd'hui et magiciens à leurs heures, donneront l'apparence de la réalité aux rêves les plus chimériques et aux créations les plus invraisemblables de Georges Méliès.

Le récit sera centré sur le tournage de son chef-d'œuvre, *Le voyage dans la lune*, réalisé en 1902, du début des répétitions jusqu'à la création des décors, la mise en scène, les effets spéciaux. Le film prendra corps sous nos yeux. Méliès nous racontera sa vie, ses techniques, son travail, sa pensée, l'élaboration des tours de magies ; Élise Vigier et Marcial Di Fonzo Bo nous donneront à voir comment l'art se fabrique.

mise en scène et décor Élise Vigier, Marcial Di Fonzo Bo - avec Arthur Amard, Lou Chrétien-Février, Alicia Devidal, Simon Terrenoire, Elsa Verdon et Étienne Bonhomme aux percussions - décor construit par les ateliers de la Comédie de Caen sous la direction de Benoit Gondouin

production Comédie de Caen-CDN de Normandie co-production Théâtre National de Chaillot, MAC-Maison des Arts de Créteil, Teatro Stabile di Genova avec le soutien du dispositif # DIESE Rhône-Alpes Comédie de Saint-Étienne

[www.comediedecaen.com](http://www.comediedecaen.com)  
[www.facebook.com/comediedecaencdndenormandie](https://www.facebook.com/comediedecaencdndenormandie)

Et ça parle de nous; et c'est étrange  
que ça parle de nous maintenant,  
alors que c'est si loin.



*Georges Méliès est le prestidigitateur qui mit le cinématographe dans un chapeau pour en faire sortir le cinéma.*  
Edgar Morin

Georges Méliès (1861-1938) est considéré comme l'un des pionniers du cinéma. Venu du monde du spectacle et de la magie, il découvre le cinématographe lors de la première projection publique donnée par les frères Lumière le 28 décembre 1895. Il réalisera près de 600 films, plein de magie et d'ingéniosité, apportant la dimension artistique à une industrie naissante. Considéré comme le précurseur des effets spéciaux et le créateur du premier studio de cinéma, Georges Méliès connut une renommée mondiale avec le film *Le Voyage dans la lune* (1902) avant de finir ruiné.

## SUR LE PROJET

Méliès ne sera pas incarné au plateau mais prendra forme dans plusieurs personnages et différentes figures. Sa voix sera présente, une voix off qui pourra s'incarner dans les objets, acteurs ou décors, machines et accessoires ou au contraire être en distance comme la voix d'un conteur : Méliès lui-même.

Cette voix nous racontera l'extraordinaire histoire de cet homme pris au gré des transformations et transfigurations. Lui qui a tout donné – jusqu'à sa fortune – à l'invention des fables, à la création d'instant de grâce saisis par la pellicule, participant, sans le savoir, aux fondements de l'art cinématographique.

Nous avons choisi de nous inspirer de ses entretiens et de ses écrits.

Georges Méliès est l'exemple parfait de l'inventeur-artisan.

Nous voudrions donner à voir et à entendre comment l'art se fabrique. Nous partirons des plateaux du théâtre Robert-Houdin, de la construction des décors, de la scénographie, des costumes, de la lumière, tout ce qui constitue l'art de la mise en scène. Montrer avec burlesque et féerie comment s'élaborait et se construisait un de ces films, les coulisses de la mise en scène. Montrer comment une idée se met en place concrètement, avec quels outils. Comment un rêve, ou plutôt une rêverie, rencontre des obstacles, techniques ou humains et, enfin, comment la magie apparaît et est saisie par la pellicule.

Dans ce qui fut le premier studio de l'histoire du cinéma français, Méliès réunit sa femme et sa fille. Les premiers interprètes de ses films seront les machinistes du théâtre Robert-Houdin, et pour les femmes, quelques danseuses du ballet de Châtelet qu'il arrive à persuader. Le cercle s'agrandit ensuite avec les acrobates des Folies Bergères.

Toute la machinerie des dispositifs techniques, ainsi que les décors, le maquillage et les costumes, sont conçus sur le « lieu de tournage », aux studios de Montreuil, construit dans le jardin de sa maison de famille.

Nous centrerons le récit pendant le tournage de son chef-d'œuvre, *Le Voyage dans la lune*, réalisé en 1902, du début des répétitions jusqu'à l'élaboration des décors, la mise en scène, les tours de magies. Et le film prendra corps sous nos yeux. Évidemment d'autres tournages et répétitions, d'autres numéros pourront venir heurter ce fil rouge du voyage sur la lune. Comme par exemple le voyage de Georges Méliès à l'intérieur de ses propres fictions et procédés...

Et pendant que les répétitions et le tournage du film auront lieu sur scène, Méliès nous racontera sa vie, ses techniques, son travail, sa pensée, l'élaboration des tours de magies, la fabrication des images.

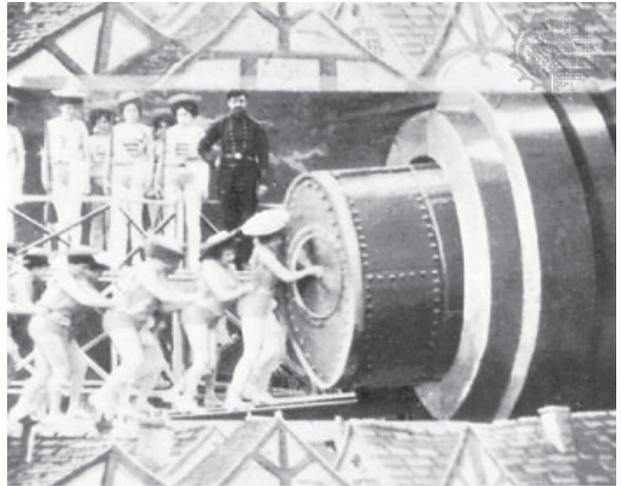
Un émissaire italien demanda un jour au cinéaste de raconter sa vie, ce qu'il accepta à la condition d'utiliser la troisième personne du singulier : « *Si je ne veux pas écrire mes mémoires, je suis entièrement à votre disposition pour répondre à toutes vos questions, du moment qu'il s'agit pour vous de fixer des points historiques* » (...) *Comme on le voit, j'ai été un peu « touche à tout ». Mais aussi combien cela m'a-t-il servi dans le cinéma ! Cet art m'emballa dès le début, précisément parce qu'il me mettait à même d'utiliser simultanément toutes mes connaissances et mes divers petits talents.*

*Je construisis au théâtre Robert-Houdin de grands trucs. C'est là que j'acquis les précieuses qualités d'invention et d'exécution qui devaient m'être si utiles au cinéma. C'est là que je construisis (je l'ai raconté souvent) ma première caméra, mon premier projecteur et ou, peu de temps après la séance historique du grand café, je projetai d'abord des films de Kinéscope, puis mes premiers films. Dès lors je me lançai dans la carrière cinématographique que seule m'a fait quitter la guerre de 1914.*

*J'étais né artiste dans l'âme (on me l'a assez reproché) fort adroit de mes mains, habile dans la plupart des métiers, inventif et comédien de nature. Je fus à la fois travailleur « intellectuel » et manuel. Cela explique pourquoi j'ai aimé le cinéma passionnément. Cet art les renferme presque tous. Les conceptions fantaisistes, comiques ou fantastiques, voire même artistiques, qui se pressaient en foule dans mon imagination, trouvaient grâce à lui, le moyen de se réaliser. Toute ma vie j'ai cherché, inventé, et exécuté. »*

Le spectacle tentera de donner l'apparence de la réalité aux rêves les plus chimériques, aux inventions les plus invraisemblables de l'imagination. Réaliser l'impossible, puisqu'on le saisit au plateau et qu'on le fait voir, en traçant la vie et l'œuvre de Georges Méliès, pionnier du cinéma et premier explorateur de la lune !

Marcial Di Fonzo Bo et Élise Vigier.



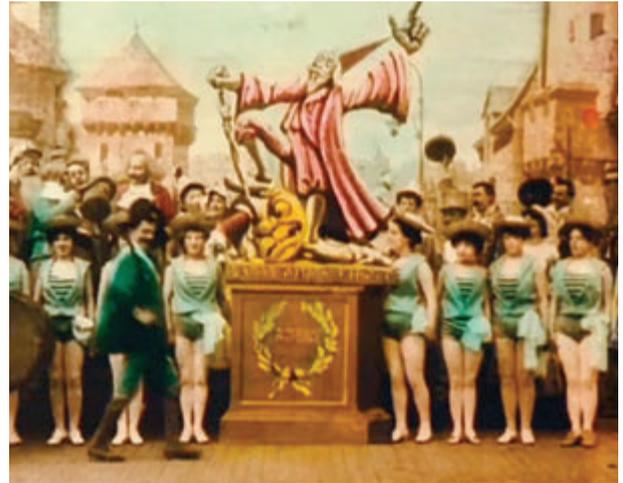
## LE VOYAGE DANS LA LUNE

*Le Voyage dans la lune* réalisé en 1902, est devenu le film emblématique de Georges Méliès. Ce long métrage pour l'époque (environ 14 minutes), dont l'idée est venue à Méliès du roman de Jules Verne *De la terre à la lune*, raconte l'expédition lunaire de six astronomes. Ils embarquent à bord d'un obus, propulsé par un canon géant. Arrivés sur la lune, ils assistent à un « lever de terre », rencontrent la population autochtone, les Sélénites, qui les font prisonnier. Ils s'en échappent, retournent sur terre, un Sélénite accroché à leur vaisseau-obus, et sont accueillis triomphalement. Les prouesses techniques et trucages, avec un tournage en tableaux successifs filmés en plan fixe (30 scènes) permettent un récit fluide et compréhensible, sans besoin d'intertitres pour ce film muet, simplement accompagné de musique lors de sa projection. La féerie et le fantastique du *Voyage dans la lune*, baptisé premier film de science-fiction de l'histoire du cinéma, regorgent à presque chaque plan. Les astronomes portent des robes étoilées et des chapeaux pointus, ils combattent avec des parapluies les Sélénites qui disparaissent de l'écran comme par magie (le fameux truc de Méliès, la technique de l'incrustation). Les Sélénites sont joués par des acrobates des Folies-Bergères, les étoiles par des filles des ballets du théâtre du Châtelet. Toute la machinerie des dispositifs techniques, ainsi que les décors, le maquillage et les costumes, sont conçus sur le « lieu de tournage », aux studios de Montreuil.

L'image la plus célèbre du film, qui en fit l'affiche et est devenue l'icône du génie artistique de Méliès, est celle de l'obus planté dans un œil de la lune : l'alunissage « en plein dans l'œil ».

À sa sortie en France le 1<sup>er</sup> septembre 1902, le film connaît un énorme succès et assoit la renommée internationale de Méliès. Il fut l'objet de plagiat, de contrefaçons et de longues batailles juridiques aux Etats-Unis sur la propriété des droits.

Aujourd'hui, le spectateur peut voir le film dans sa version noir et blanc, mais aussi dans sa version couleur d'origine (un coloriage au pinceau image par image). Georges Méliès, après sa ruine, avait détruit la plupart de ses négatifs et l'on pensait qu'elle pouvait y avoir sombré. En 1993, une copie couleur est retrouvée à la Filmoteca de Catalunya, à Barcelone, dans un état de décomposition critique. Une restauration complète est engagée, pilotée par Lobster Films, et fut diffusée en avant-première mondiale au festival de Cannes 2011.



Les frères Lumière organisent la première séance publique payante le 28 décembre 1895 au salon indien du Grand Café, boulevard des Capucines à Paris : 10 petits films dont *La Sortie des usines*, devenu célèbre. Leur père, Antoine Lumière, qui avait dit à Méliès « Vous qui épatez tout le monde avec vos trucs, vous allez voir quelque chose qui pourrait bien vous épater vous-même ! », repousse son offre d'achat du cinématographe. Méliès part alors à Londres acheter auprès de William Paul une machine qu'il adaptera et appellera le « Kinétograph ».

Il apprivoise la caméra, tournant des sujets simples, en plein air, à Trouville et au Havre, et dans les rues de Paris. Puis des petits sujets comiques comme *L'Arroseur* ou *La Leçon de Bicyclette*. En 1896, un accident de caméra fit trouver à Méliès « le truc de substitution par arrêt de l'appareil » qu'il raconte ainsi : « un jour que je photographiais prosaïquement la place de l'Opéra une minute fut nécessaire pour débloquer la pellicule et remettre l'appareil en marche. Pendant cette minute, les passants, omnibus, voitures, avaient changé de place, bien entendu. En projetant la bande ressoudée au point où s'était produite la rupture, je vis subitement un omnibus Madeleine-Bastille changé en corbillard et des hommes changés en femmes ».

Fort de cette découverte, il réalise le premier film à truc de l'histoire, *L'Escamotage d'une Dame chez Robert-Houdin*. Il se filme avec l'actrice Jeanne d'Alcy pour partenaire en train d'exécuter un tour de magie, il arrête sa caméra, remplace l'actrice par un squelette, et recommence à filmer. En ajoutant un peu de fumée, il obtient à la projection une femme qui disparaît au profit d'un squelette.

De magicien tout court, il devient magicien du cinéma. Et apporte ses lettres de noblesse au cinéma inventé par les ingénieurs et industriels qu'étaient les frères Lumière : le cinéma devient le 7<sup>e</sup> art.

*Après avoir tourné au studio nombre de petites scènes comiques ou artistiques, Méliès eut un jour le désir d'aller prendre sur place quelques vues maritimes, afin de corser son programme par des vues de plein air, ou de documentaires, comme on dit aujourd'hui. Et, bravement, il partit pour Trouville, puis pour le Havre, chargé comme un mulet. Ces deux journées de travail furent terribles. La tempête faisait rage, car Méliès avait choisi un mauvais temps pour obtenir de plus jolis effets. Son appareil ne pouvait contenir que 20 mètres de pellicule, et ne pouvait se décharger ni se recharger en plein air. Aussi dû-t-il se livrer toute la journée à une gymnastique sans précédent, démontant tout son matériel entre chaque prise, et transportant le tout chez un photographe pour y faire ses opérations. Il était seul et n'osait rien laisser sur place de crainte que quelqu'un vint toucher son matériel et même... en emporter une partie. On peut se figurer la fatigue d'une telle opération répétée vingt fois dans la journée, avec des kilomètres à parcourir sur des plages sablonneuses, dans lesquelles, ainsi chargé, on enfonçait jusqu'au genou. Mais Méliès, on s'en doute, avait le feu sacré. Il revint fourbu mais en rapportant triomphalement à Paris une quinzaine de vues qui produisirent sur les spectateurs un effet prodigieux. On n'avait pas encore vu cela ; aussi l'assaut des vagues furieuses sur les falaises de Sainte-Adresse, l'écume, le bouillonnement de l'eau, les gouttes d'eau projetées en l'air, les remous, les embruns qui voltigeaient, autant de choses banales aujourd'hui, fascinaient les spectateurs habitués à l'uniforme représentation de la mer au théâtre.*

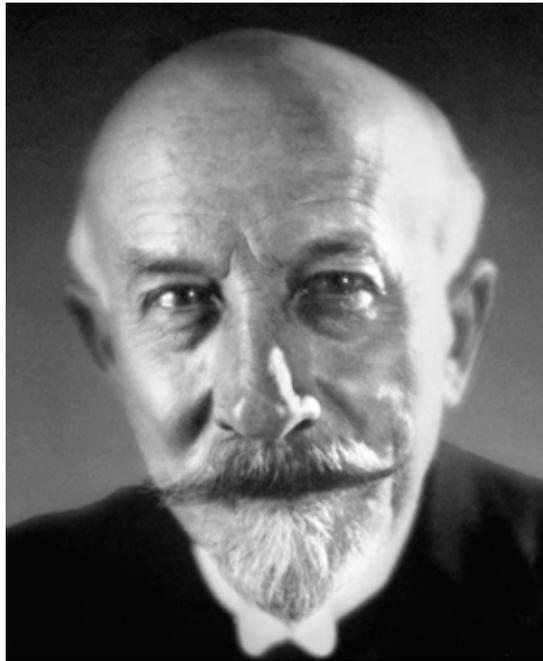
*Dans Écrits et propos du cinématographe au cinéma*



## LES VUES DITES « À TRANSFORMATIONS »

*Je trouve cette appellation impropre. Il me sera permis, je pense, puisque j'ai créé moi-même cette catégorie spéciale, de dire ici que mon opinion est que le nom de vues fantastiques serait beaucoup plus exact. Car, si un certain nombre de ces vues comportent, en effet, des changements, des métamorphoses, des transformations, il y a aussi un grand nombre d'entre elles où il n'existe aucune transformation, mais bien des trucs, de la machinerie théâtrale, de la mise en scène, des illusions d'optique, et toute une série de procédés dont l'ensemble ne peut porter un autre nom que celui de « trucage », nom peu académique mais qui n'a pas son équivalent dans le langage choisi. Quoi qu'il en soit, le domaine de cette catégorie est de beaucoup le plus étendu, car il englobe tout, depuis les vues de plein air jusqu'aux compositions théâtrales les plus importantes, en passant par toutes les illusions qui peuvent produire la prestidigitation, l'optique, les trucages photographiques, la décoration et la machinerie de théâtre, les jeux de lumière, les effets fondants (dissolving views, comme les ont nommé les Anglais), et tout l'arsenal des compositions fantaisistes abracadabrantes à rendre fous les plus intrépides. (...) Depuis le jour, et cela remonte à dix ans, où d'innombrables éditeurs de vues cinématographiques se sont jetés sur la confection des vues de plein air et sur celles des sujets comiques, excellents, bons ou mauvais, j'ai laissé de côté les sujets simples et j'ai créé la spécialité des sujets intéressants par leur difficulté d'exécution, auxquels je me suis exclusivement consacré. Cet art offre une telle variété de recherches, exige une si grande quantité de travaux de tous genres, et réclame une attention si soutenue, que je n'hésite pas, de bonne foi, à le proclamer le plus attrayant et le plus intéressant des arts, car il utilise à peu près tous. Art dramatique, dessin, peinture, sculpture, architecture, mécanique, travaux manuels de toutes sortes, tout est employé à doses égales dans cette extraordinaire profession ; et la surprise de ceux qui, par hasard, ont pu assister à une partie de nos travaux me cause toujours un amusement et un plaisir extrêmes. La même phrase revient invariablement sur leurs lèvres : « Vraiment, c'est extraordinaire ! Je ne me serais jamais figuré qu'il fallut tant de place, tant de matériel, et que cela demandât autant de travail pour faire ces vues là » Hélas ils n'en savent pas d'avantage après, car il faut beaucoup de temps pour connaître à fond les innombrables difficultés à surmonter dans un métier qui consiste à réaliser tout, même ce qui semble impossible, et à donner l'apparence de la réalité aux rêves les plus chimériques, aux inventions les plus invraisemblables de l'imagination. Enfin, il n'y a pas à dire, il faut absolument réaliser l'impossible, puisqu'on le photographie, et qu'on le fait voir !!!*

*Dans Écrits et propos du cinématographe au cinéma*



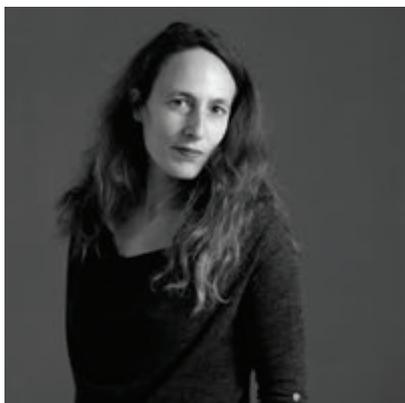
*Mesdames, Messieurs, je vous demande mille pardons, mais vous me voyez complètement rempli de stupeur. On me poursuit dans les rues, on arrache mes films de mes poches, on me jette sur la scène, quelle diable d'idée ont eu les organisateurs de ce gala. On me demande de dire quelques mots au sujet de films que vous venez de voir.*

*(...) Il n'est nullement rentré dans l'idée des organisateurs, et vous l'avez bien compris de vouloir établir une comparaison quelconque entre des films faits il a vingt cinq et trente ans, et ceux d'aujourd'hui. Leur seul but a été de produire une sorte d'étude rétrospective et de montrer aux spectateurs d'aujourd'hui l'évolution de la cinématographie depuis sa création. Certes je suis le premier à reconnaître les immenses progrès réalisés depuis le début par la beauté photographique des images, due au perfectionnement incessant des appareils, perfectionnement auquel nous avons pris notre part dans une carrière de vingt cinq ans ; je reconnais aussi que la technique a changé du tout au tout. Donc, n'établissons aucune comparaison ; surtout alors que vous venez de voir un genre très spécial de films, genre dans lequel je n'ai pas de successeur. Ces films ont été retrouvés par hasard, dans la laiterie d'un château ! et dans quel état mon Dieu ! Or, quoique j'ai touché un peu à tous les genres en cinématographie, cet établissement ne prenait chez moi que des films fantastiques ou féériques ; ce pourquoi tous les films présentés ce soir sont remplis de truquages fantaisistes et fantastiques les plus cocasses, l'une de mes spécialités. Alors, le cinéma servait surtout à occuper la jeunesse, mais il fallait aussi intéresser les grandes personnes qui les accompagnaient. D'où cette accumulation énorme de trucs imprévus, qui frappaient de stupeur les spectateurs d'alors, complètement incapables de se rendre compte de la façon dont tout cela pouvait s'obtenir. Les jeunes s'amusaient, grâce à la naïveté voulue du scénario ; les grands étaient intrigués par des réalisations incompréhensibles.*

*J'ai vu, et je redoutais un peu le contraire, que les spectateurs de ce soir ont pris le même plaisir à la vue de ces fantaisies que ceux d'il y a vingt ans et j'en ai été très heureux. Vous avez bien compris aussi, et je vous remercie de ne pas avoir été choqués, que les appareils avec lesquels ont été prises ces vues, étaient plus que rudimentaires, presque toujours construits par nous, et ne comportant aucun des perfectionnements et commodités actuelles. De plus nous n'avions pas ces merveilleux éclairages intensifs qui permettent des luminosités et des prises à contre jour admirables. Nous devons nous contenter de la lumière du jour qui nous jouait souvent des vilains tours, et nos pellicules négatives n'avaient pas encore la perfection et la sensibilité extrême de celles d'aujourd'hui.*

*Enfin, mesdames et messieurs, j'ai vu que tout le monde s'est bien amusé, malgré les imperfections photographiques des vues ressuscitées, et je vous assure que je n'ai pas été le premier à me divertir, en retrouvant sur ces films nombre de mes anciens artistes, dont beaucoup m'ont fait le plaisir d'assister à cette représentation, et en me revoyant moi même vingt cinq ans plus tard, à l'époque où je me livrais aux compositions les plus humoristiques, et, permettez moi cette expression triviale, où j'exécutais les « galipettes » les plus échevelées pour amuser mes contemporains du XIX<sup>e</sup> siècle et ceux du commencement du XX<sup>e</sup>.*

Allocution prononcée par Georges Méliès au gala organisé en son honneur,  
le 16 décembre 1929, salle Pleyel à Paris



## ÉLISE VIGIER

Comédienne et metteur en scène.

Elle suit la formation d'art dramatique de l'École du Théâtre National de Bretagne et fonde avec les élèves de sa promotion Le Théâtre des Lucioles en 1994.

De 2007 à 2011, elle met en scène avec Marcial Di Fonzo Bo trois textes

de Rafael Spregelburd : *L'Entêtement* (2011), *La Paranoïa* (2009) et *La Estupidez – La Connerie* (2007). Elle co-signe également avec lui la mise en scène de trois textes de Copi : *Loretta Strong*, *Le Frigo* et *Les Poulets n'ont pas de chaises* (2006).

Elle met en scène *L'Inondation* de Evgueni Zamiatine (2001) et participe à la création de : *Copi, un portrait* avec Marcial Di Fonzo Bo et Pierre Maillat (1998) et *La Tour de la Défense* de Copi avec Marcial Di Fonzo Bo (2005).

De 2001 à 2011, elle co-met en scène avec Frédérique Loliée plusieurs textes de Leslie Kaplan : *Louise, elle est folle* (2011), *Duetto 5 - Toute ma vie j'ai été une femme* (2008), *Duetto1*, *Duetto2*, *Duetto3*, *Duetto4* (2001-2007 / spectacle évolutif associant l'écriture de Leslie Kaplan à celle de Rodrigo Garcia).

Elle joue principalement dans des mises en scène de Marcial Di Fonzo Bo, Pierre Maillat et Bruno Geslin avec qui elle co-réalise son premier scénario : *La Mort d'une voiture*, moyen métrage sélectionné au Festival de Brest, prix du jury à Lunel et prix de qualité au CNC.

En 2010, dans le cadre d'un projet européen autour de l'écriture de Leslie Kaplan, elle réalise un documentaire *Les Femmes, la ville, la folie* (1. Paris) [44'].

En novembre 2013, elle crée avec Frédérique Loliée le texte inédit de Leslie Kaplan, *Déplace le ciel*.

En juin 2014 elle monte avec Marcial Di Fonzo Bo aux Subsistances à Lyon, *Dans la République du Bonheur* de Martin Crimp.

En février 2015, elle joue dans *Esmerate ! (fais de ton mieux !)* de Roser Montllò Guberna et Brigitte Seth, aux Subsistances à Lyon.

Elle est également dirigée par Pierre Maillat en mars 2015 pour la création *Little Joe : Hollywood 72* présentée au 104 à Paris.

En compagnie de Leslie Kaplan et Frédérique Loliée, elle est associée au projet artistique du Théâtre du Nord dirigé Christophe Rauck. En juin 2015, elles y présentent le dernier texte de Leslie Kaplan *Mathias et la Révolution* avec les élèves de l'école du Théâtre de Nord pour leur spectacle de sortie.

À partir des textes *Déplace le ciel* et *Louise, elle est folle* de Leslie Kaplan, elle écrit avec Frédérique Loliée et Lucia Sanchez, *Let's Go*, un film réalisé par Lucia Sanchez, auquel participent des habitants d'Hérouville Saint-Clair. Ce film sera diffusé par France télévision en décembre 2016.

En 2016, Élise Vigier crée *Vera* de Petr Zelenka à la Comédie de Caen-Centre Dramatique National de Normandie, actuellement en tournée. Elle créera *Harlem Quartet* d'après le roman de l'auteur américain James Baldwin à la MAC de Créteil à l'automne 2017.

Depuis janvier 2015, elle est artiste associée à la direction de la Comédie de Caen-Centre Dramatique National de Normandie. Elle est également artiste associée à la MAC de Créteil depuis septembre 2016.



## MARCIAL DI FONZO BO

Né à Buenos Aires, il s'installe à Paris en 1987. De 1991 à 1994, il suit la formation d'art dramatique de l'École du Théâtre National de Bretagne.

En 1994, ils créent avec les élèves de sa promotion Le Théâtre

des Lucioles, collectif d'acteurs. Au sein de ce collectif d'acteurs, il met en scène de nombreuses pièces, s'attachant à des auteurs contemporains tels Copi, Leslie Kaplan, Rodrigo García, Rafael Spregelburd ou Philippe Minyana.

Comme comédien, il est dirigé par de nombreux metteurs en scène, entre autres, Claude Régy, Matthias Langhoff, Rodrigo García, Olivier Py, Jean-Baptiste Sastre, Luc Bondy ou Christophe Honoré. En 1995, il reçoit le prix de la révélation théâtrale du syndicat de la critique pour son interprétation du rôle titre de *Richard III* mis en scène par Matthias Langhoff. En 2004, le même syndicat de la critique lui décerne le prix du meilleur acteur pour *Muñequita ou jurons de mourir avec gloire* de Alejandro Tantanian mise en scène par Matthias Langhoff. Il met en scène – en collaboration avec Elise Vigier – plusieurs pièces de Copi, en France. Et la création de *La Tour de la Défense* à Barcelone (2008) puis à Moscou (2011).

Au cinéma, il tourne avec Claude Mourieras, Emilie Deleuze, Christophe Honoré, Stéphane Guisti, François Favrat, Maïwenn et Woody Allen.

En 2008, il entame une collaboration de longue haleine avec l'auteur argentin Rafael Spregelburd. Il met en scène avec Elise Vigier : *La Connerie* (2008), *La Paranoïa* (2009) et *L'Entêtement* (2011) et avec Pierre Maillat *La Panique* (2009) et *Bizarra* (2012).

En 2010, il coécrit avec la chanteuse Claire Diterzi *Rosa la Rouge*. Pour le festival d'Automne 2010, il signe la mise en scène de *Push up* de Roland Schimmelpfennig, et au Théâtre de Paris, *La Mère* de Florian Zeller avec entre autres, Catherine Hiegel qui reçoit pour ce rôle le Molière 2011 de la meilleure interprète.

En 2012, il met en scène *Lucide* au Théâtre Marigny à Paris.

En mars 2014, il met en scène au Théâtre National de la Colline un texte inédit de Philippe Minyana *Une Femme*, et en juin 2014 il monte avec Elise Vigier, aux Nouvelles Subsistances à Lyon, *Dans la République du Bonheur* de Martin Crimp.

En 2014 il réalise son premier film de fiction pour Arte, *Démons* de Lars Norén. En 2015 il crée au Théâtre du Rond Point la version théâtrale.

Il prend la direction de la Comédie de Caen-Centre Dramatique National de Normandie en janvier 2015, avec Elise Vigier, artiste associée à la direction et Jacques Peigné, directeur délégué.

En 2016 il crée *Demoni* en Italie, et *Vera* de Petr Zelenka à la Comédie de Caen, actuellement en tournée.

Il créera en juillet 2017 *Eva Peron* et *L'Homosexuel ou la difficulté de s'exprimer* de Copi au Théâtre National Cervantès de Buenos Aires avec des comédiens argentins.

**MER 11 AVR - 19H00**

**THÉÂTRE**

GRANDE SALLE - DURÉE 1H10 - TARIFS DE 12€ À 8€  
EN FAMILLE DÈS 8 ANS



# MON FRÈRE, MA PRINCESSE

TEXTE CATHERINE ZAMBON  
MISE EN SCÈNE ÉMILIE LE ROUX

**Est-ce que, tout petit, on peut avoir le désir d'être autre ? Émilie Le Roux met en scène pour les jeunes un texte au sujet hyper-contemporain par le prisme de l'intime.**

Alyan est un petit garçon. Il voudrait être maman, préférerait être une princesse ou une fée. Voilà le rêve qu'il confie à sa grande sœur, Nina. Que faire quand son petit frère est différent et que le monde entier semble n'y rien comprendre ? Sa mère s'inquiète, son père ne voit rien.

À l'école, on se moque de lui, on l'insulte, on le frappe. Seule sa sœur Nina, consciente de son chagrin, est décidée à le défendre envers et contre tous. Dans un décor en métamorphose, le texte de Catherine Zambon se révèle avec pudeur et sobriété. Il n'apporte pas de réponse aux questions qu'il pose, il ouvre des portes à la « magination », à la compréhension, et c'est déjà beaucoup.

Le texte, publié à l'École des loisirs a reçu le prix Collidram en 2013. Il est également recommandé par le Ministère de l'Éducation Nationale pour la lecture des collégiens.

texte de Catherine Zambon - mise en scène d'Émilie Le Roux - avec Julien Anselmino, Marie Bonnet, Fabienne Courvoisier, Didier Dugast, Colin Melquiond, Najib Oudghiri - avec la voix de Annie Petit - assistanat mise en scène Fanny Duchet - création lumière Éric Marynower - création musicale Théo Ceccaldi [violon], Valentin Ceccaldi [violoncelle], Roberto Negro [piano] - scénographie Tristan Dubois - crédit visuel Fanny Duchet & Éric Marynower. crédit photographique : Adrien Patry.

production les veilleurs [compagnie théâtrale] - coproduction Espace 600, scène Rhône-Alpes [Grenoble], Le Train Théâtre, scène Rhône-Alpes [Portes-lès-Valence] - avec le soutien du Centre Culturel de la Ricamarie, scène Rhône-Alpes, du Théâtre de Vénissieux, scène Rhône-Alpes. remerciements ateliers de construction de décors et de confection de costumes de la Ville de Grenoble ; Samantha Landreau. avec l'aide de Ellen Wille. Les veilleurs [compagnie théâtrale] est soutenue par la DRAC Auvergne Rhône-Alpes, Région Auvergne Rhône-Alpes, le Département de l'Isère, la Ville de Grenoble, le Fonds SACD Théâtre, la SPEDIDAM, l'ADAMI.

[www.lesveilleurs-compagnietheatrale.fr](http://www.lesveilleurs-compagnietheatrale.fr)  
[www.facebook.com/lesveilleurscompagnietheatrale](https://www.facebook.com/lesveilleurscompagnietheatrale)

## les veilleurs [cie théâtrale] II note d'intention

« *Faire homme debout avec des phrases couchées, faire homme debout avec cet enfant-là.* »

Fabrice Melquiot

« *Mal nommer les choses, c'est ajouter au malheur du monde.* »

Albert Camus

« Aujourd'hui, le théâtre, nous dit-on, ne rencontre plus son public. Le théâtre ne serait plus populaire.

Nous, nous croyons encore que le théâtre peut être une tribune, un lieu de rencontre, un lieu pour ouvrir une discussion. Nous voulons faire face à ce problème très contemporain qui est de vivre et communiquer avec un corpus de mots très restreint relayé par les médias, le politique et, de fait, par les citoyens entre eux. Ce langage appauvri pose problème pour interagir, pour se représenter le monde dans sa complexité. En limitant l'étendue de notre vocabulaire, en limitant notre capacité de représentation du monde, on a limité la pensée. Le théâtre permet de réinsérer de la pensée dans le langage.

Nous croyons en la littérature et nous croyons en bon nombre d'auteurs pour réinsérer de la pensée là où elle commence cruellement à manquer. Nous croyons à la poésie, à la spécificité de la langue de chaque auteur qui ouvre non pas des mondes hermétiques mais des mondes poétiques qui ne sont pas l'apanage d'une intelligentsia ; des mondes de théâtre, des mondes sensibles.

À la question « *est-ce que vous ne ferez jamais que du théâtre jeunesse ?* », nous répondons que nous continuerons à faire du théâtre. »

Émilie Le Roux - metteure en scène

## les veilleurs [cie théâtrale] II présentation

Les veilleurs [compagnie théâtrale] est créée en 2007 avec la volonté d'inscrire son activité sur le territoire rhônalpin et de développer des projets artistiques en lien avec les publics et plus spécifiquement le jeune public. Cette structure a été pensée de manière à permettre l'articulation de deux volets : la création artistique et l'action culturelle. L'acte de création est toujours intimement lié à l'action culturelle.

La compagnie défend des textes d'auteurs dont les démarches d'écriture portent en elles une dimension poétique et une dimension politique au sens large du terme. Entre autres projets, Émilie Le Roux met en scène **Le pays de Rien** de Nathalie Papin en 2008. Elle s'attaque ensuite au mythe d'Antigone avec **Antigone [Retour à Thèbes]** d'après les textes de Sophocle, Henry Bauchau, Yannis Ritsos et Élisabeth Chabuel. En 2011, elle met en scène **Lys Martagon** de Sylvain Levey, dans le cadre du programme *Terrain de jeu* [accompagnement poétique et politique de la création théâtrale en direction des publics jeunes]. En 2012, elle crée **un repas** [cabaret-dinatoire] et **Contre les bêtes** [théâtre & musique] de Jacques Rebotier. En 2013-2014, la compagnie initie le projet **BOYS'N'GIRLS** [programme de spectacles, de lectures et de rencontres autour de la question de la construction des identités féminines et masculines] et crée les spectacles : **Boys'n'Girls Prologue** [fantaisie théâtrale & musicale], **Tabataba** de Bernard-Marie Koltès, **Tumultes** de Sabine Revillet, ainsi que **Stroboscopie** de Sébastien Joanniez [avec des collégiens]. **Mon frère, ma princesse** de Catherine Zambon voit le jour en 2014. En décembre 2015, la compagnie marque le point d'orgue de sa résidence triennale à l'Espace 600, scène Rhône-Alpes [Grenoble] avec **Allez, Allez, Allons** - spectacle interdisciplinaire mêlant interprètes professionnels et amateurs. En septembre 2016, elle monte **En attendant le Petit Poucet** de Philippe Dorin dans le cadre des *Inattendus*. **La migration des canards** de Élisabeth Gonçalves sera créé en janvier 2018.

Émilie Le Roux est actuellement artiste associée au Théâtre Jean-Vilar [Vitry-sur-Seine] et démarre en parallèle une collaboration avec le Parvis scène nationale Tarbes Pyrénées et la Machinerie / Théâtre de Vénissieux.

## Mon frère, ma princesse II présentation

*Mon frère, ma princesse* a été éditée dans la collection Théâtre de l'école des loisirs en 2012.

Ce texte a reçu le Prix Collidram - prix de littérature dramatique des collégiens en 2013.

Il a reçu un accueil très chaleureux du réseau national des programmateurs de structures « jeune public ».

Cette mise en scène est la première que connaît ce texte.

### L'histoire

« *Un jour, je voudrais être maman, Nina. C'est ça que je voudrais. Et être une princesse, je voudrais bien...* » souffle Alyan, un petit garçon de cinq ans, à sa grande sœur. « *C'est nul les princesses* » lui répond Nina. Mais ça ne suffira ni à le consoler, ni à l'empêcher de porter des robes de fées, ni à éviter la cruauté des autres. Que faire quand son petit frère est différent et que le monde entier semble n'y rien comprendre ?

THÉÂTRE  
DÈS 8 ANS  
DURÉE 70'

## Mon frère, ma princesse II note d'écriture

« Depuis de nombreuses années, je vais dans les classes, j'écris pour les enfants, et je les repère toujours les petits gars rêveurs qui n'ont pas envie de se bagarrer et les petites filles échevelées mal à l'aise dans leur robe de fille.

Je vois bien qu'aujourd'hui encore s'exerce une norme où il y a peu de place pour laisser libre cours à d'autres schémas, d'autres paroles, d'autres questions.

C'est quoi être une fille ? C'est quoi être un garçon ?

C'est quoi qu'il faut savoir pour devenir "autre" ?

Est-ce possible d'avoir envie d'être l'un ou l'autre ?

Qu'est-ce que ça veut dire ?

C'est quoi un garçon manqué ?

Et une fille manquée ? Ça existe ?

Et si on ne veut pas être celui-là ou celle-ci : fille ou garçon, il se passe quoi ?

Ça veut dire quoi tout ça, au fait ?

[...]

Il était temps, pour moi, écrivain, d'aborder cette question dans une pièce de théâtre pour la jeunesse.»

Catherine Zambon - auteure

## Mon frère, ma princesse II note d'intention

« En quoi naître fille ou naître garçon nous détermine à être ce que nous sommes ? Quelle liberté avons-nous réellement à nous définir et à nous sentir fille ou garçon avec chacun notre part de féminité et de masculinité ? Quelle liberté nous laissons-nous ? Et quelle liberté laissons-nous aux autres d'affirmer une identité qui n'est pas celle que la nature semble leur avoir confiée ? Comment les normes sociales, familiales et culturelles que nous avons intégrées conditionnent notre capacité à accepter l'Autre dans sa différence ?

Ces derniers temps, nous n'avons pas su affronter ces questions sans heurt. La violence que crée ce débat révèle à quel point ces normes restent profondément intégrées.

Comme tout débat éthique, celui-ci est souvent stérile. Faute de temps et d'un vécu commun qui nous permettraient de débattre, nous ne parvenons plus à avancer collectivement sur cette question. Le texte de Catherine Zambon crée un passage par le sensible : nous accompagnons Alyan dans ses incertitudes, nous nous mettons à la place de ses parents, nous mesurons le courage de sa sœur.

*Mon frère, ma princesse* a la force des textes qui posent les grandes questions, ceux qui permettent enfin de reprendre la discussion. »

Émilie Le Roux - metteure en scène

## Mon frère, ma princesse II note de création

Dans nos créations, nous privilégions des propositions scénographiques sobres et épurées, représentant des espaces finement découpés par la lumière. L'espace théâtral ainsi dessiné permet de laisser une place importante à la précision du jeu des acteurs et à la mise en tension des corps dans l'espace. Cette nouvelle création nous permet d'affirmer à nouveau cette esthétique.

Le défi scénographique de *Mon frère ma princesse* réside dans le fait que ce texte n'appelle pas directement un espace fictionnel. Inscrits dans un quotidien, les espaces concrets que sont la chambre, la cuisine, le bureau ou le garage ne sont présents que pour permettre à la parole quotidienne et intime d'être entendue, à l'histoire de se raconter, et à la situation d'évoluer. Par contre, cette histoire est porteuse d'une puissance symbolique : l'idée de naissance, de passage et de transformation. Nous avons voulu une scénographie qui puisse à la fois raconter ce passage et ce mouvement perpétuel, un décor qui se transforme à vue pour figurer ces lieux du quotidien avec ces portes et ces fenêtres qui, tour à tour, ouvrent ou ferment l'espace intime et l'espace public. Seuls quelques accessoires nécessaires à Alyan apparaîtront par les cintres, ouvrant un autre accès à l'onirisme.

Avec un jeu d'acteur presque cinématographique, nous racontons le quotidien de cette famille qui peine à s'organiser autour de la différence du plus jeune. Mais ce quotidien ne vaut d'être raconté que parce qu'il porte en lui un drame bien plus universel. C'est cette dimension primordiale que prendra en charge la création musicale. L'univers sonore permettra parfois de charger la réalité d'une étrangeté, d'un manque, et de conférer au rêve la sensation d'un certain équilibre retrouvé. Il se fera l'écho du déséquilibre d'Alyan et de sa jubilation à s'échapper dans les contes de fées.

Nous avons proposé à trois artistes montants de la scène française jazz / musique improvisée / musique contemporaine, de concevoir la création musicale du spectacle.

## L'auteure II biographie et ouvrages

### Catherine Zambon



D'origine italienne. Enfance dans le Beaujolais. Apprentissage du métier d'acteur dans les Flandres. Amoureuse des montagnes. Écrit dans les combes, les plaines humides, au milieu des vignes. Et à Strasbourg-Saint-Denis, Paris 10<sup>ème</sup>. Elle accompagne des équipes de théâtre, de danse, et de marionnettes. Elle a obtenu divers prix, a reçu plusieurs bourses [CNL, DDTMS], effectué de nombreuses résidences de La Chartreuse au Dauphiné, en traversant les terres industrielles du plateau de Creil ou les paysages d'altitude de Lozère. Ses textes s'adressent à un public adulte et à un public jeunesse. Ses textes sont souvent mis en scène. Parfois par elle-même.

#### **Textes édités [adultes]**

##### **Éditions Émile Lansman**

*Villa Olga, Les Saônes, Les Balancelles, La Mauvaise, La Héronnière, Catarineto, Eismitte, Les Agricoles*

##### **Éditions Lafontaine**

*Pièces détachées, Les Z'Habitants, Les Ramasse-miettes, Les Inavouables, Anonymus, Même pas peur*

##### **Éditions Théâtrales**

*Tiramisu et Le Pont des Ouches - In Embouteillage*

##### **L'Avant-scène**

*L'Épouvantail - In Fantaisies Potagères*

#### **Textes édités [jeunesse]**

##### **Éditions l'École des Loisirs**

*Mon frère ma princesse, Dans la maison de l'ogre Monsieur, Sissi pieds-jaunes, L'Oca, La Berge haute, Les Rousses, La Bielleuse*

##### **Éditions Actes-Sud Junior**

*La chienne de l'ourse, Kaina-Marseille*

##### **Éditions espaces 34**

*Le 13<sup>ème</sup> jour, in Il était une deuxième fois*

## les veilleurs [cie théâtrale] II équipe de création

### Émilie Le Roux II mise en scène



Émilie Le Roux est formée à l'ENMDAD de la Roche-sur-Yon, au CRR de Grenoble, par Philippe Sire, Jean-Damien Barbin, Michel Fau, Benoît Guibert et Stéphane Auvray-Nauroy.

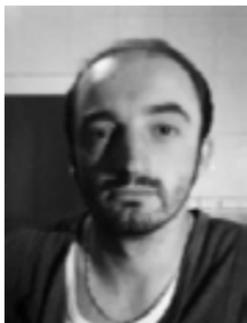
De 2002 à 2007, elle participe à un certain nombre de créations en tant que comédienne. En 2002, elle crée sa première mise en scène *Electre/Elektra* d'après Sophocle et Hoffmansthal.

Après des veilleurs [compagnie théâtrale], elle met en scène *Le pays de Rien* de Nathalie Papin, *Antigone [Retour à Thèbes]* d'après Henry Bauchau, Sophocle, Yannis Ritsos et Élisabeth Chabuel. En 2011, elle met en scène *Lys Martagon* de Sylvain Levey. De 2012 à 2015, elle est artiste associée de l'Espace 600, scène Rhône-Alpes. Elle crée *un repas* [cabaret dinatoire] et *Contre les bêtes* de Jacques Rebotier. En 2014, elle crée *Boys'n'Girls Prologue*, *Tumultes* de Sabine Revillet, *Tabataba* de Bernard-Marie Koltès, puis *Mon frère, ma princesse* de Catherine Zambon. En 2015, elle met en scène *Allez, Allez, Allons* [spectacle interdisciplinaire mêlant interprètes professionnels et amateurs]. Elle s'attache actuellement au thème des migrations avec *En attendant le Petit Poucet* de Philippe Dorin, créé en septembre 2016 et *La migration des canards* de Élisabeth Gonçalves [création janvier 2018].

Engagée dans un certain nombre d'actions culturelles, intéressée par les questions de transmission et attachée au répertoire contemporain jeune public et généraliste, elle travaille régulièrement aux côtés de comédiens amateurs, d'enfants, d'adolescents et d'adultes. Elle accompagne également la formation d'enseignants.

Aux côtés d'autres équipes, musicales et théâtrales, elle tient place de conseil artistique et de regard extérieur.

## Julien Anselmino II jeu



Formé au CRR de Grenoble, il travaille avec Chantal Morel, Claude Degliame, Laurent Pelly, Philippe Sire, Muriel Vernet et Jacques Vincey.

En tant que comédien, il joue sous la direction de Benjamin Moreau, Thierry Mennessier, Muriel Vernet, Grégory Faive, Jean-Vincent Brisa, Jérémy Marchand, Hélène Gratet, Jérémy Brunet, Pascale Henry, Émilie Le Roux, Aurélien Villard, Adéli Motchan, et le collectif Troisième Bureau.

En 2009, il crée la Compagnie Cicerone et met en scène *Le Rose et le Noir* d'après *Le moine* de Lewis raconté par Antonin Artaud. Il intègre en 2010 la compagnie Moebius, collectif issu du CRR de Montpellier.

Il joue également au cinéma en Italie auprès de Giacomo Abbruzzese.

À l'école d'art de Grenoble, il participe à des performances avec Ludovic Burel et Isabelle Prim.

## Marie Bonnet II jeu



Formée au CRR de Grenoble sous la direction de Muriel Vernet, Patrick Zimmermann, Emmanuel Daumas et Jacques Vincey, elle travaille notamment sous la direction de Tristan Dubois, Aurélien Villard, Muriel Vernet et Émilie Le Roux. En chant, elle se forme aux côtés de Cécile Fournier - artiste lyrique.

En 2010, elle assiste Pascale Henry [Les voisins du dessous] sur la mise en scène du spectacle *Far away*.

Elle joue dans plusieurs spectacles mis en scène par Muriel Vernet [Cie Choses Dites] : *Gibiers du temps* de Didier-Georges Gabily et plus récemment dans *Celui qui ne sait plus parler qu'il chante*. Depuis 2006, elle joue dans les spectacles de Tristan Dubois [Compagnie des Mangeurs d'Étoiles] : *La guinguett' à Marie*, *La Foire aux voyageurs* [Elisabeth Chabuel], *Le Cabaret Granvuoto*, *La vie est un songe* [Pedro Calderón de la Barca], *La Vie d'Artiste*, *Périple(s)* et *Burn Baby Burn* [Carine Lacroix]. Elle collabore également avec la Compagnie des Gentils et Aurélien Villard avec lequel elle crée *Et que vive la reine*.

Elle est également membre du collectif *CoLecteurEs*, comité de lecture de théâtre jeunesse.

## Fabienne Courvoisier II jeu



Formée au Conservatoire Régional d'Orléans et au cours Jean Périmony à Paris, elle travaille notamment sous la direction de Jacques Le Ny, Bruno Sachel, José Paul, Jean-Claude Cotillard, Elisabeth Chailloux et Adel Hakim, Patrice Douchet, etc.

Elle oriente également son travail autour de la lecture à voix haute, participe et réalise des lectures publiques de textes littéraires ou théâtraux en bibliothèques, librairies, établissements scolaires, festivals.

Depuis 2012, elle travaille avec Émilie Le Roux, participe à plusieurs lectures théâtralisées, notamment *L'arche part à huit heures* d'Ulrich Hub.

Récemment, elle joue dans *Marie Le Franc, une vie entre deux rives*, mis en scène par Philippe Curé [Cie La Langue dans l'O].

Parallèlement, elle mène en milieu scolaire des actions de médiation autour du texte de théâtre contemporain et coordonne des comités de lecture en collège et lycée.

Elle est également membre du collectif *CoLecteurEs*, comité de lecture de théâtre jeunesse.

## Didier Dugast II jeu

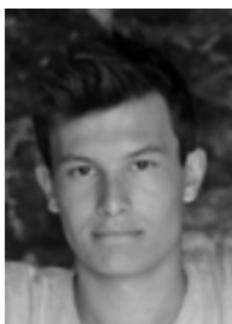


Après un DEUG d'histoire de l'Art et une Licence d'études théâtrales à l'Université Paris VIII, il poursuit des études dirigées par Michèle Kokosowski, Claude Buchvald, Claude Merlin, Michel Vinaver, Karine Saporta, Gilone Brun.

En tant que comédien, il joue notamment sous la direction de Thierry Roisin [*Caramba, Un ennemi public* d'après *Un ennemi du peuple* d'Henrik Ibsen, *La Tempête* de William Shakespeare], de Claude Buchvald [*Falstaff* de William Shakespeare adapté par Valère Novarina, *Morderegripipio...* d'après Rabelais, *Tête d'Or* de Paul Claudel ; *L'Opérette imaginaire, Le Repas* et *Vous qui habitez le temps* de Valère Novarina], d'Annie Pauleau-Gauthier [*Je commence lundi*], de Valère Novarina [*L'Origine Rouge, La Chair de l'homme*], de Nicolas Struve [*L'Aventure* de Marina Tsvetaïeva], et de Sanda Herzic [*Les Cordonniers* de Witkiewicz].

Pour le cinéma, il joue dans *L'isthme* [moyen métrage] et *Le dernier Savon* [film vidéo en trois volets] d'Alain et Washie Comte.

## Colin Melquiond II jeu



Formé au CRR de Grenoble, il travaille notamment sous la direction de Patrick Zimmermann, Muriel Vernet et Jean-François Matignon.

En tant que comédien, il joue dans les spectacles d'Aurélien Villard [Compagnie des Gentils] : dans *La carriole fantasque de Monsieur Vivaldi* [produit par le TNG - CDN de Lyon], *Fiasco*, et *Le carnaval des somnambules* [création 2016], etc.

Depuis 2011, il travaille avec Émilie Le Roux, participe à plusieurs lectures théâtralisées : *Un, Deux, Rois* de Nathalie Papin, *L'arche part à huit heures* d'Ulrich Hub, et joue dans *un repas* [cabaret dînatoire].

En 2013, il cofonde le collectif artistique Le Festin des Idiots. Il joue dans *Un peu d'optimisme bordel* et *À demi cœur vaillant presque rien d'impossible* [création 2016] écrit et mis en scène par Tom Porcher ; *Ravage* de Caroline Blanpied ; *Oreste* et *Le rêve de Milan* [création 2016] de Florent Barret-Boisbertrand.

Depuis 2013, il joue dans *Bells are Ringing* mis en scène par Jean Lacornerie [produit par le Théâtre de la Croix Rousse - Lyon].

Prochainement, il jouera dans *Orphelins* de Dennis Kelly, mis en scène par Geoffroy Pouchot-Rouge-Blanc.

## Najib Oudghiri II jeu



Formé à l'école nationale de la Comédie de Saint-Etienne, Najib Oudghiri a collaboré avec différents metteurs en scène, réalisateurs et performeurs.

Au théâtre, il a notamment joué sous la direction de François Rancillac, Béatrice Houplain, Éric Massé, Céline Garcher, Nathalie Veuillet, Guillaume Perrot sur des textes d'Hanokh Levin, Sarah Kane, David Greig, Guillaume Perrot, Lancelot Hamelin...

Depuis 2014, il joue dans *Tabataba* de Bernard-Marie Koltès, mis en scène par Émilie Le Roux.

Au cinéma, il a notamment joué dans *Le chant des Mariées* de Karin Albou, *Flying Blind* de Katarzyna Klimkiewicz, *L'affaire Ben Barka* de Jean-Pierre Sinapi, *L'Oranais* de Lyes Salem, et dernièrement dans *Ennemis intérieurs* de Selim Azzazi.

## Fanny Duchet II assistantat mise en scène



Formée à l'Université d'Artois en études théâtrales, elle participe à plusieurs ateliers et stages, dirigés notamment par Anne Lepla [Théâtre de Chambre].

Elle poursuit ses études à Grenoble dans le domaine des arts et de la culture et travaille ensuite à l'Espace 600 - scène Rhône-Alpes.

Depuis 2011, elle s'engage dans les projets artistiques et culturels des veilleurs [compagnie théâtrale]. Depuis 2013, elle collabore également avec Tristan Dubois et la Compagnie des Mangeurs d'Étoiles.

Parallèlement, elle intervient régulièrement dans différents établissements scolaires dans le cadre de projets d'éducation artistique.

Elle est également membre des *CoLecteurEs*, comité de lecture de théâtre jeunesse.

## Éric Marynower II création lumière



Titulaire du Diplôme des Métiers d'Art "Lumière" en 2002, il devient technicien permanent au Théâtre de la Ville à Paris, puis technicien intermittent en région parisienne au Théâtre de l' Aquarium, au Théâtre de la Commune - CDN d'Aubervilliers, au Théâtre des Champs Elysées, etc.

En tant qu'éclairagiste, il travaille avec plusieurs compagnies théâtrales, notamment avec la Compagnie des Mangeurs d'Étoiles depuis 2003, les veilleurs [compagnie théâtrale] depuis 2008. Il collabore, en 2015, avec la Compagnie Fleur Lemercier autour de leur nouvelle création marionnettique. Il a également assuré les créations lumières de plusieurs spectacles musicaux notamment pour Voix Lactée, Luc Denoux et Xavier Machault.

Il est régisseur au sein des équipes de Caroline Carlson, Christophe Huysman, Matthias Langhoff, François Rancillac et Matthieu Roy.

## Théo Ceccaldi || création musicale [violon]



Théo Ceccaldi figure parmi les révélations de la scène jazz hexagonale contemporaine. Embarqué dès son plus jeune âge dans de sérieuses études classiques, mais de tout temps attiré par la liberté du jazz, il a véritablement trouvé sa voix en 2010 en créant en compagnie de son frère Valentin au violoncelle et de Guillaume Aknine à la guitare, un trio original faisant le lien entre la tradition chambriste occidentale et l'improvisation libre. Lauréat du Tremplin Orléans'Jazz en 2011, le *Théo Ceccaldi Trio* a depuis signé deux disques pour le label Ayler Records et remporté le dispositif "Jazz Migration" 2014 de l'AJC.

Membre fondateur du collectif orléanais *Tricollectif*, il participe par ailleurs activement à une série de formations parmi lesquelles le groupe *Toons*, le quartet de chambre *La Scala* et la *Loving Suite pour Birdy So* du pianiste Roberto Negro [avec Élise Caron].

Plébiscité par ses pairs, Théo Ceccaldi a intégré dernièrement le nouvel *ONJ* d'Olivier Benoît, le quatuor à cordes de musiques improvisées *iXi* dirigé par Régis Huby et Guillaume Roy, le projet "À la recherche du roi frippé" de Médéric Collignon revisitant la musique de King Crimson, ainsi que l'octet franco-allemand *T.E.E. Ensemble* du pianiste Hans Lüdemann et le nouveau tentet de Joëlle Léandre "Can You Hear Me ?" aux côtés d'Alexandra Grimal. Il se prête également avec plaisir au jeu des rencontres improvisées, notamment aux côtés de Vincent Courtois, Bruno Chevillon ou Élise Dabrowski. Avec les veilleurs [compagnie théâtrale], il compose et joue dans *Contre les bêtes*, créé en 2013.

## Valentin Ceccaldi II création musicale [violoncelle]



Valentin Ceccaldi a eu la chance d'étudier auprès de Raphaële Semezis, Florian Lauridon, Joëlle Léandre, Vincent Courtois, Élise Dabrowski, Pascal Contet, PRINT, Stevan Kovacs Tickmayer.

Il se produit régulièrement avec *Marcel & Solange* [3e prix de groupe à La Défense 2011], *Théo Ceccaldi Trio* [lauréat Orléans Jazz 2011, finaliste du tremplin de Jazz à Vienne 2011], *Walabix* [lauréat Orléans Jazz 2009, finaliste du tremplin de Jazz à Vienne 2009], *Méderic Collignon Quartet + Cordes* [projet autour de King Crimson], *Éric Amrofel Trio*, *Toons* [*Marcel & Solange + Théo Ceccaldi trio*] et *Durio Zibethinus* [duo transe acoustique], etc.

Il multiplie les collaborations dans des univers allant de la musique classique [Orchestre Symphonique d'Orléans, Orchestre de l'Opéra de Massy] à la chanson [Emel Mathlouthi, Stéphan Rizon, Céline Mastrorelli, AI] en passant par le théâtre [Compagnie Gilles Pajon, Les Oiseaux Mal Habillés, Compagnie Beaux-Quartiers - Thierry Roisin].

Avec les veilleurs [compagnie théâtrale], il compose et joue dans *Contre les bêtes*, créé en 2013..

## Roberto Negro II création musicale [piano]



S'il est né à Turin c'est à Kinshasa, au Zaïre, dans un milieu francophone, que Roberto Negro a grandi et fait ses premières expériences musicales.

Diplômé en Jazz au CRR de Chambéry, il débarque à Paris en 2008 et prend quelques cours avec Marc Ducret, Denis Badault, Benoit Delbecq puis s'inscrit une année au Centre de musique Didier Lockwood où il obtient un prix de composition.

Multipliant les collaborations interdisciplinaires, il flirte avec le théâtre [en composant la musique de *Malapolvere* de Laura Curino], la poésie [avec le slammeur Mots Paumés] ou encore la chanson théâtrale [le *Caravanning Club* avec le trio *BUFFLE!* - dans lequel il co-écrit et joue avec Xavier Machault et Pierre Dodet]. En 2011, il participe à la création du *Tricollectif* qui constituera le cadre de la majeure partie de ses créations. Il fonde le quartet *La Scala* avec Théo & Valentin Ceccaldi et Adrien Chennebault, puis en 2012 la *Loving Suite pour Birdy So*, sorte d'opéra miniature pour quintet à cordes et chant [avec Élise Caron, les frères Ceccaldi, Federico Casagrande, Nicolas Bianco, sur des textes de Xavier Machault].

Plus que jamais avide de rencontres, de renouvellement et d'expérimentations idiomatiques transgenres, il mène aujourd'hui une multitude de projets. On citera pêle-mêle le *quartet Kimono* avec Christophe Monnot ; son duo *Les Métanuits* avec Émile Parisien, *Babies* avec Théo Ceccaldi ; *Quelle Sauce* avec le batteur Florian Sathe ; ou encore son nouveau trio *Garibaldi Plop* avec Sylvain Darrifourcq et Valentin Ceccaldi.

## Tristan Dubois II scénographie



Il découvre le théâtre auprès de Jacques Coutureau avant de suivre le cycle d'orientation professionnelle du CRR de Grenoble.

Il est à plusieurs reprises complice artistique de Cédric Marchal [Priviet Théâtre].

Avec la Compagnie des Mangeurs d'Étoiles, il met notamment en scène les textes de Samuel Beckett, Olivier Coyette, Tiziana Luccatini, Elisabeth Chabuel, Pedro Calderón de la Barca, etc. Il écrit et met en scène *La Guinguett'à Marie*, *Le Cabaret Granvuoto*, *Linotte ou la Fabrique à Souvenirs*, et plus récemment *La Vie d'Artiste*. Il signe la scénographie de tous les spectacles de la Compagnie des Mangeurs d'Étoiles.

Pour les veilleurs [compagnie théâtrale], il participe aussi à la construction du décor de *Lys Martagon* en 2011, et conçoit aux côtés d'Eric Marynower la scénographie d'*En attendant le Petit Poucet*.

**VEN 25 MAI - 19H00**

**DANSE**

GRANDE SALLE - DURÉE 50 MIN - TARIFS DE 12€ À 8€  
EN FAMILLE DÈS 7 ANS



# CHOTTO DESH

AKRAM KHAN COMPANY

Le chorégraphe britannique Akram Khan, connu pour ses chorégraphies à succès et ses collaborations avec Peter Brook, Juliette Binoche et Sylvie Guillem, présente un bijou chorégraphique qui ravira petits et grands.

Entre carnet de voyage et autoportrait, Akram Khan nous offre un conte chorégraphique où l'on partage les rêves et les souvenirs d'un jeune garçon, de la Grande-Bretagne au Bangladesh, pays d'origine de ses parents. Le chorégraphe raconte l'enfant qu'il a été et l'homme qu'il est devenu. Il nous transmet avec simplicité et sensibilité sa quête d'identité à la fois intime et épique.

Sur scène, le spectacle est total. Entre danse, texte, effets visuels et sonores, le spectateur découvre un pays imaginaire. Dans un décor en mouvement, le danseur grimpe jusqu'à la cime d'arbres fabuleux, s'amuse avec un éléphant bengali et danse sous la mousson. On retrouve dans ce travail les fondamentaux de la danse traditionnelle indienne kathak, où le récit poétique est soutenu par la virtuosité du mouvement. À ne surtout pas rater !

direction artistique et chorégraphie pour DESH Akram Khan - mise en scène et adaptation de Chotto Desh Sue Buckmaster [Theatre-Rites] - composition musicale Jocelyn Pook - conception lumière Guy Hoare - histoires imaginées par Karthika Nair et Akram Khan écrites par Karthika Nair, Sue Buckmaster et Akram Khan - le conte de la grand-mère dans Chotto Desh est tiré du livre Le Tigre de miel - assistant chorégraphe Jose Agudo - avec en alternance Dennis Alamanos et Nicolas Ricchini - voix d'Akram Daniel Berrebi - voix du père Asil Raïs - voix de la grand-mère Tulika Srivastava - voix de Jui Skyla Adjei - production Claire Cunningham pour AKCT - conception visuelle Tim Yip - animation visuelle conçue par Yeast Culture - conception costumes Kimie Nakano - conception sonore et Ingénieur vidéo Alex Stein - ingénieur son Steve Parr - adaptation et réalisation costumes Martina Trottmann - production technique Sander Loonen [Arp Theatre] - direction des répétitions Amy Butler - séquence de la tête peinte imaginée par Damien Jalet et Akram Khan - paroles de Bleeding Soles écrites par Leesa Gazi - chanteurs Melanie Pappenheim, Sohini Alam, Jocelyn Pook [voix/alto/piano], Tanja Tzarovska, Jeremy Schonfield

co-production MOKO Dance, Akram Khan Company, Sadler's Wells (Londres, UK), DanceEast (Ipswich, UK), Théâtre de la Ville (Paris, France), Biennale de la danse de Lyon 2016 (France), Mercat de les Flors (Barcelone) et Stratford Circus Arts Centre, avec le soutien de Arts Council England

[www.akramkhancompany.net](http://www.akramkhancompany.net)  
[www.facebook.com/AkramKhanCompany](https://www.facebook.com/AkramKhanCompany)  
[twitter.com/AkramKhanLive](https://twitter.com/AkramKhanLive)

## À PROPOS D'AKRAM KHAN

En 2000, le chorégraphe Akram Khan et le producteur Farooq Chaudhry fondent Akram Khan Company. Maître de kathak (danse classique indienne) et chorégraphe contemporain, Akram Khan est loué pour la vitalité et l'innovation qu'il apporte à l'expression interculturelle et interdisciplinaire, questionnant les idées conventionnelles sur la danse traditionnelle ou contemporaine, entre tradition et innovation, entre Orient et Occident.

Son langage chorégraphique, dont les sources d'inspiration traversent les frontières, se distingue par son style narratif, sans faire pour autant de compromis artistiques. Chaque production puise ses racines dans le kathak classique et la danse moderne, pour les faire évoluer de concert.

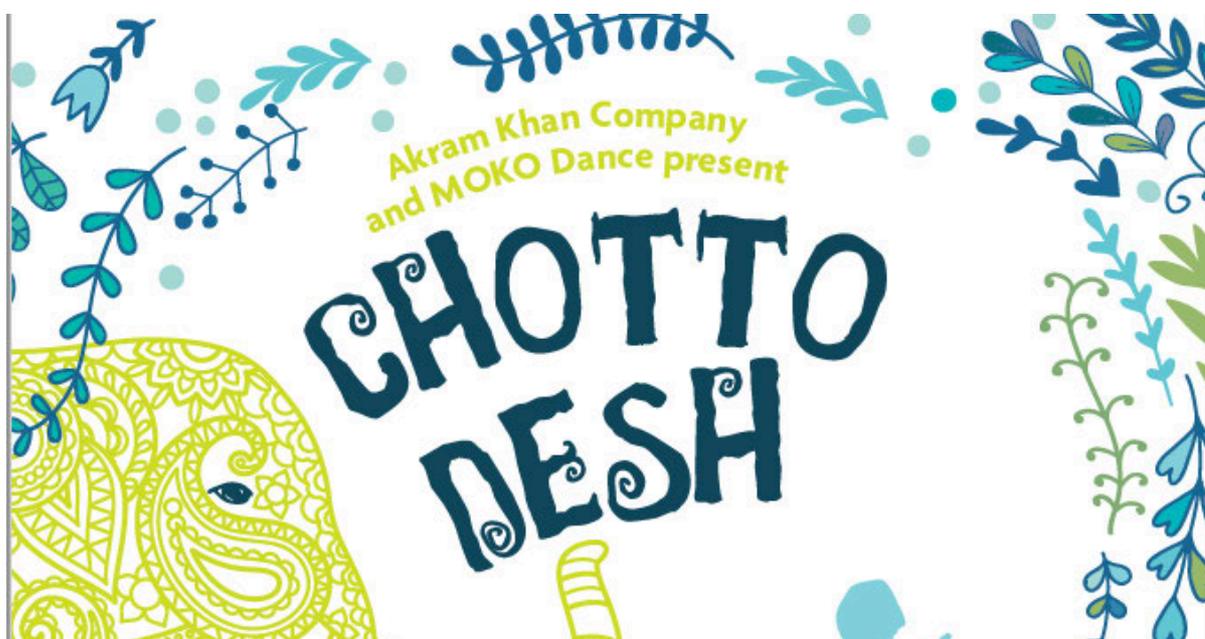
Ses collaborations précédentes incluent le National Ballet of China, l'actrice Juliette Binoche, la danseuse ballerine Sylvie Guillem, le danseur et chorégraphe Sidi Larbi Cherkaoui et Israel Galván, la chanteuse Kylie Minogue, les artistes visuels Anish Kapoor, Antony Gormley et Tim Yip, l'écrivain Hanif Kureishi ainsi que les compositeurs Steve Reich, Nitin Sawhney, Jocelyn Pook et Ben Frost.

Akram Khan Company a été primée à plusieurs reprises, tout particulièrement pour *DESH* qui a reçu l'Olivier Award (Best New Dance Production 2012) et le Bessie Award à New York (Outstanding Production 2014). Auparavant, la Compagnie avait reçu entre autres The South Bank Sky Arts Award en 2011 pour *Gnosis*, le Helpmann Award à Sydney pour la meilleure chorégraphie et le meilleur danseur en 2007 avec *zero degrees*, ainsi que six UK Critics' Circle National Dance Awards dont celui de « Best Male Dancer » en 2012.

Khan est artiste associé à Sadler's Wells, Londres et Curve, Leicester. Les précédentes productions incluent *Kaash*, *TOROBKA*, *iTMOi* (in the mind of igor), *DESH*, *Vertical Road*, *Gnosis*.

## À PROPOS DE SUE BUCKMASTER

Sue Buckmaster, directrice artistique de Theatre-Rites, vient d'une famille où l'art théâtral est pratiqué depuis quatre générations. Pendant des nombreuses années d'expérience en tant que metteur en scène, spécialiste de la marionnette et professeur, elle a collaboré avec plusieurs compagnies, telles que the National Theatre, Royal Shakespeare Company, Young Vic et Complicite. En 2015, elle met en scène *Chotto Desh* ainsi que *Beasty Baby* ; une co-production entre Polka Theatre et Theatre-Rites présentée d'octobre 2015 à janvier 2016 pour un public de 3 à 6 ans. Pour Theatre-Rites, Sue a créé dix pièces théâtrales et onze projets spécifiques pour des lieux particuliers. Sous sa direction artistique, un grand nombre de théâtres et festivals de renom ont commandé des projets à la compagnie.



# AKRAM KHAN COMPANY

## CHOTTO DESH

Première mondiale

DanceEast, Ipswich, Royaume-Uni ; 23 octobre 2015

Première londonienne

Sadler's Wells Theatre, London, Royaume-Uni ; 30 octobre 2015

Durée : 50 minutes, sans entracte

Age : 7+

### Présentation

Créé et présenté en 2011, *DESH* a connu un succès immédiat, accueilli avec enthousiasme tant par le grand public que par la presse internationale.

Aujourd'hui, Akram Khan Company et Sue Buckmaster (directrice de Theatre-Rites) reprennent ensemble cette production tant plébiscitée pour l'adapter à un jeune public. *Chotto Desh*, qui signifie «petite patrie», s'appuie sur la qualité unique de Khan de conter une histoire interculturelle en mettant en scène les rêves et souvenirs captivants d'un jeune homme de la Grande-Bretagne jusqu'au Bangladesh.

Un mélange de danse, textes, visuels et sons, *Chotto Desh* met à l'honneur la résilience de l'esprit humain face au monde moderne et promet une expérience magique, palpitante et poignante pour les petits comme pour les grands.

### Réseaux sociaux

[www.akramkhancompany.net](http://www.akramkhancompany.net)

[www.facebook.com/AkramKhanCompany](https://www.facebook.com/AkramKhanCompany)

[www.twitter.com/AkramKhanLive](https://www.twitter.com/AkramKhanLive)

#ChottoDesh

### Promotion

Les images, vidéos et logos pour la production sont téléchargeables sur le FTP de la compagnie :

<http://ftp.akramkhancompany.net/>

Login: presenter

Password: presenter2014akc